

Cours abrégé d'ostéologie / [Claude-Nicolas Le Cat].

Contributors

Le Cat, Claude-Nicolas, 1700-1768

Publication/Creation

Rouen : Widow of Besongne, 1768.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/s4xkv8x2>

License and attribution

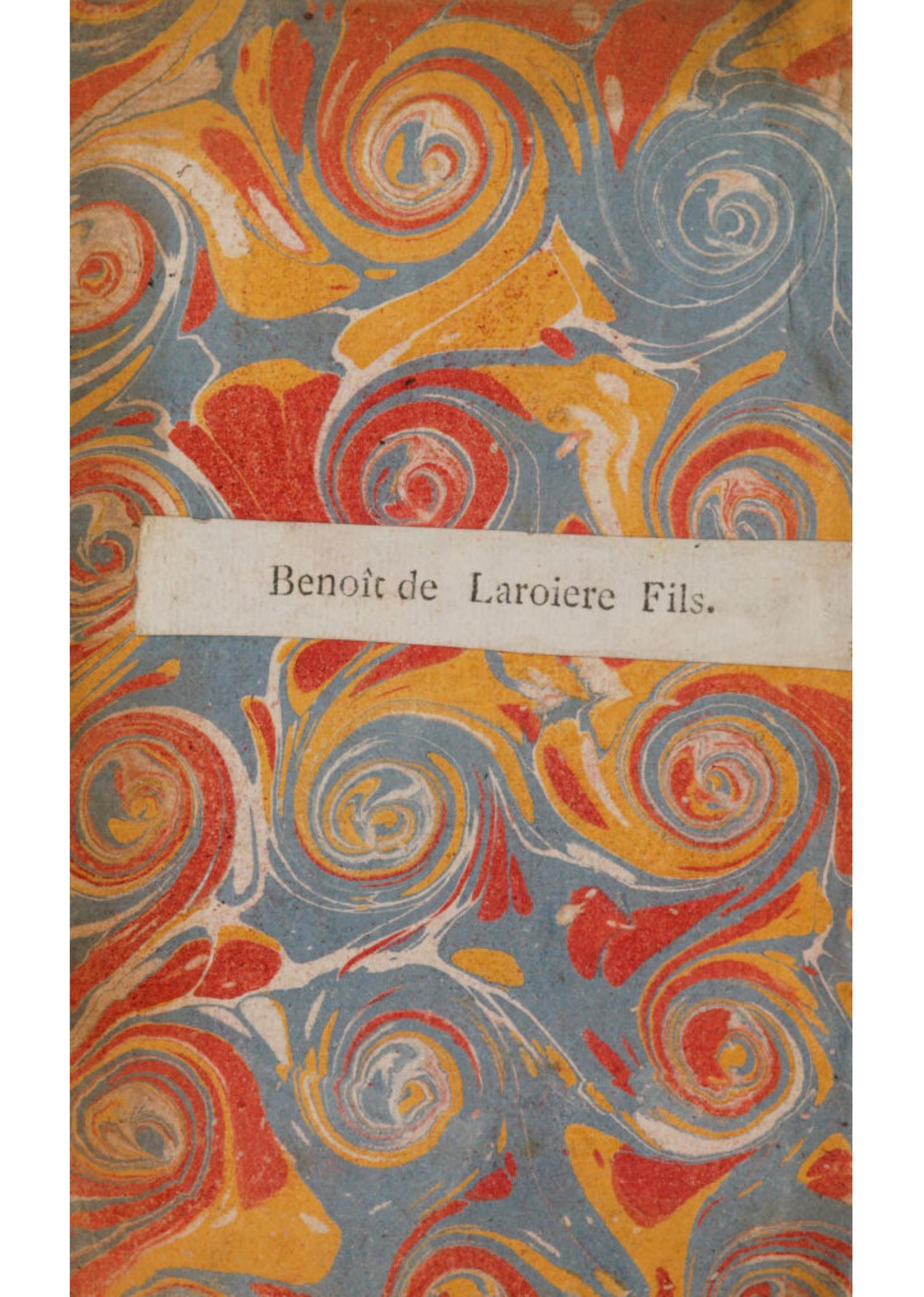
This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



The image shows a piece of marbled paper with a complex, swirling pattern. The colors are primarily blue, yellow, and red, with some white and grey tones. The pattern consists of numerous small, overlapping swirls and larger, more prominent circular motifs. A horizontal white strip is pasted across the middle of the page, containing the text "Benoît de Laroïere Fils." in a black, serif font. The text is centered on the strip and reads:

Benoît de Laroïere Fils.



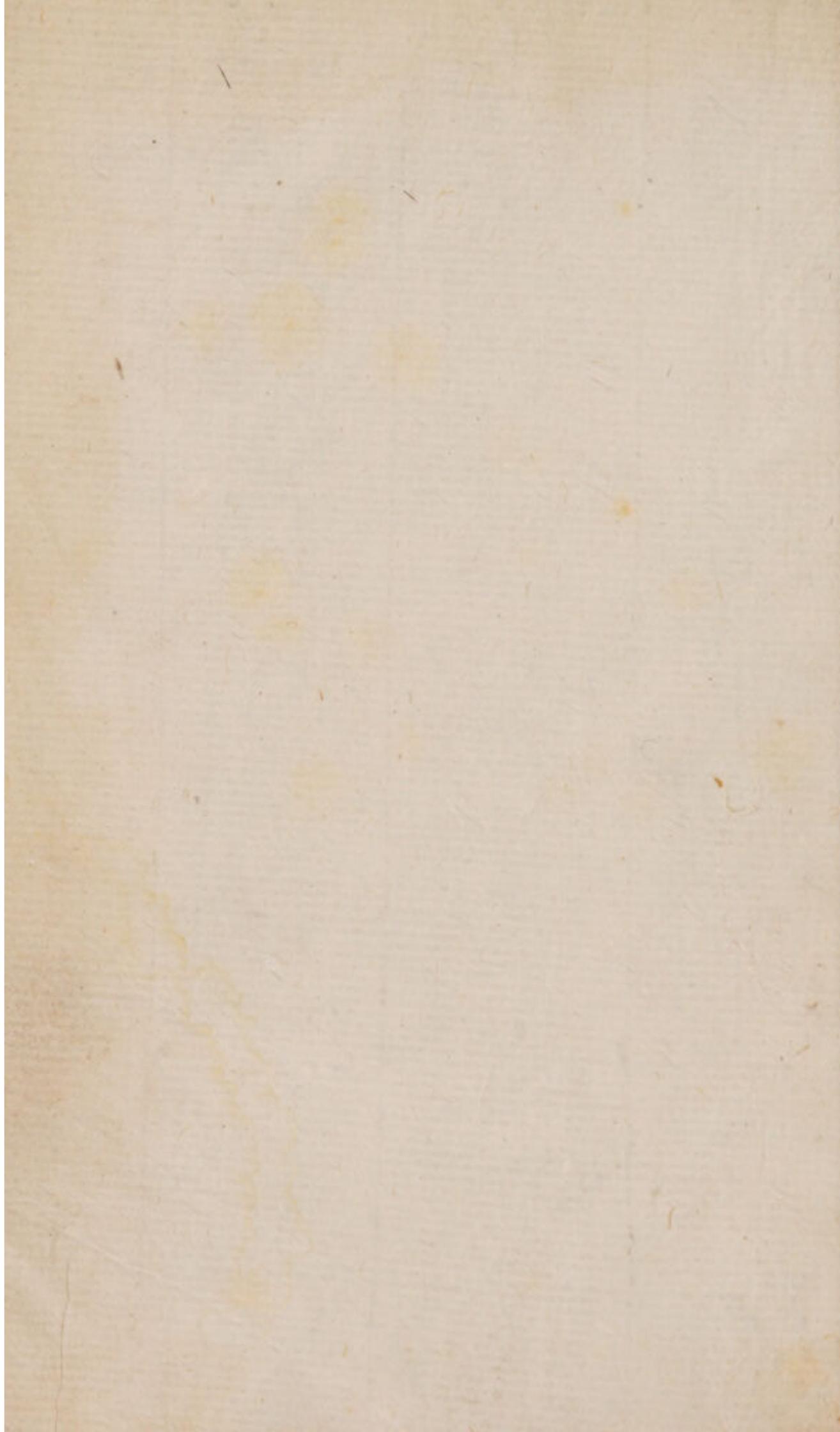
Unable to display this page

55.13.7

23877

COURS
ABRÉGÉ
D'OSTÉOLOGIE.

Felice
Paris 09



COURS
ABRÉGÉ
D'OSTÉOLOGIE.

D. O S T É O L O G I E
A B R E G É
C O U R S
D'ANATOMIE

COURS
ABRÉGÉ
D'OSTÉOLOGIE,

DE M. LÉCAT.



A ROUEN,

Chez la Veuve BESONGNE, Imprimeur-Libraire,
Cour du Palais.

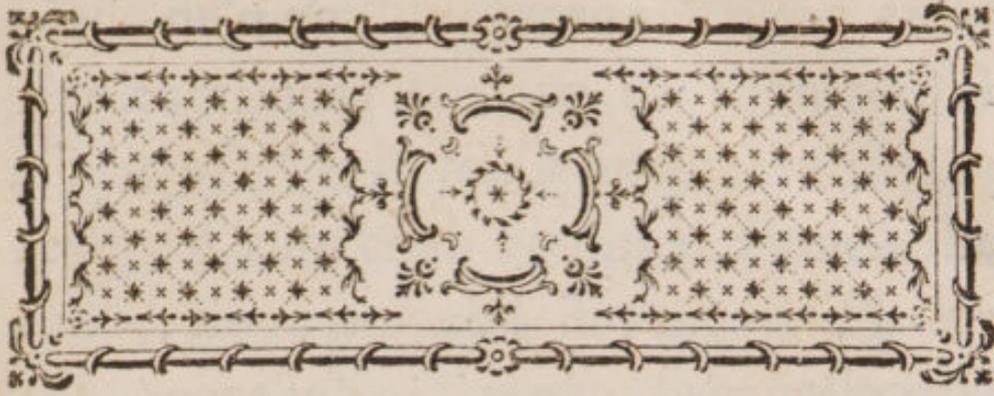
M. DCC. LXVIII.

COURS
ARRÊTÉ
D'OSTÉOLOGIE
DE M. LAMARTE



A ROUEN
chez la Veuve BRASSONNE, Imprimeur-Libraire,
Cour du Palais

M. DCC. LXXIII.



PRÉFACE.



L y a trente ans que mes Eleves me demandent cette Edition, & que j'aurois dû leur donner. Combien de mauvaises copies elle leur eût évité! que de tems mal employé elle leur eût épargné! C'est un abus dans les Ecoles que les dictées; elles ne sont utiles qu'au Professeur, à qui elles donnent le tems de se former, d'étendre ses connoissances, en un mot, de faire de bonnes dictées, des dictées dignes de l'impression; mais au lieu de mettre tant de tems à perfectionner des ca;

hiers pour l'impression, que n'en choisissons-nous de parfaits tout imprimés par nos anciens Confreres? Ce seroit assurément le mieux dans tous les genres d'Elémens, si l'on en avoit, dont l'excellence fût généralement reconnue; mais où sont ceux qui réunissent tous les suffrages? Autant de têtes, autant de façons de penser. Il semble d'abord qu'il doit n'y en avoir qu'une sur des objets aussi constans, aussi solides que les Os. Eh quoi de plus évident, de plus invariable que les Elémens de Géométrie! Néanmoins rien n'est plus variable que la maniere de les exposer: chaque Professeur s'en fait une & celle qu'il s'est faite, c'est celle-là qu'il conçoit mieux, qu'il expose le mieux, qu'il fait le mieux comprendre à ses Ecoliers, ne fus-ce que parce qu'elle est de lui. Qui est-ce qui ne connoît pas cet éguillon de l'amour-propre? Qui est-ce qui ne conviendra pas mê-

me de son utilité pourvu qu'il soit soutenu par de vrais talens ? Voilà le bon côté des *dictées* qui, par succession de tems, deviennent de bons Livres. Si celles que je donne ici n'ont pas ce mérite, ce n'est pas le tems qui m'a manqué, c'est à mon peu de capacité qu'il faudra s'en prendre.

Depuis environ trente-quatre ans que j'enseigne, j'ai souvent été assez brave pour me dépouiller de cet amour-propre dont je viens de parler ; j'ai indiqué plusieurs fois à mes Eleves les meilleurs Abregés d'Ostéologie ; mais j'ai éprouvé les inconvéniens observés ci-dessus. Les Auteurs, de mon choix même, avoient des imperfections que je crois réelles ; je voulois les réformer, & par ce mélange de doctrine je jettois le trouble dans l'esprit de l'Eleve : il a donc fallu revenir à mes cahiers, que je croyois préférables. Mon préjugé en leur faveur date de fort loin

(1727) , & c'est peut-être là l'origine du préjugé même.

Je n'ai jamais eu d'autre maître dans la science des Os que les Os mêmes , & les Livres qui en traitent , mais surtout les premiers. dont les cimétieres étoient mes magasins ; car il s'en falloit bien que j'eusse alors les facilités que je procure à mes Eleves. Je fis donc , dans ces dépôts publics des tristes restes de l'Homme , une étude si assidue de cette partie d'Anatomie , que je fus en état d'y assembler , d'une multitude d'Os épars & appartenants à des milliers de Sujets divers , de quoi former quelques Squelettes complets , dont les pieces paroissoient d'un seul homme. On sent la difficulté de cette exécution pour certaines parties , comme le Carpe droit & gauche , &c. Quelle multitude d'Osselets de cette espece il faut manier , examiner pour un tel assemblage ! Aussi puis-je assurer , d'après

P R É F A C E. v

mon expérience, que c'est là la meilleure de toutes les méthodes d'apprendre l'Ostéologie.

Les progrès qu'elle m'y avoit fait faire, m'inspirerent le projet de l'enseigner aux autres, & pour cela j'entrepris de faire une description de toutes les pieces de cette charpente, meilleure, selon moi, que celles que j'avois ci-devant consultées; mais pour que ce travail ne prît rien sur le tems que je donnois aux Hôpitaux, à celui de la charité sur-tout, dont je m'étois fait voisin, & auquel je m'étois alors borné pour la matinée, j'avois soin le soir d'environner mon lit, de le charger même, assez utilement en hiver, de ma collection ostéologique, & j'avois gagné trois ou quatre heures d'étude sur mes Camarades, lorsque je me rendois aux pansements à sept heures. Puisse ce petit détail, fait exprès pour mes Eleves, leur inspirer la même émulation.

Telle est l'origine du *Traité*, dont je publie aujourd'hui un *Abregé*. On ne doutera pas que quarante ans d'exercice n'y ait donné occasion à de grandes & utiles additions, & que ce premier essai n'en soit que le canevas; mais ce canevas étoit très-ample, & il subsiste au milieu de ces additions: en voici le plan.

I. A la maniere des Géographes, je débute par une carte générale du vaste pays que j'ai à faire connoître, c'est-à-dire, par la simple inspection ou l'énumération de ses Provinces; c'est le dénombrement des pieces du *Squelette*. Les raisons qui sont universellement approuver cette méthode en Géographie, sont les miennes, & j'espère qu'on ne me contestera point la justesse de l'application.

Le Professeur *Cosmographie*, en donnant la liste des Provinces contenues dans un Royaume, les montre à ses

Éleves ; on en fait autant dans nos Ecoles , & ma grande Ostéologie , faite pour être lue fans maître , aura des figures & des lettres indicatives , qui tiendront lieu de démonstration.

II. Le Géographe , qui me sert de modele , après le dénombrement précédent , traite de la nature des pays , du sol , du climat , &c. en général , & ensuite des limites & de l'affinité ou de la liaison de ces diverses Provinces. C'est aussi l'objet du reste de nos généralités des Os , leur structure tant intérieure , qu'extérieure & leur connexion entr'eux. On reconnoîtra , dans ces articles , ma déférence aux principes de M. Winslow mon premier Maître en anatomie , & l'un des Auteurs que j'ai consulté pour perfectionner mon plan ; mais je n'ai pas cru devoir le suivre en tout ; à plus fortes raisons ne me suis-je pas astringé aux opinions des autres Ostéologistes. Par-là j'entends autoriser

mes propres Eleves à ne pas plus respecter mes systêmes que je n'ai fait ceux des autres, si les fondemens que je leur donne ne sont pas solides.

III. *J'ai divisé la face en 12 Os, & je n'en donne que deux à la mâchoire supérieure.* Cependant presque tous les Anatomistes divisent la face en mâchoire supérieure, & mâchoire inférieure, & donnent 11 Os, quelquefois 13 Os à la premiere. Ils se sont tous copiés servilement sur cet article, comme sur tant d'autres, sans ofer ou daigner examiner s'il y avoit de la justesse ou non dans cette distribution. Ils comptent, comme une partie de cette mâchoire, les Os du nez, les Os unguis, les Os de la pommette, &c., comme si le nez faisoit plus partie de la mâchoire supérieure, que l'oreille n'est une portion de la mâchoire inférieure.

Pour éviter cette ridicule division, il suffisoit de se demander à soi-même

ce que c'est qu'une mâchoire; c'est, sans doute, une piece du Squelette munie des instrumens de la mastication ou des dents. Or il n'y a dans la face que 3 Os armés de ces pieces osseuses; sçavoir, les 2 Os maxillaires supérieurs, & la mâchoire inférieure: donc les 2 mâchoires ne sont composées que de 3 Os; & le reste de la face a ses Os propres, qui ne sont point du tout partie de la mâchoire supérieure; le nom d'Os maxillaires supérieurs, donné seulement à ces 2 principales pieces de la face par ces Auteurs mêmes, est un aveu tacite de leur erreur. Je ne connois cependant que M. Lieutaud ci-devant Professeur d'Anatomie à Aix en Provence, qui n'y soit pas tombé.

IV. Je ne compte pas les cornets du nez dans le dénombrement des Os de la face, parce que les cornets supérieurs sont évidemment partie des lobes cellulieux ou des conques de l'Os

éthmoïde dans la description duquel ils feront compris , & que les cornets inférieurs font des épiphises des Os maxillaire & palatin , & feront décrits à l'article de ces Os.

Il y a des crânes , où l'on trouve quelquefois des Os extraordinaires , qui font comme des pieces rapportées aux Os ordinaires ; ces Os se trouvent surtout dans l'occipital. On les nomme *triquetra* du bruit qu'ils font pour l'ordinaire , quand on secoue la tête ; on les nomment aussi *Os wormiens* ; de Wormius , Médecin Danois qui les a le premier remarqué ; mais ces Os extraordinaires ne peuvent entrer dans le dénombrement du Squelette ordinaire , qu'en maniere de note , comme nous le faisons ici.

V. La plupart des Auteurs donnent à l'extrémité supérieure la clavicule & l'omoplate ; je les laisse au thorax , pour les raisons que voici...

1°. Cette distribution est nécessaire à ma division par 60 de toutes les parties du Squelette ; & la commodité de cette division mérite des égards.

2°. On ne doit appeller extrémité que ce qui excède assez les 4 angles du tronc pour y avoir dans l'air libre un mouvement de fléau : or l'omoplate & la clavicule n'excèdent pas le tronc , ils sont couchés dessus, ils n'en font que les angles supérieurs , comme les hanches font les inférieurs ; la clavicule même fait, en quelque sorte , partie de la voûte du thorax ; donc on ne peut pas compter ces Os au nombre de ceux qui composent l'extrémité supérieure.

3°. Comme l'extrémité inférieure est faite de la cuisse , de la jambe & du pied , de même l'extrémité supérieure doit être faite du bras , de l'avant-bras & de la main ; ce sont autant de parties correspondantes & semblables ; donc l'omoplate & la clavicule ne doivent

Unable to display this page

pour cette raison plusieurs Anatomistes ont fait un troisieme Os du sternum , ne réfléchissant pas qu'il y a une contradiction manifeste à apeller cette apendice du sternum , tout à la fois *Cartilage & Os*.

L'ossification du cartilage xiphoïde , n'est pas une raison suffisante pour les excuser ; car , par une semblable raison , on mettroit au nombre des Os du Squélette les cartilages des côtes , qui sont de la même nature , & ont même origine que le xiphoïde , & s'ossifient aussi quelquefois ; on mettroit au nombre des Os , jusqu'aux orifices des arteres , aorte & pulmonaire , qu'on trouve aussi souvent osseuses. Il faut donc laisser le cartilage xiphoïde , aussi bien que celui des côtes , au rang des cartilages , & regarder son ossification ou totale qui est très-rare , ou partielle qui est plus commune , comme un changement accidentel dans la nature de

cette apendice. Ajoutons à tout ceci que M. de Senac, célèbre Phyfiologiste, M. Verdier, M. Lieutaud déjà cité, M. Sue élève de M. Verdier, & Professeur en Anatomie, ne donnent, non plus que moi, que deux Os au sternum.

VII. Dans la description des Os, je raporte souvent leurs figures à celles que la Géométrie nous fournit. Dans les leçons de l'Ecole, le Professeur a soin de donner aux Eleves les notions nécessaires à l'intelligence de ces figures, sur une planche qui fait partie de la grande Ostéologie, & dans celle-ci, il y aura une introduction destinée à l'explication de cette Planche.

Il seroit encore mieux que les Eleves n'en eussent pas besoin, & qu'ils fussent Géometres & Physiciens avant que de venir à nos Ecoles. C'est le conseil que le divin Hippocrates donne à son fils en particulier sur la

Géométrie , même par rapport à la science des Os & de leurs maladies*.

Mon intention , en donnant cet Abregé à mes Eleves , n'est pas de me dispenser de donner au Public le corps de l'Ouvrage , dont il est l'extrait ; au contraire je regarde celui-ci comme les *Arrhes* du Traité complet , pour lequel je prépare depuis long-tems , & à grands frais , un nombre considérable de Planches très-belles & sur-tout très-exactes ; mais je demande du tems

* *Geometricæ & Arithmetice cognitioni studium adhibito , mi fili , cum multas & varias formas habeat , & omnia cum demonstratione ad exitum perducatur , tum ad OSSIUM POSITUM , & articulos suis sedibus emotos , tum etiam ad reliquam membrorum compositionem utilis futura est.* Hippocr. ad Theffalum filium suum. On donne à Hippocrates l'épithete de *divus Senex* , le *divin Vieillard* , nom qu'il a mérité par son génie , son caractère vrai , & les services infinis qu'il a rendus à l'humanité ; sur-tout en ce qui concerne les maladies des Os : c'est ce qui m'a engagé à rapeller aux Eleves ce Pere de notre Art , en le plaçant dans la Vignette qui est au frontispice de cet Ouvrage,

& les gens de l'Art sçavent combien il en faut pour l'exécution d'un tel projet, combiné avec celui d'une Physiologie, qui a encore plus besoin de figures qu'un Traité des Os, dont les pieces se trouvent aisément & se conservent avec encore plus de facilité. J'espere au moins qu'on me rendra cette justice de reconnoître que j'emploie avec assez d'activité les dernieres années que le Ciel m'accorde. Qu'il lui plaise d'ajouter à la faveur de les prolonger, celle de les préserver de la caducité la plus affligeante pour un être pensant, & j'accomplirai le plus cher & le plus sacré de mes vœux, celui d'être utile aux Hommes jusqu'à ma dernière heure!



Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several lines and is difficult to decipher due to its low contrast and the age of the paper.

TABLE
de la **Connexion des os**

La Connexion des Os s'appelle **articulation**
Laquelle se divise en

la **Synarthrose** ou articulation immobile est avec ou sans moyens la **Synarthrose** est sans moyens est de 3 sortes

a joints rattachés
a Bagrai nure
a queils d'arondes
Suture

Rotules
en coulisse
omoplate
en gend
ou pivot

amphi-artrose
les corps des vertebres

Diarthrose ou articulation mobile se divise

Harmo-
nie

gomphose

en genou
profond ou superficiel
en charniere
ou ginglyme
ou Diarthrose alternative

La **Symphyse** ou **Liaison des os** est ou sans moyens et elle est de 3 sortes comprises dans les 3 Synarthroses ou elle est avec moyens et elle a 3 especes, Sçavoir

La **Synchondrose**

La **Synevrose**

La **Sysarcose**

LA SYNARTHROSE AVEC MOYENS SE RETROUVE DANS

LA SYMPHYSE AVEC MOYENS A LIEU DANS TOUTES LES DIARTHROSES



A B R E G É
D E
L' O S T É O L O G I E
D E
M. L E C A T,
A l'Usage de son Ecole.



'OSTÉOLOGIE est la science des Os. Ce mot est dérivé du grec *Osteon*, qui veut dire *Os* & de *logos*, qui signifie *discours*, *traité*; ainsi *Ostéologie* veut dire *Traité des Os*.

Les Os sont les parties les plus dures & les plus solides de la machine animale, dont l'usage est de soutenir, contenir & garantir les autres organes, ou de servir à quelque action.

Unable to display this page

crâne comprend 16 Os ; 8 contenant & 8 contenus.

Les 8 contenant font le coronal , l'occipital , les deux pariétaux , les deux temporaux , le sphénoïde & l'ethmoïde.

Les 8 Os contenus dans le crâne font 4 dans chaque oreille ; sçavoir , le marteau , l'enclume , l'étrier & l'os orbiculaire ou lenticulaire.

La face est composée essentiellement de 12 Os ; sçavoir , 2 à la mâchoire supérieure , les 2 Os du nez , les 2 Os unguis , les 2 Os de la pommette , les 2 Os palatins , le vomer & la mâchoire inférieure , & joignant à ces 12 Os 32 dents implantées dans les mâchoires , 16 dans chaque , la face nous donnera 44 Os , lesquels 44 Os de la face , joints aux 16 Os du crâne , font nos 60 Os de la tête.

Le tronc comprend le cou , le thorax , les lombes & le bassin , & a , comme j'ai dit , 60 Os ; sçavoir , 30 pour l'épine & le bassin , & 30 pour le thorax.

Les Os de l'épine font 24 vertebres ; sçavoir , 7 au col , 12 au dos & 5 aux lombes.

Les Os du bassin font 6 ; sçavoir , l'Os Sacrum , les 3 Os du coccx & les 2 innominés : or , 24 vertebres & 6 Os au bassin font 30.

Les Os du thorax font aussi 30 ; sçavoir , 2 pour le sternum , 24 côtes , 12 de chaque côté , divisées en 7 vraies , & 5 fausses ; 2 omoplates & 2 clavicules : ces 30 Os du thorax , ajoutés aux 30 Os de l'épine & du bassin , font les 60 Os du tronc.

Les extrémités font , comme nous avons dit , supérieures & inférieures.

Les supérieures font composées du bras , de l'avant-bras & de la main. La main est faite du carpe , du métacarpe & des doigts.

Les extrémités inférieures font composées de la cuisse , de la jambe & du pied. Le pied est fait du tarse , du métatarse & des doigts ou orteils.

Les extrémités supérieures ont 60 Os , 30 chacune ; sçavoir , au bras , l'humerus ou l'Os du bras ; à l'avant-bras , le cubitus & le radius : au carpe , 8 Os en deux rangs ; sçavoir , au premier rang , le scaphoïde ou naviculaire , le lunaire , le cunéiforme & le pisiforme qui est hors du rang , mais apar-

tient au premier : les 4 Os du second rang font, le trapeze, le pyramidal, l'Os magnum & l'Os crochu : il y a 4 Os au métacarpe, & 15 aux doigts en 3 phalanges (*), c'est-à-dire, en 3 rangs de 5 Os.

Les extrémités inférieures ont aussi chacune 30 Os, qui font 60 pour les deux... & ils font... le fœmur, le tibia & le peroné, la rotule, les 7 Os du tarse ; sçavoir, l'astragal, le calcaneum, le scaphoïde ou naviculaire, le cuboïde & les 3 cunéiformes, les 5 Os du métatarse & les 14 des orteils.

Les 4 fois 60 ou 240 Os principaux du Squélette étant bien imprimés dans la mémoire des Eleves, il leur est aisé ensuite d'y ajouter les 5 Os surnuméraires ; sçavoir, l'Os hyoïde & 4 Os sezamoïdes, 2 à chaque pouce du pied ; car ceux des mains, quand on y en trouve, ne font que de très-petites portions de cartilages ossifiés qui ne méritent pas les noms & le rang de pieces osseuses du Squélette. Par-là le nombre complet des Os se trouve de 245.

(*) Ce mot de *phalange*, pour signifier *rang*, est emprunté des Grecs, qui apelloient phalange l'ordre dans lequel ils rangeoient un corps de troupes carré.

Ceux qui font un plus grand nombre d'Os que celui-ci ; sçavoir , de 245 , comptent toutes ces petites ossifications sezamoïdales , les cornets du nez , l'Os planum , ou subdivisent , par exemple , le coronal en 2 , la mâchoire inférieure en 2 , l'Os hyoïde en 3 , le sternum en 3 , l'Os sacrum en 5 , les Os innominés en 3.... comme on les trouve dans le foetus , & quelquefois même dans l'adulte. Ici nous comptons les Os tels qu'on les trouve ordinairement dans les Squélettes adultes.

S T R U C T U R E I N T É R I E U R E
O U C O M P O S I T I O N D E L ' O S .

L'Os est composé d'une matiere dure , d'un tissu spongieux & d'un rézeau.

La *matiere dure* est faite de plusieurs lames posées en couches les unes sur les autres.

La *matiere spongieuse* est un tissu croisé de plusieurs de ces lames osseuses , qui , étant un peu plus écartées entr'elles , y laissent des cellules , au lieu que dans la matiere dure ces lames ne laissent que des pores.

Le *Rézeau* est composé de filets qui se croisent. Ces filets viennent de la substance

spongieuse, ils occupent les cavités des Os, & en soutiennent la moëlle.

Dans les Os longs & ronds on trouve ces trois matieres.

Les interstices qui se trouvent entre les filets du rézeau sont tapissés d'une membrane qui y forme des vésicules; c'est dans ces vésicules que se depose une matiere huileuse qu'on nomme moëlle.

Cette matiere y est aportée par les vaisseaux fanguins qui entrent dans la substance des Os.

On rencontre dans presque tous les Os, de ces trous par où passent les vaisseaux fanguins pour les nourrir. Il y en a un, entr'autres, à la partie antérieure du tibia, vers la jarretiere.

Les veines n'accompagnent pas ici régulièrement les arteres, comme dans les autres parties du corps, elles suivent d'autres routes.

Les Os ne sont pas nourris par la moëlle, comme on l'a cru jadis.

Les osselets de l'oreille, les sinus, le bois des Cerfs & des Daims, le diploé des Eléphants, tous ces Os, dis-je, sont sans moëlle, selon l'observation de M. du Verney,

& cependant ils se nourrissent (*).

C'est encore une ancienne erreur de croire que la quantité de ce suc varie selon les phases de la lune.

L'usage de la moëlle est borné à rendre les Os moins cassants ; & lorsqu'elle est rapportée dans la masse du sang , on prétend qu'elle le rend plus doux.

LA STRUCTURE EXTÉRIEURE DES OS comprend leurs parties ou régions , leurs éminences & leurs cavités.

I. **L**ES parties ou régions des Os se désignent différemment , suivant l'espece des Os.

Dans les Os longs on distingue deux extrémités , & une partie moyenne apellée le corps de l'Os (**).

Dans les Os plats & larges , on distingue 2 faces , un centre , une circonférence , des rebords , des levres.

(*) Observ. sur toutes les parties de la Physiq. tom. 2 , pag. 275.

(**) Mal-à-propos disoit-on ci-devant que le corps de l'Os étoit sa partie la plus dure , & où commence l'ossification. Cela n'est vrai ni aux vertebres ni aux Os des iles.

II. *Les éminences des Os* en font des portions qui s'élevent au dessus de leur surface suposée régulièrement plane. Les Grecs les apelloient condyles, *condylos*, qui signifie nœuds, élévation, tubérosité. Ils apliquoient sur-tout cette épithete aux nœuds des articulations des doigts.

On divise les éminences des Os en deux genres, l'apophyse & l'épiphise.

On les apelle apophyses, quand elles font des allongements considérables de la substance même de l'Os, & elles prennent le nom d'épiphises, lorsqu'elles ne font que des pieces de raport attachées à l'Os principal. Dans les enfants presque toutes les apophyses font épiphises.

Il y a des épiphises qui ont encore leurs apophyses, comme la malléole interne qui est une épiphise du tibia, laquelle s'allonge & forme une des apophyses articulaires de la jambe avec le pied. Il y a aussi des apophyses qui ont des épiphises, comme le col du fœmur qui est une apophyse, laquelle porte la tête qui est une épiphise.

Les apophyses tirent leurs noms de leur *figure*, de leur *situation*, de leur *usage*.

A raison de leur figure, elles se nomment têtes, quand elles sont rondes & placées sur un col: tel est la tête du fœmur qui vient de nous servir d'exemple. On les nomme *mastoïdes*, quand elles ont la forme d'un mammelon; *stiloïdes*, quand elles ont la figure d'un stilet, comme l'apophyse de ce nom qu'on voit au temporal; *épines*, quand elles font un pointe au dehors, &c. Par rapport à leur *situation*, elles sont apellées *transversales*, *obliques*, &c. comme les apophyses des vertebres de l'épine. Eu égard à leur *usage*, il y en a qu'on apelle *trochanter*, du mot grec, *trokein*, tourner, parce que cette apophyse sert à la rotation du fœmur.

Les apophyses & les épiphyses, dans les Os longs, sont toutes placées aux extrémités de ces Os.

La structure évasée & large qu'elles procurent aux Os, rend les articulations plus fermes, plus solides; elle augmente la force des muscles dont les tendons passent par dessus, en leur servant de poulies & de leviers.

Les éminences qui se trouvent répandues par le corps de l'Os, & qui sont peu con-

fidérables, font une troisieme classe qui comprend les *tubérosités*, *bossettes*, *lignes saillantes*, *crêtes*, *angles*, &c. suivant leur figure.

III. Les *cavités des Os* font des enfoncements ou des vuides dans leur substance, tels que sont... la *cavité articulaire*, le *trou*, la *fente*, le *conduit*, la *moulure*, la *sinuosité*, la *fosse*, le *sinus*, l'*échancrure*, la *rainure*, les *cellules* & les *pores*.

La *cavité articulaire* est de deux sortes; une grande & profonde qu'on appelle *cotyloïde* telle est celle de l'Os innominé qui reçoit la tête du fœmur, & l'autre superficielle qu'on nomme *glénoïde*; telle est la cavité de l'omoplate, qui reçoit la tête de l'humerus.

Le *trou* est un jour à peu près rond, fait à travers la substance de l'Os. Tels sont les trous de la baze du crâne. Le trou long & étroit s'appelle *fente*. Telle est la fente sphénoïdienne. Celui qui parcourt un grand espace caché dans l'intérieur de la substance de l'Os se nomme *conduit*. Tel est le conduit mentonnier.

La *moulure* est un demi-canal ou une gouttiere où loge une partie molle. Telle est la

moulure de la feuille de figuier sur le pariétal, celle des sinus latéraux sur l'occipital. On l'appelle *sinuosité*, quand il y coule un tendon. Telle est la *sinuosité* du biceps sous la tête de l'humerus.

La *fosse* est une cavité plus large à l'entrée qu'au fond. Telles sont les fosses du dedans du crâne qui logent les lobes du cerveau. Telle est la fosse temporale, la fosse maxillaire, &c.

Le *sinus* est un espace caverneux plus large au fond qu'à l'entrée. Tel est le sinus frontal, le sinus maxillaire.

L'*échancrure* est une espèce de brèche faite à la circonférence de l'Os. Telle est l'échancrure ischiatique.

La *rainure* est une gouttière longue & étroite comme la fente dans laquelle s'engraine & s'attache quelque partie dure ou molle. Telle est la rainure mastoïde.

Les *cellules* sont de petits sacs osseux que forme le tissu spongieux des Os dans l'intérieur de leur substance. Telles sont les cellules ethmoïdales.

Les *pores* sont des conduits extrêmement fins qui percent cette même substance.

CONNEXION DES OS ENTR'EUX.

La *connexion* des Os entr'eux comprend deux choses ;

1°. L'assemblage ou la combinaison de ces Os, c'est ce qu'on nomme *articulation*.

2°. L'union ou la liaison de ces pieces assemblées, c'est ce qu'on apelle *symphyse*.

L'ARTICULATION,

Ou l'assemblage des Os, est de trois fortes; ou pour le mouvement, & on la nomme *diarthrose*; ou pour le repos, & on l'apelle *synarthrose*; ou elle participe de l'une & de l'autre, & on l'apelle *amphiarthrose*.

La *DIARTHROSE* ou *L'ARTICULATION ÉVIDEMMENT MOBILE*, est d'autant d'especes qu'il y a de mouvements dont elle est susceptible.

Or on observe dans les Os quatre fortes de mouvements; sçavoir, *celui du genou*, ou en tous sens, comme celui de l'humerus & & du fœmur; celui de charniere ou en deux sens oposés, qu'on apelle en Anatomie, flexion & extension, comme celui du cubitus sur l'humerus; celui de *pivot* ou de *gond*

qui se fait autour de l'axe , comme celui de la premiere vertebre & de la tête sur la deuxieme vertebre , & autour de l'apophyse odontoïde , & celui du rayon sur le condyle externe de l'humerus , & contre le cubitus ; & enfin celui de coulisse , comme celui de l'omoplate sur la partie postérieure de la poitrine ; celui de la rotule sur l'articulation du fœmur avec le tibia , des apophyses obliques des vertebres les unes sur les autres , &c.

Les *diarthroses* ou *articulations* mobiles , manifestes , sont donc pareillement divisées en quatre especes ; sçavoir , en *genou* , en *charniere* , en *gond* , ou *pivot* & en *coulisse*.

L'*articulation en genou* est ou profonde ou superficielle. La profonde , apellée par les Anciens *énarthrose* , est celle dans laquelle une grosse tête est reçue dans une grande cavité. Telle est l'articulation du fœmur avec les Os innominés. Le *genou superficiel* est apellé par les Anciens *artrodie* : c'est celle où les Os se joignent par des surfaces légèrement convexes & concaves , ou presque planes. Telle est l'articulation du carpe avec les Os de l'avant-bras , des doigts avec les Os du métacarpe.

L'*articulation en charniere*, apellée *ginglime* par les Anciens, est celle où les Os se reçoivent réciproquement par des éminences & des cavités disposées en poulies, & sont arrêtés par des ligaments latéraux qui font l'office de l'axe ou de l'essieu des poulies ou de la goupille de nos charnieres.

L'*articulation en gond ou pivot* est formée par la connexion de deux Os, dont l'un fait le gond ou le pivot, & l'autre prête l'anneau dans lequel roule le premier autour de son axe. Telle est l'articulation de l'apophyse odontoïde de la deuxieme vertebre du cou avec l'anneau de la premiere vertebre.

L'*articulation en coulisse* est une connexion des Os qui leur donne l'aisance de glisser ou sur d'autres Os ou sur des parties molles, comme nos tiroirs glissent sur leurs coulisses. J'ai déjà cité l'omoplate, la rotule, & surtout les apophyses obliques des vertebres lombaires pour des exemples de cette articulation.

La *SYNARTHROSE* ou *ARTICULATION IMMOBILE* est de deux sortes, sans moyen & avec moyen. La synarthrose sans moyen est de trois especes, la *suture* ou engrainure, l'*harmonie* & la *gomphose*.

La *future* est une union ferme des Os par l'entrelassement réciproque des inégalités très-apparentes de leur propre substance. Telle est celle qui joint les Os du crâne.

L'*harmonie* differe de la future, en ce que ces inégalités sont très-petites & plus rares. La jonction des Os de la face entr'eux se fait par harmonie.

La *gomphose* est la *synarthrose* qui se fait en maniere de clou ou de cheville, comme la jonction des dents aux alvéoles.

L'*AMPHYARTROSE* ou l'articulation mixte est celle qui participe & de la *diarthrose* par sa mobilité, & de la *synarthrose* par sa connexion. Telle est l'articulation des corps des vertebres entr'eux, de la premiere côte avec le sternum.

La *SYNARTHROSE* avec moyen se retrouve dans la *symphise* qui fait la deuxieme circonstance de la connexion des Os.

LA SYMPHISE ou LA LIAISON DES OS

Est avec ou sans moyen.

La *symphise sans moyen* est celle qui est faite par le seul entrelassement de la propre substance

substance des Os , & ne convient qu'à la synarthrose ou articulation immobile dont nous avons désigné les trois especes.

La *symphyse avec moyen* est de trois fortes , la synchondrose , la synevrose & la syfarcose , dont les deux premieres sur-tout conviennent à toutes les especes d'articulations mobiles , immobiles & mixtes.

La *synchondrose* est la symphyse ou la liaison des Os faite par des cartilages , comme celle des Os pubis , & celle des épiphyses avec le corps des Os.

La *synevrose* est la symphyse faite par les ligaments : telle est celle de toutes les articulations mobiles & immobiles.

La *syfarcose* est la symphyse faite par le moyen des chairs ou des muscles : telle est la connexion de l'omoplate avec le tronc.

Vous trouverez , sous un seul coup d'œil , dans la Table ci-jointe , toutes ces connexions des Os dans une espece d'ordre généalogique très-propre à vous en donner une idée nette.

L E C A R T I L A G E

Nécessaire aux articulations , est une par-

B

tie blanchâtre ou couleur de perle , moins dure que l'Os , flexible & élastique , dont l'usage est de moyenner la connexion des Os , de faciliter leur mouvement ou de concourir à la structure de quelque organe , comme à celle du nez , des oreilles , &c.

Les cartilages qui servent à *moyenner la connexion* sont , 1°. ceux qui unissent les Os pour le repos ou la synarthrose , comme la symphyse cartilagineuse du pubis , & celle des épyphises avec l'Os principal ou avec les apophyses ; 2°. ceux qui les unissent d'une façon mixte ou par amphyarthrose , comme la jonction cartilagineuse du corps des vertèbres ; 3°. les *péri-articulaires* , en formant des rebords autour des cavités osseuses peu profondes par elles-mêmes : tel est le rebord cartilagineux de la cavité glenoïde de l'omoplate.

Les cartilages qui servent à *faciliter le mouvement des Os* sont de trois sortes.

Les uns leur procurent directement cette facilité en couvrant leurs surfaces , & les rendant plus glissantes , presque exemptes de frottement , ceux-ci sont les *cartilages articulaires* ; les autres rendent le contact plus

glissant encore, & les frottements plus insensibles, en formant une lame polie interposée encore entre deux surfaces déjà cartilagineuses & très-polies. Cette seconde espece comprend les *cartilages inter-articulaires*, & ils sont eux-mêmes de deux especes, dont l'une est continue, par un de ses bouts, à un cartilage articulaire : tel est le cartilage inter-articulaire qui est à l'extrémité inférieure du rayon. L'autre espece de cartilage inter-articulaire est libre de toutes parts, ou ne tient qu'aux ligaments de l'articulation. C'est de cette espece que sont les cartilages inter-articulaires de l'articulation du tibia avec le fœmur, de celle de la mâchoire inférieure avec les temporaux, de celle de la clavicule avec le sternum, & quelquefois de celle de la clavicule avec l'acromion, & de la premiere vertebre du cou avec la seconde. La troisieme sorte de cartilages, qui facilite le mouvement des Os, le fait indirectement, en rendant directement le mouvement facile entre l'Os & une partie molle, comme un tendon, dont il tapisse la route. Telle est la sinuosité cartilagineuse du biceps sur la tête de l'humerus.

Enfin les *cartilages* qui concourent à la *structure* de quelque organe font la troisieme classe & la plus nombreuse de toutes. Tels font les cartilages du nez , de la cloison ; ceux des oreilles , ceux des côtes , ceux de la baze de l'omoplate , de la crête de l'Os des iles , des apophyses épineuses & transverses des vertebres , les poulies cartilagineuses des orbites , &c.

L E L I G A M E N T

Est une partie blanche , fibreuse , souple , laquelle sert à attacher & contenir les autres parties , & sur-tout les Os.

La division des ligaments se tire de leur structure ou figure , & de leurs usages ou situation.

Eu égard à leur structure ou figure , les ligaments font ou en toile , qu'on apelle *ligaments membraneux* , ou en faisceaux & fibres , qu'on nomme *fibres ligamenteuses* , ou en cordes auxquelles on donne le nom de *ligament rond* , ou en rubans & *bandelettes* qu'on apelle ligaments plats , ou bien ils font en anneau qu'on nomme *annulaires* ; tels font les ligaments sous les-

quels passent les tendons fléchisseurs des doigts , ou ils sont faits en gaine , qu'on appelle *ligaments vaginaux* ; tels sont les ligaments qui logent les tendons du sublime , du profond ou ils sont faits en capsules ; qu'on nomme *ligaments capsulaires* ; tels sont les ligaments capsulaires des articulations du fœmur avec les Os innominés de l'humérus avec l'omoplate , &c. ; de l'Os du coude avec le bras , des Os du carpe entr'eux.

Eu égard à leur situation & à leurs usages ; les ligaments se divisent en *articulaires* , qui servent aux articulations ; *inter-articulaires* qui se trouvent entre deux pièces articulées , comme le ligament qui attache la tête du fœmur dans la cavité cotyloïde , les ligaments croisés de l'articulation du fœmur avec le tibia ; *entr'osseux* , qui sont placés entre deux Os , comme le ligament entr'osseux de l'avant-bras & de la jambe. *Obturateurs* , qui ferment un trou comme ceux qui ferment le trou ovalaire des Os innominés ; *cervicaux* , qui se trouvent attachés aux vertèbres du cou ; *sacro-ischiatiques* , qui sont attachés au sacrum & à l'ischion , & ainsi des autres.

Les ligaments & les cartilages des articulations, sont lubrifiés par une liqueur muco-lagineuse, glaireuse apellée synovie.

Les Os sont tapissés intérieurement & extérieurement d'une membrane, apellée *périoste*.

L E P E' R I O S T E.

L'intérieur est nommé *périoste interne*, c'est lui qui enveloppe les fucs médullaires, qui forme par conséquent les cellules dans le rézeau, qui envoie des productions dans la substance spongieuse, & en général dans le tissu des Os, où se trouvent ces fucs, auxquels il appartient plus en quelque sorte qu'aux Os. Il doit son origine au *périoste externe*, aux arteres & aux nerfs qui s'introduisent dans l'intérieur des Os.

Le *périoste externe* est apellé du seul nom de *périoste*. Ses membranes portent dans les Os les fluides nourriciers & vivifiants, & contribuent, par leur propre substance, à la formation des Os, & au calus qui réunit les fractures.



DU SQUÉLETTE EN PARTICULIER.

LA TÊTE,

PREMIERE partie du Squélette , est ce globe irrégulier , qui fait le sommet de cette charpente , & qui a servi à contenir & garantir le cerveau , & presque tous les organes des sens.

La tête , divisée en crâne & en face , est composée de 60 Os , dont 16 apartiennent au crâne , & 44 à la face.

Le crâne , ainsi apellé du Grec *cranos* , qui signifie un casque , se divise en front qui est sa partie antérieure , en *sinciput* , qui est son sommet , en *occiput* , qui est la région postérieure , au bas de laquelle est la *nuque* , & en *tempes* qui sont les parties latérales.

La plupart de ces Os de la tête sont composés de deux tables , entre lesquelles on trouve , ou une substance mitoyenne spongieuse , apellée *diploé* , ou des espaces caverneux apellés *sinus*.

Le *diploé* ou la substance mitoyenne spon-

gieuse , se trouve principalement aux Os du crâne.

Il y a aussi des endroits du crâne où le diploé manque , parce que les Os y sont minces , & que les deux tables se touchent , comme en plusieurs endroits de l'Os temporal.

Les *sinus* sont des intervalles entre les deux tables , dénués de toute substance spongieuse , & par-là vuides. On en compte trois paires principales ; sçavoir , les *sinus frontaux* , les *sinus maxillaires* , les *sinus sphénoïdaux* , auxquels on peut ajouter les lobes cellulaires de l'*ethmoïde*.

Ils sont tapissés d'une fine membrane ou périoste interne qui est , dans les *sinus frontaux* & *maxillaires* , une continuation de la membrane pituitaire qui revet l'organe de l'odorat.

La plupart des 60 Os du crâne & de la face , sont joints ensemble par cette espèce de *synarthrose* , ou articulation ferme que nous avons appelée *suture*.

On divise ordinairement les *sutures* en communes & propres. On doit appeler *sutures communes* celles qui joignent ensemble plusieurs Os qui ont différents noms ; tel-

les sont la future *transversale*, qui joint antérieurement les Os de la face au coronal. La *coronale* même qui joint ces Os aux deux pariétaux ; la *lambdoïde*, qui unit l'occipital avec les mêmes pariétaux ; l'*écailleuse* ou *temporale*, qui joint les temporaux avec l'occipital, les pariétaux & le sphénoïde, l'*ethmoïdale*, qui attache l'Os *ethmoïde* au coronal & autres Os voisins ; la *sphénoïdale*, qui joint la plus considérable portion de cet Os aux autres Os adjacens ; la *zigomatique*, qui unit la pomette ou *zigoma*, à l'apophyse zigomatique de l'Os des tempes.

On nomme *sutures propres*, celles qui unissent entr'eux des Os de même nom ; telle est au crâne la future *sagittale*, qui joint ensemble les pariétaux ; la *future coronale propre*, qui joint ensemble les deux moitiés du coronal dans les sujets où cet Os est fait de deux pièces ; telles sont dans les Os de la face, la *future nazale* qui unit ensemble les Os du nez ; la *maxillaire*, qui joint les deux Os de la mâchoire supérieure, & la *palatine* qui attache l'un à l'autre les Os *palatins*.

Les avantages que la tête reçoit des sutures ; sont, 1^o. d'être moins sujettes aux

fractures , ou au moins de n'être exposée qu'à de petites fractures ; 2°. de donner à la dure-mere des attaches , & des communications avec le péri-crâne ; 3°. de rendre la transpiration plus libre.

La surface extérieure de cette boîte osseuse , est assez polie & égale ; la surface interne est rendue inégale par les vestiges des parties contenues.

DES OS DU CRÂNE EN PARTICULIER.

Les 16 Os du crâne sont huit contenant , & huit contenus.

Des huit Os contenant du crâne , trois seulement lui sont propres ; sçavoir , l'*occipital* & les deux *pariétaux* , & cinq lui sont communs avec la face ; sçavoir , le *coronal* , les deux *temporaux* , le *sphénoïde* & l'*ethmoïde*.

Le *coronal* ou frontal , premier des Os communs au crâne & à la face , est situé à la jonction de ces deux parties , antérieurement & supérieurement ; il est joint supérieurement avec les pariétaux par la future coronale , inférieurement antérieurement avec les Os du nez , les Os maxillaires , les Os unguis & le zigoma par la future transversale ; la-

téralement & intérieurement avec le sphénoïde & l'ethmoïde par les futures qui portent les noms de ces Os : il est de deux pièces dans les enfans & dans quelques adultes.

Il est nommé *frontal*, parce qu'il répond à la région du front ; & *coronal*, parce que c'est là sur-tout que se montre honorablement la couronne dont on décore les vainqueurs.

Sa figure presque ronde ressemble à une coquille, sur-tout postérieurement ou intérieurement.

Sa face interne est creusée par deux fosses qui logent les lobes antérieurs du cerveau. Entre ces deux fosses est l'épine qui attache la faux, replis de la dure-mère ; sur cette épine est une rainure qui loge le sinus longitudinal supérieur, placé dans le dos de la faux ; au bout & au dessous de cette épine antérieurement est le trou borgne ou s'infère l'extrémité, ou plutôt le principe du sinus longitudinal, en forme de veine, qui raporte le plus souvent dans ce sinus le sang des veines nazales avec lesquelles il communique ; je le nomme conduit *sinuonazal* ; dans le même endroit est l'échancre pour l'Os ethmoïde. Considérant en-

suite cet Os antérieurement , inférieurement ; nous trouvons les sinus fourcilliers ou frontaux ; les cinq apophyses ... , deux orbitaires externes , deux orbitaires internes & une nazale ; une portion des fosses orbitaires , le trou fourcillier qui n'est le plus souvent qu'une échancrure , passage de l'extrémité de l'artere & du nerf ophtalmiques , destinés aux muscles & aux téguments de toute cette partie antérieure & supérieure de la tête.

Au dessous du trou sus-orbitaire ou fourcillier vers l'apophyse orbitaire interne est l'impression de la trochlée , ou poulie du grand muscle oblique de l'œil. Au dessous de l'apophyse orbitaire externe dans l'orbite , est une autre impression plus vague , faite par la glande lacrymale. Sur les rebords inférieurs des fosses orbitaires , on trouve les trous , ou parties des *trous orbitaires internes & externes*. L'interne est souvent double ; par l'antérieur passe une artériole de l'ophtalmique , & le filet nasal de la branche nazo-lacrymale du nerf ophtalmique , lequel filet établit la sympathie entre le sens de la vue & celui de l'odorat , par laquelle le tabac nous fait pleurer , & une vive lumière éternuer. Le

trou orbitaire interne postérieur , quand il se trouve , donne aussi passage à une artériole de l'ophtalmique qui va aux cellules ethmoïdales & à la membrane pituitaire de la cloison du nez , ainsi qu'à une veine qui va au sinus longitudinal supérieur , les trous orbitaires externes donnent passage à quelques filets de nerfs de la maxillaire supérieure.

LES PARIÉTAUX , principales parois de la cavité du crâne tirent leur étimologie du Latin *paries parietis* , paroi , muraille , &c. Ce sont des Os presque plats & quarrés , situés à la partie supérieure & latérale de cette boîte osseuse : ils sont joints entr'eux par la future sagittale , puis avec le coronal , l'occipital , les temporaux , & par leurs angles antérieurs inférieurs , avec les aîles sphénoïdales. Ces Os étant à peu près quarrés , ils ont par conséquent deux faces ; une interne , l'autre externe & quatre angles , deux supérieurs & deux inférieurs , dont chacun est divisé en postérieur & antérieur.

La surface externe est polie ; on y remarque souvent vers son angle supérieur postérieur , un trou par où sort une branche de la

carotide interne, & entre une veine qui fait communiquer le sang des téguments avec celui des sinus de la dure-mere.

Ses quatre côtés sont marqués des futures qui l'unissent avec les Os circonvoisins, & avec son collègue. Le côté postérieur est remarquable par sa convexité, l'inférieur par sa brièveté & par la forme écailleuse de sa future, au dessus de laquelle est l'impression pareillement rayonnée de l'attache du crotaphite. Son angle antérieur inférieur se distingue par sa longueur & par le canal du tronc de l'artere moyenne de la dure-mere creusée dans sa face interne. L'angle antérieur supérieur, encore tronqué dans les enfants, concourt à faire la *fontanelle*.

La face interne du pariétal, est marquée de beaucoup d'inégalités; la principale est la moulure de cette artere de la dure-mere dont je viens de parler, & qu'il a plu aux Anatomistes d'appeller la feuille de figuier: ce vaisseau est une branche de la carotide externe, qui entre par le trou petit rond; le commencement de cette gouttiere est quelquefois un canal. On voit à cette même face interne, tout le long du bord supérieur, une

portion de la gouttière sagittale, qui loge le dos de la faux, ou le sinus longitudinal supérieur, & sous l'angle inférieur postérieur, une autre portion de la gouttière du sinus latéral.

L' O C C I P I T A L

Est ainsi nommé parce qu'il occupe la partie postérieure & inférieure du crâne, appelée occiput. Il est joint antérieurement & inférieurement au sphénoïde, postérieurement supérieurement, aux pariétaux par la future lambdoïde; latéralement inférieurement, aux Os temporaux, intérieurement à la roche des temporaux, & au sphénoïde par l'avance cunéiforme. Sa figure est presque ovale. Il est de quatre pièces dans les enfants.

On remarque à sa face externe deux arcades faites par l'impression des attaches de plusieurs muscles de la tête.

On trouve sur le bord & devant le trou de la moëlle trois apophyses; sçavoir, deux condyles pour l'articulation de la tête avec la première vertèbre, & l'avance cunéiforme. Intérieurement on observe une épi-

ne cruciale , quatre fosses , dont les deux inférieures logent les lobes du cervelet , & les supérieures les lobes postérieurs du cerveau. On remarque sur les branches de cette croix des moulures dont la supérieure loge la fin du sinus longitudinal supérieur ; les deux latérales sont les gouttières qui logent les sinus latéraux ; l'inférieure donne attache au sinus occipital de la faux du cervelet , & l'on trouve souvent encore deux petites moulures à côté de la partie antérieure , presque moyenne du trou de la moëlle , qui donne passage à la fin des sinus latéraux près leur sortie du crâne pour tomber dans la fosse jugulaire ; à côté de ces dernières moulures , se trouvent souvent des tubérosités épineuses.

La circonférence de l'occipital a quatre échancrures ; sçavoir , deux antérieures & deux postérieures : les antérieures reçoivent les apophyses pierreuses , & renferment la petite échancrure polie , qui fait la fin de la moulure des sinus latéraux , & la partie postérieure du trou déchiré. Les deux échancrures postérieures reçoivent les temporaux par les apophyses mastoïdes. On compte dans
l'étendue

Unable to display this page

l'autre se divisent en face externe & en face interne.

On y observe. . . .

1°. Cinq apophyses ... ; sçavoir, ... la zygomaticque, la transversale qui sert de baze à la précédente & à l'articulation de la mâchoire inférieure ... La mastoïde, la stiloïde & la vaginale qui environne la baze de celle-ci.

2°. Trois fosses ou portions de fosses ; une intérieurement qui fait partie des fosses moyennes du crâne ; une extérieurement qu'on appelle cavité glenoïde, & une portion de la fosse ou moulure jugulaire.

3°. Huit, tant trous que conduits ; sçavoir, le conduit auditif externe ; l'auditif interne, entrée du nerf auditif ou septieme paire, portion molle & portion dure ; le trou mastoïdien, passage d'une veine des téguments dans les sinus latéraux ; le stilo-mastoïdien par où sort la portion dure du nerf auditif ; & où entre une artériole de la carotide externe ; le conduit de la carotide interne ; l'extrémité de la trompe d'Eustache, le long de l'angle inférieur de la roche ; l'extrémité du demi-canal osseux, ou bec de cueillere, logement d'un muscle du marteau, situé

au dessus du précédent, dont il n'est séparé que par une lame osseuse très-fine; l'aqueduc du fallope ou canal de la portion dure, ou plutôt soubpirail du canal de la portion dure, situé au dessus des précédents, sur la face supérieure de la roche: c'est par où entre une appendice de la dure-mere des sinus caverneux, & avec elle une artériole de ces mêmes sinus; il s'y joint le rameau superficiel du nerf vidien, rameau découvert par M. Meckel; ces productions nerveuses vont s'unir avec la portion dure du nerf auditif.

4°. Trois rainures... la mastoïde, attache du muscle digastrique, la glenoïde & la pierreuse par laquelle l'apophyse pierreuse se joint à l'avance cunéiforme de l'Os occipital.

5°. Quatre échancrures, la zigomatique; la pariétale, la spénoïdale & l'occipitale, les portions du trou déchiré.

6°. La moulure du sinus latéral, celle du sinus supérieur de la roche....

7°. Les inégalités des circonvolutions du cerveau ou les impressions digitales.

8°. Les trois angles de la roche, un sur

périeur, un antérieur, un postérieur, ses trois faces, une antérieure, une postérieure & une inférieure.

9°. *L'intérieur de la roche*, qui comprend...

La caisse ou le tambour. Dans le vivant on trouve une membrane tendue à son entrée. Dans le fœtus cette membrane du tambour a pour chassis un cercle osseux, & il n'y a point de conduit...

Dans cette caisse...

Les quatre osselets de l'ouïe..., le marteau, l'enclume, l'étrier & l'Os orbiculaire.

Le marteau ou la massue comprend un manche, une apophyse grêle, une moyenne qui fait l'angle du manche, & une tête qui a deux cavités & une éminence pour son ginglime avec l'enclume.

L'enclume a une baze & deux branches, une longue & une courte. Elle ressemble à la marotte de la folie, quand on la tient par sa longue branche. Sa baze s'articule avec le marteau, & sa longue branche avec l'étrier par le moyen de l'Os orbiculaire.

L'étrier a une baze, deux branches & une tête qui loge l'Os orbiculaire. Ses branches

font inégales , & ont une rainure qui en-
chasse une membrane.

L'Os orbiculaire est rond , du volume de
la tête aplatie d'une petite épingle. C'est
une espece d'épiphise de l'enclume.

Tous ces osselets ont des muscles.

On remarque encore dans cette même
caisse.... la *fenêtre ovale* qui conduit au
vestibule ; la *fenêtre ronde* qui mene au li-
maçon & au vestibule dans les Os secs ,
parce que la membrane , qui ferme cette
communication , est détruite ; le trou du fi-
nus mastoïdien ou la galerie postérieure ; la
grosse tubérosité de la fenêtre ronde ; la
trompe d'Eustache ou la galerie antérieure ,
le bec de cuillere qui loge le muscle inté-
rieur du marteau.

Après la caisse on remarque....

Le *vestibule*.... les *trois canaux demi-cir-
culaires* qui s'y rendent par cinq trous...
le *limaçon*... ses deux rampes, dont la su-
périeure ou interne s'ouvre dans le vesti-
bule ; l'inférieure ou externe dans la fenê-
tre ronde : ces trois canaux , le vestibule
& le limaçon forment ce qu'on appelle le la-
byrinthe.

Le *SPHÉNOÏDE* tire son nom du Grec *Sphenos*, qui veut dire un coin, parce qu'il est à la baze du crâne, comme un coin ou une clef de voûte : aussi quelques-uns l'appellent-ils l'*Os basilaire*.

Vû intérieurement & antérieurement, il ressemble à une chauve-souris qui a les aîles étendues. Dans ce même aspect intérieur, il est uni antérieurement au coronal, à l'*Os cribléux*; latéralement à la portion écailleuse des temporaux; postérieurement à la roche & à l'*occipital*; extérieurement il est joint au coronal, au pariétal, aux temporaux, aux *Os* de la pommette; inférieurement à la mâchoire supérieure, aux mêmes temporaux, à l'*Os palatin*, au vomer, postérieurement à l'*occipital* & aux apophyses pierreuses des temporaux : la future, qui fait toutes ces unions, porte son nom.

On y distingue en général son corps, & ses aîles qu'on divise en grandes & petites aîles, ses faces internes & externes, & sa circonférence.

Le *corps du sphénoïde*, est la masse qui occupe le milieu de cet *Os*. Il le joint posté-

rieurement à l'avance cunéiforme de l'occipital ; antérieurement à l'Os cribléux : il forme par sa face interne la selle du tuteur , & porte sur l'externe le vomer : il est rendu creux par les sinus sphénoïdaux.

Les *grandes ailes* du sphénoïde sont ces vastes apendices , qui partent de chaque côté du milieu de son corps.

Elles sont minces , concaves intérieurement , ou elles font partie des fosses moyennes du crâne ; elles sont par leur surface extérieure irrégulièrement prismatiques , & font partie des fosses orbitaires , zigomatiques & ptérigo-maxillaires.

Les *petites ailes* du sphénoïde sont deux apendices minces & tranchantes , situées intérieurement à la partie antérieure du corps de cet Os qu'elles unissent au coronal.

La face externe nous offre à examiner l'apophyse épineuse , le trou petit-rond , le trou oval , les deux apophyses ptérigoïdes , auxquelles on distingue l'aîle externe & l'interne : à celle-ci le crochet du périftaphilin externe. Entre ces deux ailes les fosses ptérigoïdiennes ; entre ces deux apophyses ptérigoïdes la crête du sphénoïde qui atta-

che le vomer. De chaque côté cette crête, dans la racine de l'aîle interne des apophyses ptéridoïdes, le conduit ptéridoïdien, passage du nerf ptéridoïdien ou vidien. En devant de celui-ci latéralement extérieurement, contre la fosse orbitaire, la sortie du trou rond, & au dessous les fentes sphénoïdiennes. Au dessus de celle-ci (l'Os étant renversé) la face légèrement concave, qui fait partie des fosses orbitaires. La face longitudinalement concave, adossée à celle-ci, fait partie de la fosse zigomatique; entre celle-ci & l'apophyse ptéridoïde est la face interne qui fait partie de la fosse zigomatique; entre celle-ci & l'apophyse ptéridoïde est la face concave qui fait partie de la fosse ptérido-maxillaire; au dessus de celle-ci, entre l'apophyse ptéridoïde & l'angle des deux fosses orbitaires & zigomatiques, est l'échancrure qui concourt à faire la fente sphéno-maxillaire.

La circonférence du sphénoïde nous présente la grande échancrure coronale antérieurement, l'occipitale postérieurement, les deux *échancrures temporales* latéralement, les deux *échancrures ptérido-palatines* (dans le

bout de l'apophyse ptéridoïde) ; la *grande échancrure* de la fosse nazale & du vomer entre les apophyses ptéridoïdes.

A la face interne on remarque les grandes aîles & les petites aîles que nous avons déjà désignées ; les quatre apophyses clinoides , deux antérieures à la racine des petites aîles , & deux postérieures... la languette qui joint le sphénoïde à l'ethmoïde. Le trou optique , situé dans les petites aîles , & devant l'apophyse clinoise antérieure , lequel donne passage au nerf optique , & à une petite artère de la carotide interne qui va à l'œil , & passe sous le nerf... ; sous celui-ci , & sous la même apophyse clinoise , la *fente sphénoïdienne ou orbitaire supérieure* par où sortent la troisième paire de nerfs appelés les moteurs des yeux ; la quatrième paire nommée pathétique ; la branche supérieure du cordon antérieur de la cinquième paire , dite ophthalmique ; la sixième paire , un rameau de la carotide interne pour l'œil & l'orbite. Par cette même fente il entre dans le crâne des veines qui rapportent le sang de l'œil dans les sinus , & par son extrémité un rameau de la carotide externe &

maxillaire interne , qui , selon M. Winslow ; va faire l'artere antérieure de la dure-mere : elle passe si près du bout de cette fente , que quelquefois elle en est séparée , & fait un trou que j'ai nommé *sphénofrontal* (*).

Sous la baze de cette fente postérieurement , près le corps du sphénoïde , se voit le trou nommé grand rond , ou maxillaire supérieur , passage du nerf de ce nom. Derrière celui-ci le trou oval ou maxillaire inférieur , qui laisse aussi passer le nerf qui va à la mâchoire inférieure : à l'extrémité du grand trou oval , on trouve le trou petit-rond ou épineux , passage d'une artere de la carotide externe qui va à la dure-mere , & fait la feuille de figuier sur le pariétal.

Entre ces deux rangs de trous est , comme j'ai dit , le corps du sphénoïde , dans lequel est creusée la selle du turc entre les apophyses clinoides & au milieu de cette selle est la fosse pituitaire , logement de la glande de ce nom. . . . De chaque côté de

(*) M. Winslow a sans doute vu cette artere ; puisqu'il l'a décrite ; mais ce n'est qu'un cas particulier à cette observation ; car , pour l'ordinaire , l'artere antérieure de la dure-mere vient ou de l'artere moyenne ou de l'ophtalmique.

cette selle , & de la fosse pituitaire , on voit la moulure du contour des carotides avant qu'elles percent la dure-mere ; & au deffous de chaque côté , dans l'étendue des grandes aîles , font des portions des fosses moyennes du crâne , logement des lobes moyens du cerveau.

L'OS ETHMOÏDE ou CRIBLEUX est ainsi nommé , parce que sa lame supérieure est percée comme un crible. Il est enchassé par ce crible dans l'échancrure coronale. Il est joint avec ce coronal , l'Os sphénoïde , les Os du nez , les Os maxillaires , les Os unguis , les Os palatins & le vomer.

On y observe....

Sa crête de coq , sa lame cribleuse , sa lame ou cloison médiaستine , & ses deux lobes sinueux ou celluleux qui comprennent les cornets supérieurs du nez , & l'Os planum.

La crête de coq , ainsi nommée de sa figure , est large & forte par sa baze qui se joint au fond de l'échancrure du coronal ; elle a souvent en sa région supérieure , une petite moulure faisant partie du trou *sinuonazal* , quand celui-ci n'est pas en entier dans le coronal.

La *lame cribreuse* est ainsi appelée, parce qu'elle est percée comme un crible d'un grand nombre de trous, sur-tout auprès de la crête de coq, où ils dégénèrent même quelquefois en fentes; ces trous & ces fentes sont destinés au passage du nerf olfactif. Cette lame, qui lie ensemble les trois autres parties de cet Os, c'est-à-dire, la cloison & les lobes cellulux, a postérieurement une petite échancrure qui reçoit la languette du sphénoïde.

La *cloison* a supérieurement antérieurement un bord, partie épais, partie tranchant ou triangulaire, qui se joint au coronal & à la gouttière que forme la réunion des deux Os du nez; antérieurement inférieurement, elle a un bord épais qui reçoit le cartilage qui acheve de séparer verticalement les fosses nazales, & inférieurement postérieurement, elle a un bord très-mince qui va se confondre avec le côté supérieur antérieur du vomer.

Les *lobes cellulux* sont revêtus d'une lame polie du côté de l'orbite. Cette lame s'appelle *Os planum*. Le reste des cellules est découvert quand l'ethmoïde est hors de place, mais

dans sa place naturelle, ces cellules sont fermées par les Os voisins; sçavoir, l'Os unguis, le maxillaire, le palatin, elles s'ouvrent dans le nez par une fente située du côté de la cloison.

DES OS DE LA FACE EN PARTICULIER.

Les 44 Os de la face sont les 2 Os du nez, les 2 Os unguis, les 2 Os maxillaires, les 2 Os de la pommette, les 2 Os palatins, le vomer, la mâchoire inférieure & 32 dents.

Les *OS DU NEZ* sont situés à la baze du front entre les apophyses nazales maxillaires, & soutenus de la lame médiafine de l'ethmoïde.

Ils sont quarrés-longs, un peu plus larges & inégaux, inférieurement concaves suivant leur longueur; convexes suivant leur largeur; plus épais par le côté qui les unit ensemble, & au coronal, moins par celui qui les joint aux apophyses maxillaires, encore moins par celui qui les unit aux cartilages du nez. L'extrémité supérieure postérieure qui les joint au coronal, est hérissée de pointes entourées de cavités; la face plate & triangulaire curviligne qui les unit en-

tr'eux, a les inégalités nécessaires à la future ou harmonie nazale qui fait cette jonction.

Leur extrémité antérieure inférieure est la plus large, la plus mince, la plus interrompue, convexe & assez polie extérieurement, concave & inégale intérieurement. Ils ont une rainure à leur union pour recevoir la cloison médiaستine de l'ethmoïde, & quelquefois une épine qui est reçue par cette cloison.

On trouve souvent des petits trous à leur surface pour le passage des vénules qui vont au finus longitudinal par le trou nommé borgne, & que j'appelle le conduit *sinuonazal*.

Les *OS UNGUIS* sont ainsi nommés à cause de leur figure & de leur transparence. Ils font partie de l'orbite. Ils sont contigus supérieurement au coronal, postérieurement à l'Os planum; par-tout le reste de leur circonférence ils se joignent à l'apophyse nazale de l'Os maxillaire, & par la face interne aux lobes ethmoïdaux, dont ils ferment une partie.

La face externe est assez polie, elle a an-

térieurement une moulure perpendiculaire , qui fait partie du logement qu'ils fournissent au sac lacrymal , conjointement avec l'apophyse maxillaire : elle a encore plusieurs petits trous.

Les *Os MAXILLAIRES SUPÉRIEURS* sont les plus considérables de la face. Ils sont situés à sa partie moyenne ; ils font la principale partie de la voûte de la bouche , des fosses nazales & la partie inférieure interne des orbites.

Ils sont joints supérieurement au coronal , aux Os du nez & aux Os unguis ; latéralement à la pommette ; postérieurement au sphénoïde & aux Os du palais ; intérieurement au vomer & à l'ethmoïde.

Ils forment ensemble une espece de fer à cheval. On y remarque. . . .

Deux faces ; une interne , l'autre externe & une circonférence ; à sa circonférence quatre angles , deux supérieurs , deux inférieurs , divisés chacun en antérieur & postérieur ; l'angle antérieur supérieur est terminé par l'*apophyse nazale* ; l'antérieur inférieur porte l'épine maxillaire.

L'angle supérieur postérieur fait la *tubérosité maxillaire supérieure*.

L'angle inférieur postérieur, ou la tubérosité maxillaire inférieure, porte les alvéoles des dernières dents molaires : on pourroit l'appeler *tubérosité molaire*.

La *face interne* nous présente la moitié de la fosse nazale ; son plancher appelé apophyse palatine, dont la face inférieure fait aussi la moitié de la voûte ou fosse palatine. L'échancrure palatine a son bord postérieur, & dans son angle l'échancrure du conduit palatin postérieur, & sa moulure sur la tubérosité ; ici intérieurement postérieurement les inégalités de la jonction de l'Os palatin ; la crête nazale, les deux réunies font une rainure où s'enchâsse la cloison du nez. Une sortie du conduit incisif, & l'échancrure du reste ; l'entrée du sinus maxillaire, dans les Os frais ; ce sinus s'ouvre entre les deux cornets derrière le conduit lacrymal ; ... la gouttière du canal lacrymal ; .. l'éminence transversale qui attache le cornet inférieur du nez, épiphise de l'Os maxillaire & de l'Os palatin...

LES CORNETS sont des Os légers roulés à
demi

mi dans la forme des cornets de papier , que font les Epiciers pour enveloper les drogues qu'ils débitent ; ceci est assez exactement vrai pour le cornet inférieur , mais moins pour le supérieur. Leur concavité regarde l'Os maxillaire , & leur convexité la fosse nazale , le supérieur est visiblement une portion des cellules de l'éthmoïde , il a supérieurement des appendices que j'ai appelé demi-cornets ; l'usage de tous ces cornets est de multiplier la surface & par conséquent la puissance de l'organe de l'odorat.

La face externe de l'Os maxillaire porte en son milieu une apophyse prismatique nommée *apophyse malaire* , parce qu'elle s'articule avec l'Os *malum* ou de la *pommette* , ce qui y produit trois angles & trois faces.

La face supérieure fait portion de l'orbite ; la postérieure fait partie de la fosse zigomatique ; l'inférieure antérieure fait la fosse maxillaire.

Dans l'épaisseur de la face supérieure regne le conduit sous-orbitaire , qui est comefêlé dans presque toute son étendue ; il donne passage au rameau sous-orbitaire de l'ar-

tere maxillaire interne & au rameau du même nom du nerf maxillaire supérieur ; l'ouverture de ce conduit dans la fosse maxillaire s'appelle *trou sous-orbitaire*. C'est en cette région que se fait l'anastomose de ce nerf avec des branches de la portion dure.

On voit sur la même face supérieure, l'échancrure lacrimale, la dépression de l'attache du muscle oblique inférieur ou petit oblique de l'œil, & sur la face externe de l'apophyse nazale des petits trous, passages de vaisseaux sanguins.

A la face postérieure les petits trous pour les vaisseaux des dents.

Sous la face antérieure inférieure ou sous la fosse maxillaire, est l'arcade des alvéoles, ou la *tubérosité alvéolaire*, & au dessus l'échancrure nazale.

La *POMMETTE* ou *L'OS MALUM*, ou le *ZIGOMA*, est ainsi nommé, parce qu'il forme sous l'orbite cette rondeur éminente où se montre principalement la rougeur des joues & le siege de la pudeur.

L'Os de la pommette est quadrangulaire, & a par conséquent quatre côtés & quatre

angles , un supérieur , un inférieur , un postérieur , un antérieur : son angle inférieur est le plus obtus ; le supérieur est le plus long & le plus fort. L'Os de la pommette est joint par tout son côté antérieur inférieur à l'Os maxillaire , ou à son apophyse maxillaire , par son angle postérieur à l'apophyse zigomatique du temporal , & par son angle supérieur joint à une petite partie du côté adjacent , il s'unit au coronal ; par le reste de ce côté supérieur intérieur , & par une autre partie de ce côté , qui fait un angle avec cette première portion , & qui se termine à une petite échancrure , il se joint avec la grande aîle sphénoïdale. Le reste de ce côté , qui en est la partie interne inférieure , s'unit à l'Os maxillaire. La petite échancrure , qui est entre ces deux parties , est le bout antérieur de la fente sphéno-maxillaire.

Son côté supérieur antérieur est concave & a une certaine épaisseur. Il fait une partie de la fosse orbitaire & de son rebord. On peut appeler cette concavité *échancrure orbitaire* , & ses angles apophyses orbitaires supérieures & inférieures. Il est ordinairement traversé par un ou deux conduits que j'appelle

orbitaires zigomatiques. Ils donnent passage à des rameaux de la portion dure.

Le côté supérieur postérieur de la pommette est aussi concave, & comme échancré; mais il est mince, & forme *l'échancrure zigomatique.* Il est souvent traversé de petits conduits obliques que je nomme zigomatiques, comme son angle inférieur, à cause de la fosse de ce nom, qui est sous eux.

Le côté inférieur postérieur est convexe & arrondi. Le côté inférieur antérieur est concave & inégal pour s'articuler avec l'apophyse maxillaire de l'Os de la mâchoire.

La face externe de l'Os de la pommette est polie, convexe & relevée en bossette dans le milieu. La face interne est concave, polie, & concourt à former la fosse zigomatique. On y voit souvent des petits trous qui portent des vaisseaux sanguins à l'Os.

Les *OS DU PALAIS* sont situés entre les apophyses ptéridgoides & la voûte du palais qu'ils achevent. Ils se joignent encore au vomer, aux cornets inférieurs du nez, & à l'Os planum au fond de l'orbite.

Leur figure est très-irrégulière.

On y distingue trois parties... une inférieure, une moyenne, une supérieure... La *portion inférieure* a antérieurement une lame qui fait l'Os palatin des anciens, & achève cette voûte; sa partie latérale externe & postérieure se joint à l'apophyse ptéridoïde : elle en achève la fosse, & elle a ordinairement deux petits conduits collatéraux du grand conduit palatin. On peut les appeler *conduits ptérido-palatins*. Ils portent des branches de l'artère palatine & des nerfs du maxillaire supérieur à ces Os.

La *portion moyenne* est la *nasale*, sa face externe ferme une partie du sinus maxillaire. Sa face interne a une éminence transversale qui concourt à soutenir le cornet inférieur du nez. La *portion supérieure* est l'*orbitaire* qui a plusieurs petites faces, dont une supérieure externe fait portion du fond de l'orbite sous l'Os planum.

Le *VOMER* est appelé de ce nom latin qui veut dire soc de charue, parce qu'il en a la figure. Il se joint supérieurement postérieurement au sphénoïde par la crête de celui-ci : supérieurement antérieurement à la cloison éthmoïdale, & enfin inférieurement antérieurement

aux Os du palais & aux Os maxillaires à la réunion de ces Os sur la voûte du palais où s'enchasse la cloison nazale que le vomer concourt à former.

Le vomer étant un Os plat & quadrilatere, on y distingue deux faces plattes, & quatre côtés, deux postérieurs très-courts, & deux antérieurs très-longs.

Le côté postérieur supérieur est large, il fait comme la base de tout l'Os. Il a une rainure qui s'engraine dans la crête du sphénoïde entre les apophyses ptéridoïdes. Il est fourchu à son extrémité postérieure, & à son extrémité antérieure s'ouvre un conduit qui va jusqu'à la pointe entre les deux lames de cet Os.

Le côté postérieur inférieur va depuis la fourche jusqu'aux Os du palais; là commence le côté antérieur inférieur qui est reçu dans la rainure des Os du palais, & des Os maxillaires. Le côté antérieur supérieur a une rainure qui reçoit la cloison osseuse ethmoïdale par sa portion postérieure, & le cartilage qui l'acheve par sa portion antérieure, laquelle est plus large, & n'est autre chose que le canal intérieur ouvert de la longueur de huit ou neuf lignes.

LA MACHOIRE INFÉRIEURE

Située à la partie antérieure & inférieure de la face, en fait l'Os le plus considérable & le plus remarquable.

Sa figure ressemble un peu à celle du fer de mulet dont les extrémités seroient relevées.

Elle s'articule par un ginglyme arthrodial avec l'Os des tempes. Elle est de deux pieces dans les enfans. Elle commence, dit-on, à sept ans à n'être que d'une piece : elle a deux tables séparées par un diploé.

On y distingue sa partie antérieure, appelée *menton*, une base & deux branches; deux angles, deux faces, l'une interne, l'autre externe; deux bords, un supérieur où est l'arcade alvéolaire, un inférieur où est la base. A chaque bord deux levres, une interne, l'autre externe; deux condiles qui s'articulent avec l'Os des tempes; deux apophyses coronoïdes.

On remarque...

Au menton une ligne faillante qui est l'endroit de la jonction des deux pieces de la mâchoire...; de chaque côté une fossette.

A côté de ces fossettes la sortie du conduit mentonnier ; au dessous & à côté est la ligne faillante qui monte à l'apophyse coronôide , attache du muscle crotaphite.

L'échancrure tranchante qui sépare le coroné du condile ... en descendant du condile ... l'angle de la mâchoire ; sur la face externe duquel est la fossette raboteuse de l'attache du masseter au dessus de ces inégalités une colline qui va au condile.

Sous l'angle interne des condiles antérieurement , la fossette où s'attache le ptérigoïdien externe ... au dessous , l'entrée du conduit mentonnier par où sort une veine de la jugulaire interne & entre une artère de la carotide externe , ainsi que la principale branche du nerf maxillaire inférieur. Ce canal va à la symphyse où il se recourbe pour finir de devant en arrière au trou mentonnier.

A la face interne de l'angle , les inégalités de l'attache du ptérigoïdien interne.

A la face interne du menton , inférieurement de chaque côté , l'impression de l'attache du digastrique , au dessus , à la symphyse même celle des géniohyoïdiens & des génioglosses.

Sur le bord supérieur de la mâchoire , les alvéoles ou trous qui logent les dents.

Les *DENTS* sont des piéces osseuses très-dures & très-polies , dont les mâchoires sont garnies pour la mastication , l'agrément de la face & l'exactitude de la prononciation.

Les parties de la dent sont , le corps , le collet & la racine.

Le *corps* , qu'on nomme la couronne dans les dents molaires , est ce qui paroît hors des gencives , & qui est couvert de cet émail blanc si nécessaire à l'action & à la conservation de la dent.

Le *collet* est ce qui est entouré de la gencive , laquelle y fait ordinairement une marque circulaire qui lui a fait donner ce nom.

La *racine* est la partie de la dent qui est enfermée dans l'alvéole. Celle-ci est revêtue d'un périoste , elle a des pores qui reçoivent des nerfs des maxillaires qui lui donnent de la sensibilité , & des vaisseaux des carotides externes & des jugulaires internes.

La substance des dents , quoiqu'extérieure.

ment d'émail, est intérieurement un peu spongieuse.

Les dents se divisent en incisives, canines & molaires, & sont au nombre de trente-deux, seize à chaque mâchoire; sçavoir, quatre incisives, deux canines, une de chaque côté, & dix molaires, cinq de chaque côté.

Les *incisives* sont ainsi appellées, parce qu'elles coupent d'abord les aliments. Elles sont placées antérieurement, leur racine est simple, platte & pointue, leur corps est convexe en dehors, cave en dedans, terminé par un tranchant que l'usage a émoussé. Cette figure est assez celle d'une gouge, instrument de tourneur. On appelle encore ces dents les *rieuses*, parce qu'on les montre en riant.

Les *canines* suivent les incisives, leur nom vient de ce qu'elles ont la figure des dents de chien, ou de ce qu'elles servent à rompre, à casser, (action particulière aux dents du chien.) Leur racine est plus longue & plus cylindrique que celles des précédentes; leur corps est convexe extérieurement; intérieurement, loin d'être cave, comme aux précédentes, il est comme taillé à deux faces qui sont

un angle obtus pour former une espece de pyramide mouffe. Celles de la mâchoire supérieure ont le nom particulier d'œilleres , à cause de leur situation sous l'œil.

Les *Molaires* sont ainsi apellées , parce qu'elles font office de meules. Leur racine est double , triple & quadruple , sur-tout à la mâchoire supérieure , excepté la dernière ou la tardive , qui n'a ordinairement qu'une racine.

Il est de ces racines qui s'élargissent & touchent celles des dents voisines. On nomme les dents qui ont de telles racines , des *dents barrées*. On risque d'emporter l'alvéole , quand on les arrache.

On a vu quelquefois plusieurs dents n'en faire qu'une , & même toutes les dents d'une mâchoire ne faire qu'un seul Os.

Le corps des dents molaires est vaste , carré , & a une face raboteuse pour mieux mou-dre les aliments.

Les dents incisives & les canines commencent ordinairement à paroître à sept ou huit mois. A deux ans , les huit premières molaires ou les deux premières molaires de chaque côté de chaque mâchoire paroissent. A six ou sept ans , toutes les premières dents

tombent & renaissent du second germe que renferme l'alvéole ; car ce germe est double à la naissance , dans les vingt premières. La figure & la consistance de ce germe dans ce tems-là, est celle d'une mucosité pareille à celle d'une noix qui n'est pas formée. Cette mucosité est entourée d'une vessie parfemée de vaisseaux sanguins. Ceci développe le mystère de la formation des Os en général, ou donne un nouveau jour à ce que nous vous en avons dit.

A ce même âge de sept ans où les dents de lait tombent, il en vient quatre molaires nouvelles de chaque côté supérieur & inférieur ; & enfin à vingt ans les quatre dernières, qu'on appelle dents de sagesse.

L'Os HYOIDE est ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec l'*V* des Grecs. Il occupe la partie supérieure du larinx entre les angles de la mâchoire inférieure. Il se joint au cartilage tyroïde, & aux apophyses stiloïdes & à plusieurs autres parties par des ligaments & des muscles.

Il a la figure d'une petite mâchoire édentée. On y distingue la base & les cornes grandes & petites.

Sa base est sa partie principale, moyenne & antérieure. Elle a un bord supérieur & un inférieur; deux faces, une antérieure convexe & rendue inégale par l'attache des muscles, une postérieure concave.

Les grandes cornes ou les *grandes aîles* se joignent par cartilage à la base, elles finissent par une épiphise ou petite tête qui les attache au larinx. On y distingue la racine ou extrémité antérieure, & l'extrémité postérieure.

A la jonction de ces cornes avec la base; sont les secondes appendices, nommées *petites cornes* ou *cornes supérieures*; elles se joignent par de petits ligaments aux apophyses stiloïdes. Ce ligament s'ossifie quelquefois.



 R É C A P I T U L A T I O N

Des particularités intéressantes.

D E L A T Ê T E E N T I E R E .

LA tête seule contient plus de particularités intéressantes que tout le reste du Squélette. Il y a de ces particularités qui ne subsistent que quand les pieces de cette boîte osseuse sont réunies. Il est donc essentiel, pour n'en omettre aucune, d'examiner cette partie entière, dussions-nous répéter mot pour mot des choses déjà dites ; c'est à des Eleves que nous les répétons : on ne sçauroit trop les leur inculquer.

LA TÊTE VUE EXTÉRIEUREMENT,

SUPÉRIEUREMENT vous offre d'abord le coronal, les pariétaux & les futures coronales & sagittales qui unissent ces Os.

POSTÉRIEUREMENT se présente la future lambdoïde, en de-ça de laquelle, sur l'angle

supérieur postérieur de chaque pariétal, est un petit trou fait par la sortie d'une branche de la carotide interne, & l'entrée d'une veine qui décharge le sang des téguments dans le sinus longitudinal supérieur. Par-delà vous voyez l'occipital.

ANTÉRIEUREMENT on voit d'abord les fosses orbitaires, les apophyses orbitaires, internes & externes du coronal; & si l'on ôte le nez, on voit la cinquième apophyse nommée nazale. Sept Os concourent à former ce logement à l'œil; le coronal supérieurement, le maxillaire & la pommette inférieurement; l'Os unguis & l'Os planum latéralement intérieurement; l'apophyse sphénoïdale latéralement extérieurement; & la face orbitaire de l'Os palatin au fond & en bas sur le bord interne de la fente sphéno-maxillaire, au dessous & devant le trou optique & le bas de la fente sphénoïdienne, entre le sphénoïde & les Os planum & maxillaires.

Après les Os qui forment l'orbite, nous y remarquerons

Une impression à la racine de l'apophyse orbitaire interne pour la trochlée ou pouli e

du muscle oblique supérieur ; à l'angle externe supérieurement un large enfoncement pour le logement de la glande lacrimale ; au dessous de l'angle interne le conduit lacrimonal creusé dans l'Os unguis & l'apophyse nazale maxillaire ; sous ce conduit une dépression faite par l'attache du muscle oblique inférieur.

Outre cela huit , tant trous que conduits , & deux fentes.

La premiere des fentes est la sphénoïdienne ou orbitaire supérieure , creusée dans le sphénoïde entre ses grandes & ses petites ailes ; la deuxieme est la *sphéno-maxillaire* , ou orbitaire inférieure , formée par l'apophyse sphénoïdale & la tubérosité maxillaire ; le premier des trous est l'*optique* au fond & au haut de l'orbite sur la fente sphénoïdienne ; le deuxieme est le *sourciller* , qui est souvent une échancrure : il est à l'arcade orbitaire supérieur , & donne passage à une branche d'artere de la carotide interne qui arrose l'œil , & à une branche de la cinquieme paire de nerfs , qui se distribue dans les muscles frontaux , & au releveur propre de la paupiere supérieure ; le troisieme trou est
l'orbitaire

l'orbitaire latéral interne, situé le long de la future de l'Os planum dans le coronal ; il est presque toujours double : l'antérieur va vers le nez pour le passage de la pénultième branche du nerf ophthalmique, & une artériole du même nom.

Le trou postérieur donne entrée à une artériole de la branche orbitaire de la maxillaire interne, division de la carotide externe : cette artériole va se distribuer aux cellules ethmoïdales ; le même trou laisse passer un rameau de veine qui va au sinus longitudinal supérieur ; le quatrième trou, qui n'est pas constant, est celui que j'ai nommé *sphéno-frontal* ou orbitaire externe supérieur.... Il est du côté opposé au précédent, sur l'angle aigu de la fente sphénoïdienne. Il donne passage à un rameau de cette branche orbitaire de la maxillaire interne, dont je viens de parler ; ce rameau, quand le trou existe, se distribue, ensuite de ce trou, à presque toute la portion de la dure-mère, qui couvre la partie antérieure du cerveau ; & alors ce rameau fait une artère antérieure de la dure-mère. Le cinquième trou est celui que j'appelle *zigo-ma-sphéno-frontal*, ou orbitaire latéral exter.

ne ; il est situé proche la jonction du zigma avec l'apophyse sphénoïdale , & avec l'apophyse orbitaire externe du coronal. Il est aussi variable que le précédent ; quand il existe , il y passe un filet du nerf maxillaire supérieur ; le sixieme est *l'orbitaire inférieur postérieur* , situé sur le bord de l'extrémité antérieure de la fente sphéno-maxillaire. C'est l'entrée du *canal sous-orbitaire* , dont le suivant est la sortie ; le septieme est le *sous-orbitaire externe* , ou orbitaire inférieur externe. Il perce l'arcade orbitaire inférieure , & s'ouvre dans la fosse maxillaire. Par ce trou sort le dernier rameau de nerf du maxillaire supérieur , qui lui vient par la fente sphéno-maxillaire. Une partie va en rampant , dans l'épaisseur de l'Os , se rendre à la racine des premières dents ; l'autre portion sort vers la face , elle s'unit dans la fosse maxillaire , à un filet de la portion dure , & elle se distribue ensuite à la levre supérieure & au nez.

Entre les orbites , on voit les deux Os du nez percés de quelques trous pour des vénules qui communiquent par le conduit *sinuo-nazal* avec le sinus longitudinal supérieur. Au dessous des apophyses nazales des Os maxillaires.

Ces apophyses embrassent la fosse nazale , qui renferme les lames spongieuses , la cloison mitoyenne , les cornets du nez supérieur & inférieur ; l'éminence transversale qui soutient les derniers , le canal lacrimonal , &c.

Au milieu de l'entrée de cette fosse , l'épine nazale ; au dessous , l'arcade des alvéoles ; sur les côtés , les fosses maxillaires ; sous l'orbite , l'apophyse malaire , à laquelle se joint la pommette.

Ensuite la mâchoire inférieure , où l'on observe le menton , la symphise ; de chaque côté les impressions des muscles quarrés. Les branches de cette mâchoire , qui nous offrent le trou mentonnier , ou la sortie du conduit maxillaire inférieur , qui donne entrée à une veine de la jugulaire interne , sortie à une artère de la carotide externe , & à un rameau de la deuxième branche du maxillaire inférieur. Ces deux derniers vaisseaux vont de là à la levre inférieure , & la veine en vient

Nous avons ensuite la ligne saillante , l'apophyse coronoïde où elle monte , & à laquelle s'attache le muscle crotaphite ; l'apophyse condiloïde séparée de la précédente par une échancrure. Sous l'angle interne de

ce condyle , antérieurement la foffette du ptérigoïdien externe.

Sous ces deux apophyses , l'angle de la mâchoire , d'où l'on prend sa baze jusqu'à l'autre angle. A la face externe de cet angle s'attache le masseter , & à la face interne celle du ptérigoïdien interne.

Ayant ensuite examiné les *trente-deux dents* divisées dans chaque mâchoire en quatre *incisives* , deux *canines* & dix *molaires* , je fais faire un quart de conversion à la tête osseuse , & la considérant...

LATÉRALEMENT... nous voyons les fosses orbitaire , maxillaire ; la temporale & la zigomatique un peu cachées sous la pommette. Nous voyons le même Os de la pommette , qui , avec l'apophyse zigomatique fait l'arcade temporale , & couvre les deux dernières des fosses susdites : c'est cette arcade temporale ou zigomatique qui fait le *zigoma* de^s Grecs & de nos peres. Nous avons ensuite le pariétal & l'Os des tempes unis par la suture à joints recouverts ou l'écailleuse.

Sur l'Os des tempes , nous avons à examiner la partie écailleuse & la partie pierreuse ; cinq apophyses ; la zigomatique , la transf-

versale, la *mastoïde*, la *stiloïde* & la *vaginale*. Au milieu de ces apophyses, le trou de l'oreille ou *l'auditif externe*; la *cavité glénoïde* avec sa rainure pour le muscle du marteau, & pour le passage du filet recurrent lingual de la cinquieme paire, qui va s'unir à la portion dure dans la caisse; les branches de la mâchoire inférieure, qui s'articulent avec cette cavité glénoïde, & avec l'apophyse transversale par le moyen d'un cartilage interarticulaire, qui recouvre les deux parties. Je renverse alors la tête, & en la regardant.....

INFÉRIEUREMENT, on voit d'abord le dedans de la mâchoire inférieure, les impressions sur la symphise pour les muscles digastriques, génioglosses, & génio-hyoïdiens. Sur les côtés, la *ligne saillante* qui répond à peu près à l'externe, & qui donne attache à la membrane, qui va revêtir la bouche & la langue. Plus postérieurement se présentent l'angle de la mâchoire, l'entrée du *conduit maxillaire inférieur*, dont nous avons vu la sortie au trou mentonnier. Par cette entrée, il sort une veine de la jugulaire interne, & il entre une branche de la carotide externe & un rameau de la deuxième

branche du nerf maxillaire inférieur.

Après cette partie, nous retournons à la voûte du palais, où nous voyons le *trou incisif*, ou palatin antérieur, passage d'une artériole & d'une vénule de la sphéno-maxillaire, & d'une branche de la cinquième paire de nerfs. Les inégalités de l'attache de la membrane qui tapisse cette partie; les *Os palatins*, dont la jonction forme un angle où s'attache le voile du palais, la luette, &c. Les trous *palatins postérieurs*, par lesquels passe l'artere palatine, branche de la maxillaire interne, & un rameau de la deuxième branche de la maxillaire supérieure; ces nerfs donnent des rameaux aux fosses nazales.

Les *apophyses ptéridoïdes* du sphénoïde viennent ensuite. On y observe l'aîle externe & l'aîle interne; à celle-ci le petit *crochet*, où est l'impression des péristaphilins externes, auxquels il sert de poulie; entre ces aîles *internes* & *externes*, la fosse *ptéridoïdienne*; les pointes de l'aîle externe semblables à celles des aîles de chauve-fouris; une partie de la *fosse nazale* entre ces deux apophyses; le *vomer* qui divise cette fosse: devant la racine des apophyses ptéridoïdes sous

la fente sphéno-maxillaire , & sous l'orbite transversalement , se voit le trou que j'ai nommé *ptérido-palatino-maxillaire*. En ouvrant une tête préparée par une coupe verticale , on voit la cloison entière de la *fosse nazale* fermée supérieurement postérieurement par le *vomer* , supérieurement antérieurement par la cloison ethmoïdale ; inférieurement extérieurement par le cartilage du nez.

Nous revenons à notre base du crâne ; face inférieure , & trouvons le *trou ovale* , ou maxillaire inférieur sous l'aîle externe ptéridoïdienne ; le *trou épineux* ou petit rond ensuite ; les *apophyses épineuses* ou stilitéformes contre ce trou ; sous la base de l'aîle interne ptéridoïdienne le conduit ptéridoïdien , dans lequel passe le nerf *vidien* & les appendices de la dure-mère qui l'accompagnent ou le forment. A côté & en devant de cette aîle interne ptéridoïdienne , la grande fente irrégulière de la carotide interne , nommée par quelques - uns le *trou déchiré antérieur* : elle est entièrement fermée par la dure-mère dans les Os frais. On y voit l'entrée du conduit de la carotide dans l'apophyse pierreuse : ensuite se présente la fosse de la jugulaire

interne; contre cette fosse, & comme dedans cette fosse, en regardant extérieurement est le *trou déchiré* proprement dit, ou le postérieur selon les Modernes. La *fosse glénoïde* & sa *rainure*, les *apophyses vaginales* & *stiloïdes* des tempes; proche & au dessus de ces dernières, le *trou stilo-mastoïdien* entre cette apophyse & la mastoïde, pour la sortie de la fameuse portion dure, ou petit sympathique qui lui vient de l'aqueduc de Fallope; puis la *rainure mastoïde* pour le muscle digastrique: le *trou mastoïdien* derrière l'apophyse mastoïde, pour le passage d'une grosse veine qui porte le sang des téguments & des muscles du derrière de la tête dans les sinus latéraux.

Entre toutes ces parties, le grand *trou de la moëlle* creusé dans l'occipital, ses *condiles* pour son articulation avec la première vertèbre; les *trous condiloïdes postérieurs*, ou cervicaux, ou vertébraux dans la cavité qui est derrière ces condiles, pour la sortie d'un rameau de la veine vertébrale; quand ce trou manque, ce rameau se rend au tronc qui suit l'artère vertébrale par le trou de la moëlle. Les *trous condiloïdes antérieurs* ou gus-

zatis , devant ces condiles , pour la sortie de la neuvieme paire ; l'apophyse ou l'*avance cunéiforme* de l'occipital.

Enfin à la partie postérieure du grand trou occipital , nous voyons *deux paires d'arcades* , qui du milieu de l'occipital font un arc qui se termine aux apophyses mastoïdes. Ce sont des vestiges des attaches de divers muscles de la tête.

La tête étant examinée par toute sa surface extérieure , j'enleve la calotte que j'ai sciée pour en découvrir l'intérieur. Le bord de ces Os sciés me fait d'abord distinguer les deux tables , & la substance mitoyenne spongieuse , nommée *diploé* dont ils sont composés ; puis

I N T E' R I E U R E M E N T

SUPÉRIEUREMENT je vois à cette calotte du crâne une partie de l'épine frontale , & la moulure pour le sinus longitudinal supérieur. la feuille de figuier gravée sur le pariétal par le rameau de la carotide externe , artere de la dure-mere , qui lui vient de la maxillaire interne par le trou épineux ; une par-

tie des fosses antérieures & postérieures faites par les lobes du cerveau qui y répondent.

INFÉRIEUREMENT on découvre d'abord distinctement les huit fosses du crâne ; deux antérieures dans le coronal pour les lobes antérieurs du cerveau ; deux moyennes dans l'Os temporal & le sphénoïde pour la baze du cerveau ; quatre postérieures dans l'occipital, dont les deux supérieures pour les lobes postérieurs du cerveau, & les deux inférieures pour ceux du cervelet.

Je retourne à la partie antérieure, & je vois le reste de l'*épine frontale*, le conduit *sinuo-nazal*, dans lequel s'engage la racine du sinus longitudinal, qui y reçoit les veines qui viennent de dessus le nez ; l'*ethmoïde* vient après : on voit sa *grille* où s'implantent les nerfs olfactoires, qui font la première paire, puis sa *crête de coq*, & sur les côtés les *impressions digitales* faites par les inégalités du cerveau.

En allant toujours de devant en arrière, l'on trouve les apophyses tranchantes ou les petites aîles du sphénoïde, les apophyses clynoïdes antérieures à leur angle ; aux racines de celles-ci, le trou optique, qui por-

Unable to display this page

inférieur qui donne passage au cordon postérieur de la cinquieme paire apellée maxillaire inférieure ; puis le *petit rond* ou *épineux* qui donne entrée à la branche de la carotide externe , artere moyenne de la dure-mere qui fait la feuille de figuier sur le pariétal.

Après le trou épineux , sur la face antérieure de l'apophyse pierreuse de l'Os des tempes , & sur le canal de la carotide , on découvre le soupirail de l'*aqueduc de Fallope* , ou du canal de la portion dure du nerf auditif. C'est par ce soupirail que la dure-mere & le rameau superficiel du nerf vidien communiquent avec la portion dure , & donnent peut-être à cette portion la dureté qui la distingue de la portion molle. *Le conduit de communication* ou la trompe d'Eustache est dessous le précédent ; mais il est entierement caché par la future. Au même endroit est l'entrée du *canal de la carotide* , & la fente irréguliere qui le suit , & qui a été nommée ci-devant *trou déchiré antérieur*.

Le canal de la carotide interne donne entrée à cette artere , & sortie au principe cervical du nerf intercostal.

Sur l'angle supérieur de la même apophy-

se pierreuse est une moulure faite par le sinus supérieur de la roche.

Sur la face postérieure de la roche est le trou auditif interne : c'est l'entrée du nerf auditif ou de la septième paire, portion molle & portion dure.

Au dessus du trou auditif interne est le *trou déchiré* proprement dit, ou trou déchiré postérieur. Il est partagé, dans le sujet frais, en deux, par une appendice de la dure-mère attachée à la pointe osseuse que la roche fournit au milieu de ce trou ; par le trou antérieur sortent le nerf de la huitième paire ou moyen sympathique, & le spinal ou accessoire de Willis ; & par le postérieur, les sinus latéraux de la dure-mère qui se déchargent dans les jugulaires internes reçues dans les fosses de leur nom à la base du crâne.

Dans l'échancrure du bord de la roche, qui fait portion de la partie antérieure du trou déchiré, le petit trou *sous-auditif*, qui donne entrée à une artériole de la carotide interne, & sortie à une petite veine qui va à la jugulaire interne. La vaste moulure, qui regne le long de l'apophyse pierreuse ; &

qui se termine à ce trou déchiré, est formée par les sinus latéraux qui s'y déchargent. Tout proche ce vestige, sur le bord du trou de la moëlle, est l'ouverture du trou condiloïde postérieur ou cervical, par où sort un rameau de la veine vertébrale; sur le bord antérieur & intérieur du trou de la moëlle est le trou condiloïde antérieur ou gustatif; qui est quelquefois double, & fournit la sortie à la neuvième paire; au dessus de ces trous, les tubercules condiloïdiens marqués souvent d'une moulure par la huitième paire.

Nous avons ensuite la croix qui partage les fosses occipitales, dont la branche supérieure est creusée pour loger le sinus longitudinal supérieur; les branches latérales pour les sinus latéraux; la branche inférieure porte aussi quelquefois un sinus, mais souvent elle ne forme qu'une épine, qui donne attache à la cloison du cervelet.

Delà nous remontons par l'avance antérieure de l'occipital nommée cunéiforme, à la rainure de *Vesper*, moulure d'un sinus transversal de la dure-mère, qu'on ne trouve pas toujours; aux apophyses clinoides pos-

térieure du sphénoïde; à la selle du turc, qui est un enfoncement creusé dans le corps de ces Os, entre les apophyses clinoides postérieures & les antérieures pour loger la glande pituitaire.

Enfin nous finissons par l'examen de la *moulture tortueuse*, que la carotide interne a imprimé le long de la selle du turc, de chaque côté, & de l'*échancrure*, par laquelle elle se relève entre les apophyses clinoides antérieures, pour percer la dure-mère; après avoir fait deux inflexions dans cette voûte, cette échancrure est quelquefois un trou.

En détruisant les tables des Os, on trouve les sinus frontaux, maxillaires & sphénoïdaux.



D U T R O N C.

LE Tronc comprend le cou, le thorax & le bassin, & a, comme j'ai dit, 60 Os; sçavoir, 30 pour l'épine & le bassin, & 30 pour le thorax.

L'ÉPINE

Est une colonne osseuse, solide & souple tout ensemble, située à la partie moyenne & postérieure de tout le tronc, depuis la tête qu'elle porte, jusqu'à l'Os sacrum qui lui sert de baze.

Cette colonne est composée de 24 pieces nommées vertebres, dont 7 appartient au cou, & se nomment cervicales; 12 au dos, & s'appellent *dorsales*; & 5 aux lombes, & se nomment *lombaires*.

On distingue principalement dans chacune de ces pieces ou vertebres, un corps & des apophyses.

Le *corps* en fait la masse principale, & se trouve situé antérieurement.

Les *apophyses* sont placées postérieurement.

L'épine

L'épine, vue pardevant & par derrière, ne paroît pas droite, comme disent les Auteurs, car on distingue fort bien ses diverses courbures; mais comme ces inflexions sont en devant & en arrière, & jamais sur les côtés, on les distingue moins bien que quand on regarde cette colonne de profil, & il peut même arriver qu'étant vue de fort loin, elle paroîtroit droite.

L'épine vue de côté donne donc l'expression la plus nette de ses courbures, qui sont, en la considérant unie avec le sacrum, trois convexités & deux concavités; sçavoir, la convexité des vertebres du cou, la convexité légère formée par la dernière dorsale & les trois premières lombaires, & enfin la très-grande convexité faite par les deux dernières lombaires & l'Os sacrum. Les deux concavités sont la longue & légère concavité formées par les vertebres du dos, & la forte & courte concavité faite par le sacrum & le coccyx.

L'épine est percée dans toute sa longueur par un canal situé entre le corps & les apophyses des vertebres. Les Grecs apelloient ce canal *tuynau sacré*. Quand on scie l'épine

Canal
médul-
laire.

verticalement de derriere en devant, on voit que ce canal suit la tortuosité des vertebres & du sacrum, le long de la partie postérieure desquels il est placé.

Sub-
stance des
verte-
bres.

Par cette même coupe verticale de l'épine, on voit que sa substance est faite d'un tissu spongieux, qui compose presque la masse entière du corps de la vertebre, qui n'a de substance dure qu'une lame très-mince qui fait sa surface. Cette table dure est un peu plus épaisse dans les apophyses, & dans leurs racines, qui ont beaucoup moins de tissu spongieux, toute proportion gardée.

*PARTICULARITE'S DE LA VERTEBRE
EN GENE'RAL.*

Après avoir considéré l'épine entière, examinons à part les pieces qui la composent : nous y trouverons des particularités que leur combinaison nous cacheoit.

Le nom de *vertebre*, donné à ces pieces, vient sans doute du mot latin *verttere*, qui veut dire tourner, parce que notre tronc fait ses évolutions sur ces especes de pivots.

Nous avons déjà dit qu'on distinguoit dans

une vertebre son corps & ses apophyses ; nous y ajoutons ses épiphyses, ses trous & ses échancrures.

Le corps fait partie de la colonne antérieure que forme l'épine ; on y distingue une circonférence & ses deux faces.

Des parties postérieure, latérale & supérieure de la circonférence du corps de la vertebre, s'élevent deux apophyses qui deviennent les origines de toutes les autres, avec lesquelles elles forment la portion d'anneau, qui acheve le trou de la moëlle commencé par le corps de la vertebre ; j'appelle ces deux apophyses les *apophyses radicales*, parce qu'elles sont les racines des autres ; c'est au dessus & au dessous de ces *apophyses radicales* que sont situées les quatre *échancrures*, deux supérieures & deux inférieures, lesquelles, avec les échancrures pareilles des vertebres contigues, forment les trous latéraux qui donnent passage aux nerfs vertébraux. Derriere les deux *échancrures*, tant supérieures qu'inférieures, sont placées les *apophyses obliques ou articulaires*, tant supérieures qu'inférieures, qui forment proprement ces échancrures. On remarque sur ces quatre

apophyses obliques leurs faces articulaires cartilagineuses & polies. Entre les apophyses obliques supérieures & inférieures s'élevent les *apophyses transverses*, ainsi nommées à cause de leur direction transversale, ou aprochante de la transversale.

Du concours de toutes ces apophyses naît l'*apophyse épineuse*, dont la baze fourchue fait la partie postérieure du trou de la moëlle, & mérite, dans la plupart des vertebres, le nom particulier d'*apophyse semi-annulaire*. Cette apophyse épineuse est terminée dans les Os frais par une *épiphise*, laquelle, dans les jeunes sujets, compose presque toute cette épine, qui ne devient telle que par l'ossification de cette épiphise fournie par les tendons des muscles & les périostes de ces parties.

On voit par cette description qu'une vertebre comprend un corps, neuf apophyses; sçavoir, deux radicales, quatre obliques; (deux supérieures & deux inférieures) deux transverses, (une droite & une gauche) & une épineuse; une épiphise, quatre échancrures, (deux supérieures & deux inférieures) & un grand trou médullaire, sans

compter les trous ou vestiges des attaches des ligaments & des cartilages. Dans les enfants la vertebre est faite de trois pieces, dont le corps en fait une, & les apophyses radicales, transverses & obliques de chaque côté en font chacune une autre, jointes par un cartilage qui tient la place de l'épiphise épineuse.

ARTICULATIONS ET MOUVEMENTS
DES VERTEBRES.

Toutes les pieces ou vertebres qui composent l'épine sont jointes ensemble par leurs corps & par leurs apophyses, & cela par des cartilages, des ligaments & des muscles.

Jonction des vertebres.
1^o.
Par leurs corps.

L'amphyartrose ou articulation mixte du corps des vertebres est faite sur-tout par des cartilages plus épais, plus mous & plus spongieux, & par-là plus souples qu'aucuns autres du corps humain.

La jonction des vertebres, par leurs apophyses, est différente selon l'espece de ces apophyses. L'articulation des vertebres du cou & du dos, par leurs apophyses obliques, a l'air d'une diarthrose planiforme, mais les especes particulieres de ces Os en bornent

2^o.
Par leurs apophyses.

les mouvemens à faire glisser simplement ces pieces les unes sur les autres dans tous les sens , comme l'omoplate mue sur la partie postérieure de la poitrine : ainsi cette articulation rentre dans celle que nous avons appelé articulation *en coulisse*.

Celle des apophyses obliques , des vertebres lombaires , sur-tout des dernieres , est encore plus strictement une *articulation en coulisse* , étant bornée au simple mouvement de coulisse , & même vertical , comme celui de chassis de nos fenêtrés.

Ses
mouve-
ments.

Les mouvemens de l'épine se font principalement sur les vertebres du cou , sur les dernieres du dos & sur celles des lombes , ces trois especes étant plus isolées , plus dégagées de toutes pieces arcboutantes , & les vertebres des lombes ayant de plus les cartilages les plus épais de toute cette colonne , & les apophyses épineuses plus relevées , plus écartées les unes des autres.

*PARTICULARITÉS DE CHAQUE ESPECE
DE VERTEBRES.*

Nous avons divisé l'épine en vertebres du

cou, vertebres du dos & vertebres des lombes.

LES VERTEBRES DU COU.

Sont sept, & différent de toutes les autres, 1^o. en ce que leurs corps sont moins hauts, plus aplattis, & comme quarrés par-devant, & de plus enchassés les uns dans les autres par une espece d'entaille tranversalement concave, pratiquée dans leur face supérieure, & par une convexité pareille dans la face inférieure qui est reçue dans cette entaille; 2^o. leurs apophyses transverses ont réellement une direction transversale; elles sont placées fort en devant, & presque de niveau à la face antérieure du corps de la vertebre; elles sont larges, plates, cannelées dans leur longueur pour le passage des nerfs cervicaux, & percées verticalement pour le passage des vaisseaux sanguins vertébraux. Ce trou vertical paroît fait aussi aux dépens de l'apophyse radicale, & la partager en deux branches ou la rendre fourchue; 3^o. leurs *apophyses obliques* sont les plus épaisses & les moins obliques de toutes; 4^o. les *apophyses semi-annulaires*, qui

conduisent à l'épine dont elles paroissent être les racines , sont très-évasées & presqu'horizontales ; 5°. les *apophyses épineuses* sont fourchues ; 6°. le trou de la moëlle est le plus grand de toute l'épine , & comme triangulaire.

L'*ATLAS* ou *premiere Vertebre du cou* a été ainsi nommé par les anciens , qui , en comparant la tête au globe céleste , ont cru devoir donner à la vertebre qui la porte , le nom du célèbre Atlas , qui étoit censé parmi eux avoir aussi porté le Ciel sur ses épaules.

Cette vertebre ne ressemble à aucunes des vingt-trois autres. Si elle ressemble à quelque chose , c'est à une écuelle à oreilles , défoncée , mal faite & à demie fondue. C'est une espece d'anneau osseux , mince devant & derriere , épais & allongé latéralement antérieurement.

Par conséquent l'Atlas n'a ni corps ni épine , comme les autres vertebres , mais seulement deux apophyses transverses ; & au lieu des apophyses obliques , des cavités glénoïdes dont les supérieures sont deux cavités condiloïdes , c'est-à-dire , qui reçoivent les condiles de l'occipital , & les in-

férieures s'articulent avec la deuxième vertèbre.

A la place du corps de l'Atlas, est un anneau qui extérieurement a un petit tubercule auquel s'attache le long fléchisseur du cou. Intérieurement il a une facette polie & cartilagineuse, qui répond à une pareille de l'apophyse odontoïde de l'axis, avec lequel il s'articule; à la racine ou la naissance de cette apophyse femi-annulaire antérieure, & sous le bord des cavités condiloïdes, se voient de chaque côté deux trous, entre lesquels est un tubercule; les uns & les autres sont des vestiges des attaches du ligament transversal qui attache cet anneau, par lequel l'apophyse odontoïde est retenue, & dans lequel elle roule comme un gond dans sa penture.

Les cavités condiloïdes sont une de chaque côté dans la partie de l'anneau la plus épaisse, & qui sert de base à l'apophyse transversale. Elles sont comme composées de deux facettes ovales d'inégale grandeur, confondues en une espèce de femelle, ou de vestige de pas d'un homme qui auroit la pointe du pied en dedans; elles sont concaves de der-

rière en devant, & transversalement inclinées de dehors en dedans; à la jonction de ces deux facettes où est la portion étroite qui représente la partie de la femelle, qui est entre le talon & la plante du pied, sont de chaque côté des dépressions faites par l'attache des ligaments. Ces inégalités traversent quelquefois la facette articulaire, & la séparent en quelque sorte en deux facettes.

De l'apophyse qui porte la face articulaire condiloïde, naît l'apophyse transverse, évasée & percée d'un trou dans sa baze par les vaisseaux vertébraux; son extrémité est terminée par deux angles arrondis, dont l'antérieur est incliné vers le bas, & paroît être l'extrémité de l'apophyse radicale antérieure, qui descend obliquement de dessous la moitié antérieure de la face articulaire condiloïde: tout le bord de cette extrémité est rabattu au dessous.

C'est principalement par cette inclination, en bas des apophyses transverses, par leur extrémité rabattue, & par la figure évasée & très-oblongue des faces articulaires condiloïdes, qu'on distingue la partie supérieure de cette vertebre.

Derriere les cavités condiloïdes est la moulure oblique des arteres vertébrales, laquelle en fait le tout depuis les trous vertébraux des apophyses transverses, jusqu'à la partie interne des apophyses femi-annulaires.

A la place de l'apophyse épineuse, il y a dans quelques-uns un tubercule mammillaire, & dans toutes des inégalités, vestiges de l'attache des muscles *petits droits*, extenseurs de la tête.

L'Atlas considéré par la face inférieure nous offre deux apophyses articulaires, composées d'une espece de col qui porte une face polie cartilagineuse, presque ronde & plate, un peu inclinée en dedans, ou l'une vers l'autre, située sous la moitié antérieure des faces articulaires supérieures, & sous la moitié postérieure, mais un peu plus près de l'axe du corps. Cette circonstance, jointe à leur forme ronde, fait qu'elles anticipent davantage que les supérieures sur l'espace circulaire que formeroit la cavité de cette vertebre, sans ces apophyses. Derriere & autour de ces apophyses articulaires inférieures, sont les impressions des

attaches des ligaments , qui l'unissent à la deuxième vertebre.

La SECONDE VERTEBRE est nommée *ÉPISTROPHEUS* par les Grecs , & *AXIS* par les Latins , parce que la première vertebre avec la tête qu'elle porte , tourne sur elle comme sur un pivot.

Le corps de cette vertebre est très-haut & pyramidal ; la baze est bombée en devant , aplatie & chargée des impressions des Ligaments postérieurement.

Le sommet de la pyramide est fait par une apophyse nommée *odontoïde* , laquelle est presque aussi haute que le reste du corps. Ce nom d'*odontoïde* , qui vient du Grec , veut dire *semblable à une dent*.

On remarque sur cette apophyse quatre *facettes* , une *antérieure* cartilagineuse , qui s'articule avec la pareille facette intérieure de l'anneau antérieur de l'Atlas. Une *postérieure* cartilagineuse encore qui est embrassée par le ligament transversal de l'Atlas , & deux à son sommet qu'ils aplatissent de chaque côté ; celles-ci sont picotées d'inégalités par l'attache des ligaments qui embrassent l'extrémi-

té de cette apophyse, & vont s'attacher au bord du grand trou de l'occipital.

De chaque côté de l'apophyse odontoïde, sont les apophyses ou facettes articulaires supérieures proportionnées aux inférieures de l'Atlas, tant par leur figure presque circulaire & plate, que par leur situation inclinée du dedans au dehors transversalement.

Les apophyses transverses sont extrêmement courtes, & ressemblent à une petite épine, ou plutôt il n'y a que les *apophyses radicales* entre lesquelles le trou des vaisseaux vertébraux, qui est vertical aux autres, fait ici un contour de dedans en dehors.

L'apophyse épineuse de cette vertebre est la plus robuste de toutes celles du cou, & fourchue inférieurement.

Ses apophyses articulaires inférieures s'écartent beaucoup en arriere de la ligne verticale qui passeroit par le milieu des supérieures, & leurs facettes commencent à prendre la direction oblique qui leur a donné ce nom dans toutes les vertebres.

Le trou de la moëlle épiniere a encore en cette vertebre une figure très-aprochan-

te de la circulaire, un peu aplatie par devant.

La TROISIEME VERTEBRE DU COU, est non-seulement plus petite que les précédentes, mais encore plus petite que toutes les suivantes; ainsi c'est la plus grêle de toutes les vertebres de l'épine, tant dans son corps que dans ses apophyses transverses, obliques & épineuses. Les apophyses transverses commencent à prendre la forme cannelée & terminée par des tubercules; & les apophyses épineuses, la figure fourchue que nous avons déjà fait observer dans les vertebres du cou.

La quatrieme & la cinquieme ont toutes ces particularités, en augmentant de dimension.

La sixieme commence à fermer la fourche de son apophyse épineuse.

La septieme prend un tubercule à la place de la fourche au bout de son apophyse épineuse; & ses apophyses transverses & obliques inférieures commencent à s'allonger en bas & en arriere, comme pour approcher un peu de celles des vertebres du dos qui suivent. On voit même, sur le bord in-

férieure de son corps, directement sous ses apophyses radicales antérieurement, une petite impression ou portion de face articulaire pour le condyle de la première côte logée principalement sur le corps de la première vertèbre du dos.

LES VERTEBRES DU DOS

Sont douze & différent des autres.

1°. En ce que leur corps est plus haut que ceux des vertèbres du cou, moins que ceux des vertèbres des lombes; il est un peu allongé en devant, ou représente une moitié d'ovale, dont l'extrémité ou le grand axe est en devant, & il a sur les bords postérieurs de ses faces, des facettes ou portions de cavités articulaires qui reçoivent le condyle, ou la tête articulaire des côtes.

2°. Leurs *apophyses radicales* sont relevées, ou obliquement dirigées vers le haut; & les échancrures des trous latéraux, qui, à celles du cou, étoient presqu'en entier dans le bord supérieur des apophyses radicales, commencent ici à se prendre dans le bord inférieur de ses apophyses.

3°. Leurs *apophyses obliques* ou *facettes ar-*

riculaires sont presque verticales & transversales, & établissent, comme celles du cou, une articulation *artrodiale*, qui permet surtout les manœuvres de rotation & de flexion.

4°. Leurs *apophyses transverses* sont longues, dirigées postérieurement & un peu supérieurement terminées par une tête, à la partie antérieure de laquelle il y a dans les neuf premières, une cavité articulaire revêtue de cartilages pour s'articuler avec la tubérosité des côtes, & entourée d'impressions, vestiges des ligaments de ces articulations.

5°. Leurs apophyses épineuses sont très-longues, très-inclinées vers la perpendiculaire, larges & plates à leur baze, figurées en fer de lance à trois carres ou trois angles, & terminées par un tubercule épineux, qui est comme la suite de l'épine ou angle supérieur; cette structure rend l'extension du dos très-difficile.

6°. La cavité médullaire est ici plus petite & ronde, même vers le corps des vertèbres. Il y a une échancrure verticale entre les deux apophyses obliques supérieures seulement.

La *premiere vertebre du dos*, par son corps un peu quarré supérieurement, tient encore un peu des vertebres du cou; inférieurement il prend déjà une nuance de la figure des inférieures; la face articulaire du condyle de la premiere côte est presque toute sur son bord supérieur postérieur; ses apophyses transverses sont plus longues que les suivantes, & moins portées en arriere.

La *seconde* arrondit son corps, l'allonge en devant, & jette ses apophyses transverses plus en arriere.

La *troisieme & la quatrieme vertebre* du dos ont le corps le plus allongé & le plus étroit postérieurement; les facettes articulaires du condyle des côtes commencent à se partager entre le bord supérieur de la vertebre inférieure, & le bord inférieur de la supérieure. Leurs apophyses transverses sont encore plus jettées en arriere. Les facettes articulaires des quatrieme, cinquieme & sixieme apophyses transverses sont placées au dessous du milieu de la tête de cette apophyse, & moins près de l'extrémité, & les trois dernieres, c'est-à-dire, celles de la septieme, huitieme & neuvieme sont placées au dessus

du milieu de cette tête , & en s'éloignant par degré de l'extrémité de l'apophyse , enforte que la dernière facette est vers le milieu de la partie antérieure supérieure de cette apophyse.

La septième , huitième & neuvième vertèbres , commencent à prendre un corps un peu plus gros , il s'arrondit aussi , & la cavité articulaire du condyle est prise également sur les deux corps qui se touchent.

La dixième , onzième & douzième continuent à grossir par leur corps , qui , par des nuances insensibles , approchent de la figure des vertèbres des lombes.

LES VERTEBRES DES LOMBES

Sont cinq , & différent des autres , en ce que....

1°. Leurs corps sont plus hauts & plus vastes que ceux de toutes les autres.

2°. Leurs apophyses radicales sont plus fortes & plus droites.

3°. Leurs apophyses transverses sont plus grêles & plus transversales.

4°. Leurs apophyses obliques ont leurs

faces articulaires entierement verticales & à côté ; enforte que les supérieures qui sont plus écartées pour recevoir les inférieures de la vertebre d'au dessus , ont leurs faces un peu concaves tournées directement vers la naissance de l'apophyse épineuse qui y répond , & les inférieures plus près l'une de l'autre ont leurs faces un peu convexes , situées dans le même plan , pour entrer dans les supérieures de la vertebre inférieure.

Cette emboëtture vertico-latérale des apophyses articulaires des lombes , borne nécessairement le mouvement de l'épine , en cet endroit , à la flexion & à l'extension , par un mouvement de *coulisse* de ces pieces l'une sur l'autre , & tout au plus à quelques petits mouvements sur les côtés , mais cette structure rend le mouvement de rotation impossible.

Il y a une très-grande distance entre les apophyses articulaires supérieures & les inférieures , & une échancrure entre les supérieures , aussi-bien qu'entre les inférieures , fermées dans les Os frais par des ligaments.

5°. Leurs apophyses épineuses sont presque droites , larges verticalement , terminées par un tubercule mouffe , oblong &

un peu plus large inférieurement , & plus écartées l'une de l'autre que toutes les autres.

6°. Le trou de la moëlle épiniere a presque la figure d'un triangle , dont la baze , un peu arrondie , est le corps de la vertebre.

Les premieres vertebres des lombes ont le corps à peu près cylindrique , ou femicylindrique , les apophyses transverses & épineuses moins larges.

Les dernieres ont le corps plus étendu transversalement , au contraire de celles du dos ; leurs apophyses radicales sont plus courtes , & par conséquent leurs transverses plus près du corps & plus en devant , & ainsi moins longues.

L E B A S S I N .

Est une grande cavité évafée , située à la partie inférieure du tronc : on y distingue deux parties ; la supérieure évafée latéralement & entierement ouverte pardevant dans le Squélette , où les téguments & autres parties molles manquent ; celle-ci est nommée le *grand bassin* ; la seconde portion du *bass-*

Unable to display this page

La baze ou région supérieure du sacrum offre dans son milieu la face articulaire correspondante à la face inférieure du corps de la dernière vertèbre des lombes. Cette face est inclinée de devant en arrière par rapport au plan de l'Os même. De chaque côté est un épaulement ou large parapet qui semble une apophyse transverse, considérablement évasée, aplanie & légèrement concave, laquelle s'articule avec l'Os des îles.

Son sommet ou son extrémité inférieure est tronquée par l'absence du coccyx, dont on trouve en cet endroit les faces articulaires & les vestiges d'union.

La face antérieure du sacrum est concave, polie & percée de quatre paires de trous, rarement cinq, dont les supérieurs sont les plus grands, & peuvent admettre le bout du doigt. C'est par-là que sortent les nerfs sacrés.

La face postérieure est convexe, & extrêmement inégale; ses premières inégalités ou les supérieures sont, 1°. les éperons que forment postérieurement les fausses apophyses transverses que nous avons dit s'articuler avec les Os des îles; 2°. les apophyses

obliques qui reçoivent les obliques inférieures de la dernière lombaire pour articuler le sacrum avec cette vertèbre ; 3°. la troisième espèce d'inégalité de cette face postérieure est faite par trois apophyses épineuses, dont la supérieure est la plus longue ; 4°. la quatrième espèce est faite par deux rangs de fausses apophyses obliques ou de quatre paires de tubercules qui les représentent ; 5°. & enfin quatre paires de trous qui, dans les Os frais, sont fermés par le périoste & les masses musculieuses, & & laissent à peine échapper quelques filets de nerfs pour ces parties molles.

Les côtés de l'Os sacrum ont supérieurement la grande face cartilagineuse qui articule cet Os avec celui des îles, & derrière cette face postérieurement deux autres faces gravées très-profondément, sur-tout la supérieure, par les vestiges des cartilages & des ligaments qui ont servi à cette articulation.

Le trou médullaire, qui passe tout le long dans la partie postérieure du sacrum, est triangulaire & aplati, mais le canal lui manque inférieurement ; & après la troisième

épine , il est ouvert par un espace triangulaire , dont la baze regarde le coccix : c'est par-là que s'échappent les dernières paires sacrées ou derniers filets de nerfs de la queue de cheval que représente la moëlle épiniere.

L E C O C C I X

Est placé à l'extrémité inférieure du sacrum ; il fait la pointe ou le sommet de ce triangle osseux. Il est ainsi nommé d'un mot Grec , qui veut dire *coucou* , parce qu'on a pensé que cet Os avoit la figure du bec de cet oiseau.

Le coccix est triangulaire , comme le sacrum qu'il termine , & il a deux faces , une intérieure un peu concave , & l'autre extérieure légèrement convexe. Il est ordinairement composé de 3 Os , dont le premier , qui fait sa baze , est le plus considérable de tous. On trouve à sa partie supérieure ou postérieure une face articulaire pour sa jonction avec le sacrum , & une espece de corne de chaque côté : ces cornes concourent à former l'échancrure triangulaire & aplatie qui termine le canal médullaire ; elles con-

courent encore à former le cinquieme trou latéral qui donne passage à la cinquieme paire des nerfs sacrés ; on voit aussi une épine de chaque côté de la racine de ces cornes pour concourir à articuler cet Os avec le sacrum, & recevoir l'attache des ligaments sacro-sciatiques.

Les 2 autres Os du coccix sont de plus en plus petits, & se joignent par des cartilages : ils sont eux-mêmes long-tems cartilagineux.

L'Os sacrum & le coccix concourent à former le bassin dont ils font le fond, & ils soutiennent principalement le rectum, la vessie & les organes de la génération.

LES OS INNOMINÉS

Sont les deux grandes pieces qui forment les parties latérales & principales du bassin, attachées au sacrum postérieurement, l'un à l'autre antérieurement, & aux Os de la cuisse latéralement antérieurement.

Ces Os, dans les jeunes enfants, sont composés chacun de 3 Os, l'un supérieur postérieur nommé *ilion* ou Os des *iles*,

l'autre inférieur apellé *ischion*, & le troisième antérieur inférieur nommé *pubis*.

Quoique ces 3 Os n'en fassent plus qu'un dans l'adulte, on a conservé ces noms aux trois régions ou parties des Os innominés qu'ils composent, & nous suivrons cet ordre dans leur description.

Nous dirons cependant auparavant qu'ils ont en commun une grande cavité articulaire nommée *cavité cotyloïde*, par laquelle les Os innominés s'articulent avec le fœmur ou l'Os de la cuisse; & que ces deux derniers, l'*ischion* & le *pubis*, ont aussi entr'eux un espace ou trou formé en commun, nommé *trou ovalaire*.

L'OS DES ILES ou *ILION*, ou *l'Os des hanches*, le plus considérable des trois, fait seul avec les deux dernières vertèbres des lombes, & sur-tout avec la dernière & les téguments du bas-ventre, le *grand bassin* ou la moitié supérieure & plus évasée du bassin.

Cet Os est ainsi nommé, parce qu'il contient une partie des circonvolutions de l'intestin *ileum* lesquelles font le tour de celles du *jejunum*.

On distingue dans cet Os une face inter

ne , une face externe , une circonférence ; à cette circonférence une crête & deux levres.

La face interne de l'Os des iles est naturellement divisée en deux parties , une antérieure plus grande , concave & polie , une postérieure plus petite , très-inégale , convexe , ployée en arriere , & marquée de deux impressions articulaires très-grandes , dont l'inférieure antérieure répond , par sa figure & sa situation , à la pareille que nous avons remarquée sur le sacrum , & avec laquelle aussi elle l'article ; l'autre supérieure postérieure plus grande , moins régulière & plus raboteuse , reçoit , dans les Os frais , les cartilages & les grands ligaments ilio-sacrés , liens puissants , qui achevent cette synarthrose ou articulation immobile.

De toute la circonférence antérieure de la face articulaire de l'Os des iles naît une faille verticalement arrondie & convexe , horizontalement concave & en arcade , laquelle va gagner une ligne faillante du pubis ; cette colline osseuse fait la séparation du grand bassin d'avec le petit bassin.

La *face externe* de l'Os des îles se doit diviser en quatre régions ou parties ; sçavoir, partie moyenne antérieure , partie moyenne postérieure , extrémité antérieure , extrémité postérieure.

La région moyenne antérieure de l'Os des îles est convexe.

La région moyenne postérieure est concave.

L'extrémité antérieure est un peu concave, & la postérieure un peu convexe , en sorte que cet Os , dans cette face externe , fait quatre inflexions en sens contraire , & offre aux yeux une espece d'ondulation double.

La *circonférence* de l'Os des îles présente antérieurement tout près de la cavité cotyloïde , dont il forme sa portion , un tubercule saillant , nommé *épine antérieure inférieure de l'Os des îles* , où s'attache le tendon du grêle antérieur ou droit extenseur de la jambe.

Au dessous de cette tubérosité est une échancrure , située sur le sourcil iliaque de la cavité cotyloïde , & bornée de l'autre côté par la ligne saillante raboteuse qui en-

vironne la baze du pubis , le long de laquelle passe le muscle *pectiné*. Cette échancrure se nomme , à cause de cette situation , l'*échancrure ilio-pectinée* ; elle est cartilagineuse & polie , & donne passage , non pas aux tendons , mais aux dernières portions charnues des muscles psoas & iliaque , & celui-ci couvre même l'épine inférieure & l'*échancrure interspinale* qui est au dessus ; il s'attache à la levre interne de l'Os des iles dans cette région , & au ligament capsulaire du fœmur.

Au dessus de cette tubérosité , il y en a une autre plus saillante encore , & qui termine en devant la grande circonférence de l'Os des iles , celle-ci s'appelle *épine antérieure supérieure*. Elle donne attache au ligament de Fallope , & au dessous , au muscle du *fascia lata*. Entre ces deux épines est l'*échancrure iliaque antérieure* , que je viens de nommer interspinale.

La *grande circonférence* de l'Os des iles est revêtue d'une épiphise qui lui vient des muscles du bas-ventre qui s'y inferent ; on la divise en crête , qui est son milieu , & en levre interne & externe , qui sont ses rebords.

La partie postérieure de la circonférence de l'Os des iles a aussi deux épines, *une supérieure* très-mouffe & très-grosse, *une inférieure* tranchante, & une échancrure légère entre deux.

Au dessous de cette épine inférieure est une grande échancrure nommée *échancrure ischiatique*.

L'Os des iles est composé de deux tables & d'une espece de diploé ou substance spongieuse entr'elles : j'en excepte son milieu, où cet Os est souvent si mince qu'il en est transparent ; mais il est épais à sa circonférence, & sur-tout vers la cavité cotyloïde.

L'ISCHION est cette portion inférieure des Os innominés, qui commence postérieurement, dans l'échancrure ischiatique, par un bourelet transversal qu'on remarque sur le vaste fourcil de la cavité cotyloïde, & antérieurement à un angle qu'on trouve à la partie antérieure interne du trou ovalaire.

Le nom d'ischion vient du Grec *iskein*, soutenir, parce que c'est sur cet Os qu'on est soutenu quand on est assis.

Cet Os ressemble un peu à une pyramide prismatique ou triangulaire dont on auroit courbé & aplati le sommet. La baze de cette pyramide de l'Os ischion est à la cavité cotyloïde qu'il concourt à former; & son sommet, ployé & aplati, est ce qu'on nomme sa branche, laquelle forme la partie antérieure & inférieure du trou ovalaire.

La premiere particularité que présente cet Os à l'angle intérieur de sa baze, est son épine nommée *épine ischiatique*.

Au dessous de cette épine est une échancre douce, polie & un peu cartilagineuse, dans laquelle coule le muscle obturateur interne.

Au côté extérieur de cette gouttiere inférieurement, est un gros tubercule convexe & raboteux, apellé la *tubérosité de l'ischion*; ce gros tubercule est une épiphyse sur laquelle porte tout le tronc, quand on est assis.

Entre la tubérosité de l'ischion & la cavité cotyloïde, est une petite *échancre* ou *sinuosité* où il y a des impressions des ligaments de l'articulation voisine.

Au dessus de cette échancre en est une au-

tre qui fait une breche à la cavité cotyloïde , & qui est l'attache d'un ligament transversal , & le logement de la partie moyenne antérieure du *ligament pyramidal inter-articulaire* du fœmur avec la cavité cotyloïde , mal nommée ci - devant *ligament rond* ou *ligament plat*.

La *branche de l'ischion* ou son sommet ployé & applati , forme avec l'angle antérieur de sa baze , la plus grande partie du trou ovalaire ; l'extrémité étroite de cette ovale située inférieurement , est précisément à l'endroit où l'on conçoit que cette pyramide est ployée. Cette branche a deux bords , un interne qui fait partie de la circonférence du trou ovalaire , & un externe qui fait face à une pareille de l'Os ischion collegue. La branche de l'ischion se joint à celle du pubis d'une façon invisible dans les adultes , de maniere pourtant que le trou ovalaire y fait un petit coude d'élargissement , le bord externe de la branche ischio-ne y prend plus de largeur , & la levre externe de ce bord y fait une faille.

Le *PUBIS* , troisieme partie ou région antérieure

térieure des Os innominés est ainsi nommée, parce que les signes de la puberté (les poils) se manifestent dans la peau qui les recouvre.

Cet Os commence à une ligne saillante, circulaire & raboteuse, dont l'arc antérieur inférieur fait partie du rebord de la cavité cotyloïde, & tout le reste fait transversalement, par dedans le bassin, la circonférence de la baze d'une pyramide qui fait la première partie de cet Os; & il se termine au petit coude que nous avons observé à l'extrémité de la branche de l'ischion.

On distingue dans cet Os *son corps & ses branches*. Son corps est la partie moyenne & la plus évasée de cet Os. Ses branches sont deux: une horizontale, & continue à la cavité cotyloïde; une verticale qui descend du corps, & forme presque une équerre avec la branche horizontale pour se joindre à la branche ischione.

On observe dans cet Os... un angle supérieur un peu interne postérieur, qui fait la *ligne saillante* ou la *crête* qui acheve la distinction du grand & du petit bassin.

Un angle inférieur interne ou postérieur, qui fait la circonférence interne & supérieure

du trou ovalaire , au haut duquel , contre la cavité cotyloïde , est la *sinuosité* ovalaire.

Un angle inférieur antérieur qui va depuis le rebord cotyloïdien , sur la sinuosité ovalaire jusqu'à la tubérosité nommée *épine du pubis* , laquelle termine cet angle & la face antérieure supérieure qui est au dessus ; cette face fait l'arcade crurale.

La face antérieure inférieure comprend la sinuosité ovalaire , vers le rebord cotyloïdien , & en s'élargissant se continue à la face antérieure du corps du pubis & de sa branche inférieure.

La face interne ou postérieure est derrière la précédente , & fait partie de la cavité du petit bassin.

Les Os du pubis sont liés ensemble & par syncondrose & par synevrose. Malgré la grande fermeté de leur union , ils s'écartent quelquefois dans les accouchements laborieux.

Le *TROU OVALAIRE* est un espace vuide de figure ovale qui se trouve entre les Os ischion & pubis. L'ovale de ce trou est allongée & un peu pointue supérieurement &

inférieurement. Dans cette pointe inférieure , il y a une espece d'échancrure antérieurement ; dans l'extrémité supérieure l'ovale s'allonge postérieurement par une échancrure qui fait la *sinuosité du trou ovalaire*. Tout cet espace est fermé par une membrane ligamenteuse , apellée *ligament entr'osseux*.

La *CAVITÉ COTYLOÏDE* , logement de la tête du fœmur , est faite par le concours des trois Os , *ilion , ischion & pubis*.

La cavité cotyloïde est augmentée par un *sourcil cartilagineux & ligamenteux*.

Son intérieur est enduit d'un cartilage poli.

Au fond de sa cavité , vers son *bord ovalaire* , on remarque une espece de golphe ou de dépression profonde , irréguliere , & pleine d'inégalités , laquelle dans les Os frais , donne les attaches & le logement à des ligaments & à des glandes sinoviales. Ce golphe a une espece de sortie de la cavité cotyloïde vers l'ischion & le trou ovalaire ; c'est *l'échancrure cotyloïde* , laquelle dans les Os frais , est recouverte intérieurement d'un ligament très-mou & très flexible , tandis qu'un autre ligament transversal va d'un sommet à l'autre de cette échancrure en couvrir les

dehors , & achever en cet endroit ce qui manque d'osseux à la circonférence de cette cavité , & y contenir le sourcil cartilagineux & ligamenteux dont nous avons parlé. Ce ligament transversal laisse néanmoins dans le fond de l'échancrure un vuide en forme de *boutonniere* ou de *sinuosité*.

L E T H O R A X

Ou la poitrine comprend aussi trente Os ; sçavoir , deux pour le sternum , vingt-quatre côtes , deux omoplates & deux clavicles.

L E S T E R N U M

Est un Os placé à la partie antérieure de la poitrine entre les clavicles & les six ou sept premières côtes qui , comme autant d'arcboutants, viennent s'appuyer contre cet Os.

Le nom de sternum est tout Grec.

Le sternum dans les adultes est composé de deux Os & d'une appendice ou épiphise cartilagineuse appelée *cartilage xiphoides*.

Dans les enfants , il est fait de trois , quatre & quelquefois cinq pieces. Il y a même des adultes où cette division est encore sensible.

Le *premier Os du sternum* est sa piece supérieure la plus considérable. C'est une es- pece de triangle isocèle mutilé aux angles de sa baze , & tronqué à son sommet.

On distingue dans cet Os une face externe , une face interne & une circonférence ou des côtés ou pans.

La *surface externe* est , par sa partie supérieure , verticalement & inégalement convexe ; elle a en son milieu une gouttiere ou dépression transversalement concave , suite de la fourchette qui est au bord supérieur & de la tubérosité articulaire des clavicles placées de chaque côté. Par sa partie inférieure , la surface externe du sternum est transversalement convexe & verticalement un peu concave.

La *face interne* du premier Os du sternum est , en sa partie supérieure & moyenne , concave , & par sa partie inférieure , aplatie.

La *circonférence* est tellement mutilée & tronquée , qu'au lieu de trois côtés nous

en avons huit, dont trois sur la baze, deux sous les angles de cette baze, les deux côtés naturels de l'isocèle, qui font les vrais côtés de cet Os ; & le huitieme a son sommet tronqué, par lequel il se joint au deuxieme Os du sternum.

Les trois côtés remarquables à la baze du premier Os du sternum sont.... au milieu, l'*échancrure* nommée la *fourchette*, de chaque côté de laquelle sont les *cavités articulaires* qui reçoivent l'extrémité antérieure des clavicules ; outre le cartilage qui revêt cette cavité, il y a encore souvent entr'elle & la tête de la clavicule, un *cartilage inter-articulaire*.

Les deux faces placées au dessous des angles de la baze sont plus petites ; c'est à elles que s'attachent les cartilages des premieres vraies côtes, dont l'articulation est une *amphyartrose*, c'est-à-dire, une jonction fixe, eu égard à l'union, & mobile, eu égard à la souplesse du moyen de liaison, comme l'union du corps des vertebres.

Les deux côtés qui succedent à ceux-ci inférieurement sont les plus longs, & donnent la forme triangulaire à cet Os ; ils occupent

l'intervalle de la première à la seconde côte.

Le huitième côté, qui est le sommet tronqué du triangle, fait la face qui s'articule avec le second Os du sternum, par une synartrose cartilagineuse. Cette face est elle-même écornée de chaque côté par une facette qui fait portion de la cavité articulaire de la seconde côte, dont l'autre portion est sur l'Os contigu du sternum. Ainsi ce premier Os, à la rigueur, a dix pans ou côtés, dont sept sont des faces ou facettes articulaires.

Le second Os du sternum a environ le double de longueur du premier. Il est ordinairement étroit supérieurement, & un peu plus large inférieurement; sa face externe supérieurement est transversalement un peu convexe, inférieurement un peu concave, traversée quelquefois d'éminences légères à l'endroit de l'articulation des côtes. Sa face interne est plate, tant soit peu concave. Ses côtés sont très-irréguliers & marqués chacun de cinq, & quelquefois six faces articulaires des cartilages des six dernières vraies côtes & Os du sternum voisin, donnent attache aux muscles droits du bas-ventre.

Unable to display this page

LES CÔTES

Sont des especes de portions de cerceaux osseux formant , avec le sternum , la charpente des parois latérales & supérieures de la cavité de la poitrine.

Elles sont apellées par les Latins *costæ* , d'où est dérivé le nom François de côtes.

Les côtes sont au nombre de vingt-quatre , douze de chaque côté ; sçavoir , quatorze vraies , sept de chaque côté , & dix fausses , cinq de chaque côté ; elles ont toutes une de leurs extrémités articulée avec le corps des vertebres du dos , & l'autre dirigée obliquement en bas vers le sternum , ou vers une espece de rivage cartilagineux qui y conduit ; il n'y a que la dernière côte d'exceptée de cette dernière loi.

On apelle *vraies côtes* , celles dont les cartilages vont immédiatement se terminer au sternum même ; & *fausses* , celles qui ne se prolongent point jusques-là.

La portion de cerceau que forme une côte , n'est point un arc régulier , il est plus

Unable to display this page

nomme ce tubercule la *tubérosité de la côte*.

A un petit intervalle de ce tubercule articulaire est l'*angle de la côte* formé par la plus grande courbure & la figure torse vers le bas que prend ce cerceau.

L'*extrémité antérieure* des côtes est ordinairement un peu plus large & épaisse, & creusée en tuyau par une facette qui a reçu l'attache du cartilage, qui, dans les Os frais, acheve ce demi-cerceau jusqu'au sternum.

Les *faces externes & internes* forment des plans obliques.

Les bords, tant supérieurs qu'inférieurs, donnent attache aux muscles intercostaux. Le supérieur est arrondi, & a postérieurement sur l'angle de la côte une gouttière. L'inférieur est allongé, & souvent tranchant par sa levre externe. Il a aussi une gouttière ou moulure intérieurement sous l'angle de la côte; c'est dans cette moulure que les artères intercostales, venant d'un peu plus bas, commencent à se placer intérieurement sous & le long de cette levre avancée.

La première & la dernière côte sont les plus petites de toutes; elles vont en aug-

mentant depuis la premiere jusqu'à la sixieme ; celle-ci , la septieme & la huitieme , sont à peu près égales , enforte qu'elles vont en diminuant jusqu'à la derniere.

La premiere côte est la plus courte & la plus large de toutes , sur-tout antérieurement ; elle est plate , & ses faces sont presque transversales , c'est-à-dire , supérieures & inférieures ; son extrémité antérieure incline seulement un peu en devant.

Son condyle est grêle , incliné vers le bas ; sa tubérosité fait saillie sur la face supérieure , & cette saillie se continue sur la levre externe & supérieure de cette côte jusques près son milieu. Ces trois singularités sur-tout font distinguer la premiere côté droite d'avec la gauche , sa face interne ou inférieure est plus plate ; son condyle est articulé avec la facette du corps de la premiere vertebre du dos , & souvent cette facette prend un peu sur la derniere du cou. La tubérosité s'articule avec l'apophyse transversale de la même vertebre du dos ; son bout antérieur est joint par un cartilage seulement , & sans ligament , à la face du premier Os du sternum , que nous avons re-

marqué sous son angle supérieur, au dessous de la cavité articulaire de la clavicule; & cette articulation est une amphyartrorse assez ferme, qui prête une sorte de point d'appui aux muscles intercostaux, pour élever vers celle-ci les côtes inférieures dans l'inspiration.

Le cartilage de toutes les autres côtes s'articule par diarthrose ou par des faces cartilagineuses & polies qui glissent les unes sur les autres, & sont unies par des ligaments capsulaires & sur-capsulaires, ainsi que les condyles & les tubérosités de l'extrémité postérieure.

La seconde côte est la plus courbe de toutes après la première; elle commence à se rétrécir un peu, à incliner ses faces, & à prendre la figure générale des côtes.

Les cartilages sont d'autant plus longs, qu'ils sont plus éloignés de celui de la première côte. Ceux des trois premières côtes suivent à peu près, vers le sternum, les directions des côtes auxquelles ils appartiennent; mais ceux des suivantes font un angle, à quelque distance de la côte, pour remonter au sternum.

Le cartilage de la première fausse côte se

cole à celui de la dernière vraie , en suivant la courbure , & n'arrive point jusqu'au sternum ; le cartilage de la seconde fausse côte fuit de même celui de la première , restant toujours en arrière , & ainsi de suite jusqu'aux dernières fausses côtes exclusivement , lesquelles sont trop courtes , & restent *flottantes* dans les téguments du bas-ventre , d'où on les appelle *côtes flottantes*.

Ces mêmes dernières fausses côtes n'ont presque pas non plus de tubérosité ni d'articulation avec les apophyses transverses , qui commencent à devenir trop courtes & trop éloignées de ces côtes , pour qu'elles puissent s'y articuler ; l'avant-dernière côte s'attache seulement , par quelques fibres , à ces apophyses , & la dernière reçoit , vers l'extrémité de son bord inférieur , une large appendice ligamenteuse de l'apophyse transverse de la première vertèbre des lombes.

L E S C L A V I C U L E S

Sont des Os languets & courbés en deux sens contraires , comme une S , située au haut de la poitrine transversalement oblique-

ment de derriere en devant, depuis l'omoplate jusqu'au haut du sternum.

Le nom de *clavicule*, dérivé du Latin *clavicula*, lui a été donné, parce qu'on regarde ces Os comme les clefs de la voûte pectorale

On distingue dans les clavicules deux extrémités, une antérieure inférieure, interne ou *sternale*, qui s'attache au sternum; l'autre postérieure supérieure, externe ou *scapulaire*, qui s'attache à l'omoplate; un corps ou partie moyenne; deux faces, une supérieure, l'autre inférieure; deux bords, l'un antérieur, l'autre postérieur.

L'*extrémité sternale* ou antérieure inférieure, est terminée par une tête articulaire fort épaisse & verticalement allongée, & élargie encore vers la levre interne de la face inférieure de cet Os. Cette tête, revêtue du cartilage, s'articule avec la cavité glénoïde qui est à la baze du premier Os du sternum sur l'angle de cette baze. Il y a dans cette articulation un cartilage inter-articulaire.

L'*extrémité scapulaire* ou postérieure supérieure, est aplatie & élargie d'autant transversalement. Elle est terminée par une tu-

bérosité & une facette qui y augmentent l'épaisseur de cet Os. La facette touche au bord antérieur, & le reste de la tubérosité conduit au bord postérieur, dont elle arrondit & couvre de ses inégalités une partie. Cette facette ovale, antérieurement plus étroite, s'articule avec une pareille facette de l'acromion.

La partie moyenne de la clavicule a une figure triangulaire arrondie; sa partie moyenne antérieure inférieure est extérieurement convexe.

La face supérieure de l'extrémité postérieure ou scapulaire, est unie, plate & mince, un peu cave; la face inférieure a, sous la levre interne du bord intérieur, un tubercule épineux.

L' O M O P L A T E

Est un Os plat & triangulaire, situé à la partie supérieure latérale & postérieure de la poitrine, & articulée avec l'extrémité supérieure dont il est le principal point d'appui.

Le nom d'omoplate est tout Grec; les Latins l'appellent *scapula*.

L'omoplate

L'omoplate étant un Os plat & triangulaire, on y distingue deux faces, une interne, l'autre externe, trois côtés & trois angles.

La face interne de l'omoplate a une fosse ou cavité apellée *cavité sous-scapulaire*.

La face externe donne naissance, en sa région supérieure, à une apophyse considérable, nommée *épine de l'omoplate*, dont le sommet a un élargissement en forme de chemin ou de sentier, apellé la *crête de l'épine de l'omoplate*, laquelle crête a un bord supérieur & un inférieur. Cette épine & sa crête, en s'élevant toujours, s'allongent en même-tems qu'ils s'aplatissent, & s'avancent antérieurement en se recourbant vers l'intérieure. Cette extrémité de l'épine de l'omoplate, aplatie & coudée vers l'intérieur, se nomme *acromion*, nom Grec. Cette épine partage la face externe ou elle s'éleve en deux fosses, une supérieure nommée *cavité sus-épineuse*, & une inférieure apellée *cavité sous-épineuse*.

Les *trois angles* de l'omoplate sont deux supérieurs & un inférieur; des deux supérieurs l'un est antérieur & l'autre postérieur.

Des trois côtés, celui qui est entre l'an-

gle inférieur & le supérieur postérieur, se nomme la baze de l'omoplate; les deux autres côtés s'appellent les côtes de l'omoplate, l'une *côte supérieure*, l'autre *côte inférieure*: celle-ci a des levres interne & externe.

L'angle antérieur s'évase & forme une cavité articulaire, large, plate & ovale, appelée cavité glénoïde, avec laquelle s'articule la tête de l'humérus. Cette cavité est une ellipse ovoïde, c'est-à-dire, pointue comme un œuf par un de ses bouts. La portion large est inférieure, & la pointue supérieure. Elle est soutenue par une baze étroite & arrondie, appelée *le col de l'omoplate*. Dans les Os frais elle est rendue profonde par un rebord cartilagineux.

Au dessus de la pointe même de la cavité glénoïde, s'éleve une apophyse recourbée en avant & en dedans, laquelle ressemble un peu par ce principe, au bas d'une jambe large & aplatie, qui porteroit un pied grêle & rond. On appelle cette *apophyse coracoïde*, mot Grec qui veut dire de *corbeau*, car ils ont cru que cette apophyse ressembloit au bec des corbeaux. Elle est épiphyse dans les enfants.

La côte supérieure de l'omoplate est la plus mince des trois; elle est même tranchante; elle a près la racine de l'apophyse coracoïde une échancrure fermée en dessus dans les Os frais, par le ligament postérieur de cette apophyse, qui s'attache d'autre part à une espèce d'épine qui termine postérieurement cette échancrure.



DES EXTRÉMITÉS.

L Es extrémités font les parties du squelette , placées en maniere de fléaux brisés aux angles du tronc.

Elles font de deux especes , comme les angles , supérieures & inférieures , composées de soixante Os chacune , & divisées en *droite & gauche* , chacune faite de trente Os.

L'EXTRÉMITÉ SUPÉRIEURE.

Est , comme j'ai dit , dans les généralités , composée du bras , de l'avant-bras & de la main.

L' O S D U B R A S

Ou *l'humérus* , est le premier , & le plus considérable des Os de l'extrémité supérieure , articulé d'un bout avec l'omoplatte , & de l'autre avec les Os de l'avant-bras.

Le nom *d'humérus* lui vient de ce qu'il concourt à former l'épaule que les Latins

apellent *humerus* , & les Grecs *omos*.

L'humérus étant un Os long , on y distingue ses deux extrémités , une supérieure , l'autre inférieure & son corps.

L'EXTRE'MITE' SUPE'RIEURE se divise d'abord en tête & en col.

La tête est composée de deux parties ; sçavoir , d'un hémisphère situé intérieurement & postérieurement , & d'une autre partie tuberculeuse , escarpée & sinueuse , située extérieurement antérieurement ; l'une & l'autre sont une épiphyse dans les jeunes sujets.

Le col est la portion étroite & arrondie ; qui est au dessous de ces deux parties.

L'hémisphère est une convexité articulaire revêtue de cartilages polis , qui est reçue dans la cavité glénoïde de l'omoplate , & qui est entourée des impressions qu'y ont laissées les attaches du ligament capsulaire.

La partie montueuse & escarpée est faite de deux tubérosités , l'une grande & extérieure , l'autre petite & antérieure , & d'une espece de ravine ou sinuosité qui sépare les deux tubérosités.

La grande tubérosité a trois faces muscul.

lares ; une supérieure pour le tendon du sus-épineux ; une moyenne antérieure inférieure pour le sous-épineux, & une postérieure inférieure pour le petit rond.

La *petite tubérosité* n'a qu'une impression musculaire, c'est celle du sous-scapulaire.

La *sinuosité* donne passage au tendon d'une des têtes du biceps ; elle donne une gaine à ce tendon.

Le *corps ou la partie moyenne* de l'humérus est supérieurement comme quadrangulaire, & inférieurement triangulaire.

Dans la portion supérieure quadrangulaire du corps de l'humérus, l'angle antérieur intérieur est une ligne raboteuse qui descend directement de la grande tubérosité le long de la sinuosité du biceps.

L'angle interne paroît descendre obliquement de la petite tubérosité le long de la rive interne de la sinuosité ; cet angle s'arrondit beaucoup au milieu, & renâit pour aller au condyle interne.

L'angle postérieur externe descend directement de la partie postérieure de la grande tubérosité ; il est arrondi supérieurement.

Dans la portion inférieure triangulaire

du corps de l'humérus , cet Os affecte une figure un peu torse en dedans.

Moyennant ce détour , l'angle postérieur externe que je viens de décrire , devient simplement externe. L'angle antérieur interne de la portion supérieure , devient l'angle interne de l'inférieure.

L'angle antérieur du corps de l'Os , est comme la suite de l'angle antérieur externe ; il est arrondi.

L'EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE de l'humérus , en gardant toujours la figure triangulaire , aplatit un peu l'angle antérieur , & fait prendre à cet Os une figure plate , évafée , & un peu courbe ou concave vers l'angle antérieur.

Ainsi cette partie de l'humérus a une face postérieure plate , & terminée par une fosse considérable que j'appelle *fosse cubitale* , parce qu'elle reçoit l'apophyse *olécrane* de l'Os cubitus.

Elle a antérieurement deux faces qui s'écartent un peu en fourche, ou en forme de la lettre V , & se terminent par des éminences & des cavités. Les éminences s'appellent condyles , &

font de deux especes ; les unes raboteuses & marquées des impressions musculaires , doivent être apellées *condiles musculaires* ; les autres cartilagineuses polies , doivent être nommées *condiles articulaires*. Les cavités font aussi de deux especes ; *articulaires* , qui sont placées entre les éminences articulaires ; & *co articulaires* , qui servent à rendre plus libre le mouvement des pieces articulées.

Les angles internes & externes , dont nous avons déjà parlé , conduisent à ces tubérosités raboteuses ; nous apellons l'une *condile musculaire externe* , & l'autre *condile musculaire interne*.

Le *condile externe* répond à l'angle externe qui est le plus tranchant , le plus long , & borde la face antérieure externe la plus large des deux.

Le *condile musculaire interne* termine l'angle interne , lequel angle est arrondi très-reentrant supérieurement , & borde la face antérieure interne plus étroite & moins plate ; mais en revanche le condile est beaucoup plus saillant que l'externe.

Le *condile articulaire externe* est une portion de sphere ou convexité cartilagineuse

& polie, qui termine le condyle externe musculaire, & entre dans la cavité superficielle qui est sur la tête supérieure du rayon. Il a à sa circonférence, face interne de l'humérus, une légère cavité ou dépression qui reçoit le rebord de la tête du radius dans la flexion complète de l'avant-bras.

Le *condyle articulaire interne*, est une poulie cartilagineuse & polie, composée de deux éminences d'une cavité appuyée sur l'éminence la plus saillante, contre le condyle musculaire interne; & son milieu ou sa cavité répond à l'angle antérieur ou mitoyen de l'humérus, mais obliquement de dehors en dedans. Ce condyle articulaire reçoit celui du cubitus.

Tous ces condyles, tant musculaires qu'articulaires, sont épiphyses dans les enfants.

Il y a derrière le *condyle articulaire interne* la *grande fosse cubitale*, que nous avons déjà dit, qui reçoit l'olecrâne dans les extensions de l'avant-bras; il y en a aussi une moins considérable devant le même condyle, pour recevoir l'*apophyse coronoïde* du même cubitus dans les flexions complètes: je

nomme celle-ci *cavité coronoïde*. Ces cavités font un peu tapissées de cartilages.

L' A V A N T - B R A S

Est composé de deux Os , le coude & le *rayon* , ou le *cubitus* & le *radius* ; le premier articulé avec la poulie du condyle interne , & le rayon joint au condyle externe.

L'Os du coude , en Latin *cubitus* , est ainsi nommé , parce que l'apophyse de son extrémité supérieure fait la faille apellée le coude , nom que quelques Auteurs donnent aux deux Os de l'avant-bras.

LE CUBITUS est un Os long & presque pyramidal , ou fait en massue , ayant sa baze ou sa grosse extrémité à l'humérus , & son sommet ou sa petite extrémité , au carpe. Il faut y distinguer deux extrémités & un corps.

Son extrémité supérieure est celle que nous venons d'apeller sa grosse extrémité ou sa baze ; elle est remarquable par une vaste échancrure semi-annulaire , ou gorge articulaire , composée d'une éminence mitoyenne & de deux cavités latérales qui s'ajustent dans la poulie que forme le condyle

articulaire interne de l'humérus.

On la nomme *grande cavité sigmoïde*, parce qu'elle a la figure du *sigma*, C, ou de l's des Grecs. On peut la diviser en deux parties, une supérieure, l'autre inférieure, séparées souvent par une ligne raboteuse, terminée par deux petites échancrures aux bords de cette cavité; alors chacune de ces portions a deux *cavités semi-lunaires* & une convexité au milieu.

La portion supérieure de cette gorge articulaire ou grande cavité sigmoïde, est taillée à même de l'apophyse du cubitus nommée *olécrane*, laquelle est une éminence raboteuse qui termine supérieurement le cubitus, & que nous avons déjà dit entrer dans la fosse cubitale de l'humérus, dans les extensions complètes de l'avant-bras.

La portion inférieure de la grande cavité sigmoïde du cubitus est prise dans l'apophyse inférieure, nommée *coronoïde* ou *coroné*.

La face du coroné, opposée à la face articulaire sigmoïde, est raboteuse, & se prolonge jusques sur le reste de la baze de cet Os; ce long tubercule raboteux donne attache au muscle brachial interne.

A côté du coroné , vers le rayon , sur le bord d'une des cavités semi-lunaires articulaires , est une autre petite concavité transversale par rapport à l'axe de l'Os , & qui paroît faite , en partie , aux dépens de la cavité qu'elle touche : cette cavité est appelée *petite cavité sigmoïde*. Elle est cartilagineuse , polie , & elle reçoit une facette cartilagineuse pareille de la circonférence de la tête du rayon ; au dessous & à côté de cette facette articulaire sont des impressions du *ligament annulaire* qui embrasse la circonférence de la tête du rayon.

Le corps du cubitus est triangulaire , & a par conséquent trois angles & trois faces.

L'angle interne , ou qui regarde le rayon , descend perpendiculairement de dessous la petite cavité sigmoïde ; il est le plus tranchant des trois , & donne attache au ligament entr'osseux , qui lie fortement ces deux Os dans toute leur longueur.

La face interne qui descend du coroné , & répond au dedans de l'avant-bras , est la plus large , un peu cave & ployée en dedans.

La face opposée ou externe , qui concourt

à l'entre-deux extérieur des Os, est d'une largeur moyenne, un peu convexe.

La troisième face ou la postérieure, qui répond au condyle interne, est la plus étroite des trois.

L'extrémité inférieure du cubitus est le sommet de la pyramide qui forme cet Os; elle est grêle. Le triangle s'arrondit, forme un col suivi d'une tête articulaire, à laquelle on remarque deux facettes articulaires, une convexe *semi-annulaire* à la circonférence de cette tête, & destinée à s'ajuster avec une concave proportionnelle du rayon, & une convexe *semi-lunaire*, qui termine la tête même, & reçoit le cartilage inter-articulaire du rayon qui remplit l'intervalle qui se trouve entre cette face & les Os du carpe, avec lesquels elle s'articule. On observe encore à cette tête une épine nommée *apophyse stiloïde*, qui paroît une continuation de l'angle postérieur qui descend de l'olécrane, & une *sinuosité* cartilagineuse qui répond à la face externe ou à l'espace entr'osseux externe. Il y a entre l'apophyse stiloïde & la facette articulaire semi-lunaire, une échancrure & des impressions de ligaments, les-

quelles donnent la forme de croissant ou la figure semi-lunaire à cette face : cette échancrure communique avec la sinuosité.

L E R A Y O N ,

Ou *Radius* , est le second Os dont est composé l'avant-bras , lequel est situé au dessus ou devant le précédent , correspondant au condyle externe de l'humérus , & au côté du poignet qui soutient le poice.

Le nom de *rayon* lui vient d'une forte de ressemblance qu'il a avec les rais ou rayons des roues de nos voitures.

L'extrémité supérieure de cet Os a de remarquable une tête , un col & une grosse tubérosité.

La tête ressemble un peu à une soucoupe à bord fort épais ; elle est terminée par un petit bassin ou cavité glénoïde , cartilagineuse & polie , qui a un rebord à moulture convexe , plus épais du côté du cubitus : cette cavité glénoïde reçoit le condyle externe articulaire de l'humérus.

Sa circonférence , qui regarde le cubitus , a une face cartilagineuse convexe dans le

sens de cette circonférence , mais elle est verticalement plane ; elle s'élargit inférieurement vers son milieu , & elle est bordée par toute cette rive inférieure d'une petite ligne saillante : cette facette est reçue dans la petite cavité sigmoïde du cubitus.

Le col du rayon est placé sous cette tête , & dans les Os frais il est entouré du ligament semi-annulaire qui part de chaque côté de la cavité sigmoïde du cubitus.

La *tubérosité du rayon* est après son col ; sa plus grande saillie ou son rebord interne est sous le milieu de la facette *semi-annulaire* ; le reste est plus antérieur : sur cette tubérosité s'attache le tendon du biceps.

Le corps du rayon est triangulaire ; il a intérieurement , ou vers le cubitus , un angle très-aigu , appelé la *crête du rayon* , où s'attache le ligament entr'osseux : les deux autres angles sont très-arrondis.

De chaque côté de la crête est une face plate , un peu cave même ; l'une , située en dedans de l'avant-bras , est nommée *face interne* ; l'autre est appelée *face externe* : celle-ci est un peu plus large que l'interne ; la troisième face est *antérieure* ; elle est convexe , & quel-

quefois même partagée par un angle mouffé qui rend ce corps du rayon presque quadrangulaire.

L'extrémité inférieure du rayon forme une grosse & vaste apophyse triangulaire, où l'on remarque sur-tout

Une *face interne*, qui est la continuation de la face interne du corps de l'Os, laquelle s'élargit & devient un peu concave & polie.

Un *angle antérieur*, formé par une grosse tubérosité épineuse, sur laquelle on voit les sinuosités des tendons du long extenseur du pouce; ces sinuosités sont bordées de lignes faillantes, d'où naissent les gânes ligamenteuses & légèrement cartilagineuses qui enveloppent ces tendons.

La *face externe* de cette apophyse est extrêmement raboteuse, ou plutôt fillonnée; elle est, en quelque sorte, divisée en deux faces par une épine fillonnée elle-même.

La *face postérieure* de cette apophyse regarde le cubitus: c'est une espece d'échancrure ou cavité semi-annulaire, cartilagineuse, & polie qui reçoit la convexité semi-annulaire du cubitus.

Ces

Ces trois faces environnent une autre cavité articulaire qui termine toute cette apophyse.

Cette seconde cavité articulaire est oblongue, & plus étroite contre la tubérosité épineuse; elle est divisée elle-même en deux petites cavités articulaires séparées par des angles rentrants à la circonférence, & une ligne transversale légèrement raboteuse, mais très-sensible dans les Os frais; la petite cavité articulaire, qui est sous la tubérosité épineuse, appartient à l'Os naviculaire du carpe; l'autre reçoit la plus grande partie de l'Os lunaire.

Ces deux faces sont couvertes d'un cartilage poli qui se continue par une espèce de languette sur la face articulaire semi-lunaire du cubitus, & qui cependant n'appartient pas plus, comme on le voit, au rayon qu'au cubitus.

Cette languette, portée par le cubitus, achève la cavité articulaire qui reçoit tout l'Os lunaire.

Ces deux faces articulaires complètes, forment néanmoins une seule cavité glénoïde; en sorte que ces deux Os de l'avant-

bras , mais sur-tout le rayon , forment , avec ces deux Os du carpe (le naviculaire & le lunaire) une articulation *artrodiale* , mais *ginglimoïde*.

On a déjà vu que le cubitus s'articule , par *ginglime* ou par charniere , avec l'humérus ; & que les deux extrémités du rayon s'articulent avec le cubitus , par une *articulation en gond* ou en pivot , au moyen de laquelle nous avons les mouvements de pronation ou de rotation en dedans , & ceux de supination ou de rotation en dehors.

L A M A I N ,

Apellée par les Latins , *manus* , & par les Grecs *keir* ,

Est faite du carpe , du métacarpe & des doigts.

L E C A R P E

Ou poignet , appellé *karpos* par les Grecs , est un assemblage de petits Os irréguliers placés entre l'avant-bras & le métacarpe , ou la paume de la main.

Cet assemblage a deux faces & une cir-

conférence ; une face interne qui répond au dedans de la main & qui est transversalement concave ou faite en large gouttière , par où coulent les tendons fléchisseurs des doigts ; une externe , qui répond au dos de la main ; celle-ci est transversalement convexe & enfoncée par le milieu de sa moitié antérieure qui répond aux trois premiers doigts , à compter du pouce.

La circonférence du carpe vu , sur-tout extérieurement , peut être comprise entre une ligne courbe & une presque droite.

Le carpe est composé de 8 Os en deux rangs de 4 chacun ; sçavoir , au premier rang , c'est-à-dire , à celui qui touche aux Os de l'avant-bras , l'Os *scaphoïde* ou *naviculaire* , le *lunaire* , le *cunéiforme* & le *pisiforme* qui est hors du rang , mais qu'on donne au premier. Les 4 Os du deuxième rang , sont , le *trapeze* , le *pyramidal* ou *trapezoïde* , l'Os *magnum* & l'Os *crochu*.

L'Os *SCAPHOÏDE* ou *naviculaire* premier des Os du premier rang du côté du rayon , est ainsi nommé , parce qu'il ressemble plus à un bateau qu'à toute autre chose. *Scapha* , *navis* , signifient une nacelle , un vaisseau.

L'Os *SCAPHOÏDE* est par conséquent oblong; il a une face convexe ou supérieure, & une autre inférieure, partie plate & partie concave; une extrémité apointie qui est antérieure ou répond au pouce; une postérieure évasée & arrondie; un bord externe convexe qui répond au dehors du poignet; un interne concave ou plutôt échancré.

La face convexe du *scaphoïde* a, sur sa large extrémité, une grande facette convexe aussi, cartilagineuse & polie, par laquelle il s'articule avec la première facette concave du rayon qui est du côté de sa tubérosité épineuse. Cette même face convexe ou supérieure du *scaphoïde*, a sous la petite extrémité une longue facette sensiblement divisée dans les Os frais par une ligne parallèle au bord externe de la face concave, en deux petites facettes, dont celle qui est vers le milieu de l'Os s'ajuste dans la facette supérieure de l'Os pyramidal ou trapezoïde & le reste, qui va jusqu'à l'extrémité de l'Os, entre dans la cavité supérieure du trapeze. Ces deux espèces de facettes articulaires de la large & de l'étroite extrémité, sont séparées par une sinuosité raboteuse qui re-

Unable to display this page

une facette plate, en forme de croissant, qui s'applique sur la facette pareille de l'Os naviculaire; 4°. & enfin, du côté opposé à celle-ci, une dernière facette plate, presque circulaire, qui s'ajuste avec une pareille de l'Os cunéiforme.

L'OS CUNÉIFORME, troisième, & comme le dernier du premier rang, est ainsi nommé, parce qu'il ressemble, dit-on, à un coin. Il est irrégulièrement triangulaire; la base de ce prétendu coin regarde l'Os lunaire & le pouce, ou est antérieur supérieur; il a une facette articulaire, plate, presque ronde, échancrée néanmoins par une deuxième facette concave & pyramidale qui est sur la longueur du coin. La facette plate s'applique sur la quatrième facette de l'Os lunaire; & la deuxième concave, pyramidale, un peu torse, fait comme la continuation de la facette concave annulaire du lunaire, & s'ajuste sur une facette pareille de l'Os crochu. Sur la face postérieure interne de ce prisme triangulaire, est inférieurement une troisième petite facette circulaire, & un peu convexe de haut en bas, sur laquelle s'applique une semblable facette de l'Os pisiforme; au des-

fus de celle-ci , sur la face supérieure postérieure , est une dernière facette convexe qui acheve , avec les Os lunaires & naviculaires , l'articulation du poignet avec l'avant-bras.

La face externe de cet Os , qui est comme une suite de la face postérieure supérieure , tout le long des facettes précédentes , est la plus grande de toutes , elle est extrêmement raboteuse , & a un tubercule & deux sinuosités.

L'*OS PISIFORME* est ainsi appelé de sa figure & de sa grosseur , assez semblable à celle d'un pois un peu gros , oblong & irrégulier.

L'irrégularité vient sur-tout d'une facette articulaire ovale , un peu concave selon sa longueur , placée plus près de l'extrémité supérieure que de l'inférieure , & ayant la pointe inférieure de son ovale tournée un peu vers le côté interne de cet Os , & entourée d'un petit col : ce côté interne du pisiforme est le plus convexe ; l'externe est un peu cave ; cette facette articulaire s'applique sur la correspondante du cunéiforme.

Second rang.

L'*OS TRAPEZE* est le premier du second

rang , placé sur le pouce ; ce nom lui vient de sa figure , qui peut être comprise dans un lozange irrégulier ; ses particularités essentielles sont

Inférieurement antérieurement une facette articulaire pour le pouce , presque triangulaire , longue & concave de devant en arrière , convexe du dedans au dehors.

Intérieurement une face très - inégale , & marquée sur-tout d'une sinuosité.

Supérieurement , contre cette sinuosité , une facette articulaire parabolique , & un peu concave , qui reçoit les deux tiers de la longue facette convexe antérieure du sca-phoïde contre le pyramidal.

Postérieurement , ou vers l'Os pyramidal , une longue facette sinueuse ou ondulée , qui s'applique contre une pareille de l'Os pyramidal.

Postérieurement inférieurement , au bout de la précédente , une très-petite facette parabolique , qui concourt , avec une voisine de l'Os pyramidal , à faire celle qui s'articule avec le doigt index.

La face antérieure inégale est verticalement concave ; l'externe transversalement

concave & surmontée de deux tubercules ou apophyses articulaires ligamenteuses.

L'Os *PYRAMIDAL*, deuxième Os du deuxième rang, est ainsi nommé, parce qu'il a la forme d'une pyramide tronquée au sommet.

La baze de cette pyramide est une face raboteuse, un peu convexe, qui fait partie de la face externe du carpe; son sommet tronqué, est aussi une petite face raboteuse, en quelque sorte pentagone, mais un peu mutilée, & comme ruinée au sommet du côté du pouce, par une fusée des inégalités de cette face raboteuse, laquelle fusée va vers la baze ou grande face externe de l'Os. L'angle au sommet de ce pentagone, va diviser en deux facettes inclinées en chevron, ou en toit, la facette articulaire de cet Os, qui porte le premier Os du métacarpe qui soutient l'index; celle de ces facettes, qui est du côté du petit doigt, est concave du dehors au dedans du carpe; l'autre portion fait une convexité vers le dehors du poignet; la fusée raboteuse, avec une petite ligne saillante qui se trouve au bout, sépare cette face articulaire d'avec la facette ondulée concave, qui reçoit celle de l'Os trapeze.

La face opposée à l'angle du sommet , ou la correspondante à la baze du pentagone , est une facette articulaire un peu concave & presque parallélograme , ou quarré long , laquelle reçoit la portion de la longue facette du scaphoïde , voisine de sa grande cavité. Les facettes collatérales de cette baze du pentagone sont du (côté du pouce ou du trapeze) , la facette ondulée , dont je viens de parler , & du côté du petit doigt ou de l'Os magnum , une facette angulaire qui s'applique à l'Os magnum , & qui est comme échancrée en son milieu , & vers la facette scaphoïdale , par l'attache des ligaments qui joignent ces Os.

L'Os MAGNUM , ou le grand Os du carpe , troisième Os du deuxième rang est ainsi nommé , parce qu'il l'emporte par sa taille sur tous les autres : c'est une espece de parallalépipede , ou de solide quarré long.

Il a par conséquent six surfaces , ou si vous voulez , deux extrémités & quatre faces , en ne comptant point celles de ces extrémités.

L'extrémité inférieure ou digitale la plus large des deux , est irrégulièrement triangulai-

re ; la baze du triangle est à la face externe du poignet ; elle porte deux facettes articulaires ; une grande qui est concave depuis le sommet du triangle jusqu'à l'angle de la baze qui est vers le petit doigt , & convexe du même sommet à l'angle de la baze qui regarde le pouce ; conformément à la face articulaire de l'Os du métacarpe qui soutient le doigt du milieu , & qui s'y applique. La petite facette occupe peu de place sur cette extrémité , à côté de la portion convexe susdite du côté du pouce ou du pyramidal , & elle est séparée de la grande face par une petite ligne faillante ; elle porte une portion de l'articulation de l'Os du métacarpe qui soutient l'index , & qui excède le volume de l'Os pyramidal.

L'extrémité supérieure de l'Os magnum est son apophyse ; c'est une tête articulaire cartilagineuse , polie , divisée sensiblement , dans les Os frais , en deux facettes , une presque quadrangulaire & convexe du dehors en dedans , terminant l'extrémité même de l'apophyse , elle est reçue dans la face concave semi-annulaire de l'Os lunaire. L'autre est située sur la partie latérale antérieure de l'a-

pophyse ou du côté du pouce ; elle est obronde , légèrement convexe en tous sens ; mais sur-tout latéralement du dehors en dedans , celle-ci entre dans la grande concavité du naviculaire.

Les quatre autres faces de l'Os magnum , sont *l'externe* large & marquée d'une gouttiere sous la tête de l'apophyse ; *l'interne* , la plus étroite de toutes. La *postérieure* ou cubitale la plus large de toutes , par laquelle il reçoit l'Os crochu ; & *l'antérieure* marquée , sous la facette du naviculaire , d'une profonde impression , vestiges des ligaments qui joignent cet Os avec le pyramidal & le naviculaire. Sous cette impression est la facette angulaire saillante & transversale qui s'applique dans l'angulaire rentrante du pyramidal.

L'Os CROCHU , quatrieme & dernier des Os du deuxieme rang , est ainsi appelé d'une apophyse recourbée qui s'éleve sur sa face interne.

Au reste le corps de cet Os a la figure d'un coin.

Sa baze porte deux facettes articulaires métacarpiennes , concaves de dehors en dedans , & convexes de devant en arriere ,

Séparées par une petite ligne faillante ; la plus grande des deux est postérieure ; elle s'articule avec le dernier Os du métacarpe qui soutient le petit doigt ; la plus petite est antérieure ou du côté de l'Os magnum , & porte la principale partie de l'Os du métacarpe qui soutient le doigt annulaire.

Les deux autres faces articulaires de ce coin font une antérieure qui s'applique contre l'Os magnum , & qui est marquée en son milieu d'inégalités & d'une profonde impression par l'attache d'un fort ligament particulier qui unit ces deux Os ; l'autre postérieure pyramidale & torse ou ondulée s'applique contre une face proportionnelle de l'Os cuneiforme.

Les deux autres faces raboteuses & non-articulaires font l'externe marquée des impressions des ligaments capsulaires, & l'interne remarquable par son apophyse crochue.

Quoique plusieurs des articulations des Os du carpe soient , par leur structure remarquables , susceptibles de mouvements en tous sens , & même de grands mouvements tels que les articulations du scaphoïde & du lunaire avec l'Os magnum ; cependant cet assemblage est ferré par tant de ligaments ,

que le mouvement en est fort obscure, & a été mis avec raison sous la *diarthrose obscure*.

L E M É T A C A R P E

Suit le carpe, & c'est la raison de son étimologie, *meta* en Grec, signifiant après.

Le métacarpe est composé de quatre Os longs un peu convexes, selon leur longueur extérieurement, & caves intérieurement. On distingue dans ces Os une extrémité supérieure qui s'articule avec le carpe, une inférieure qui s'articule avec les doigts, & un corps ou partie moyenne.

L'extrémité supérieure en général, est composée d'apophyses tuberculeuses terminées par des facettes cartilagineuses presque plates, par lesquelles ces Os s'articulent avec le carpe; d'où on les peut appeler *facettes articulaires carpiennes*. Elles ont aussi latéralement d'autres facettes, par lesquelles ces Os se touchent & s'articulent mutuellement: on les peut nommer *facettes articulaires latérales* ou *métacarpiennes*.

L'extrémité inférieure ou digitale est terminée par une tête convexe & polie en tous

sens ; mais sur-tout de dehors en dedans , cette tête étant un peu aplatie sur les côtés , principalement vers la face externe ; enforte que cette tête articulaire paroît comme un segment de sphere un peu plus large en dedans qu'en dehors. Ces deux extrémités articulaires sont des épiphyses dans les enfans.

Le *corps* des Os du métacarpe , est un peu aplati & rendu saillant , ou en épine intérieurement ; il est aplati & triangulaire extérieurement.

Les deux premiers Os du métacarpe sont à peu près de même longueur ; le premier a seulement les apophyses plus grosses ; les deux suivans vont en diminuant de longueur & de grosseur.

L'extrémité supérieure du premier Os du métacarpe , qui soutient l'index , est triangulaire ; un de ses angles est antérieur extérieur ou du côté du pouce , un peu en dehors , & forme une tubérosité épineuse , de chaque côté de laquelle , près les faces articulaires , sont des impressions ligamenteuses très-fortes ; les deux autres angles sont postérieurs , interne & externe ; l'interne est le plus saillant,

La face articulaire qui termine cette apophyse est angulaire , rentrante & reçoit la proportionnelle de l'Os pyramidal ; mais elle est encore bordée de deux autres , enforte qu'elle a en tout cinq facettes , dont deux , sçavoir , une grande & une petite composent l'articulation angulaire & rentrante dont je viens de parler ; une troisieme très-petite , adjacente à la petite des deux premieres , & formant avec elle la pointe de la tubérosité épineuse , est à la partie interne de cette tubérosité , & s'applique sur une pareille facette de l'Os trapeze ; la quatrieme facette est longue , étroite , un peu convexe & élargie vers son milieu ; elle termine toute l'épaisseur du côté postérieur à côté de la premiere grande facette , & elle porte sur une pareille de l'Os *magnum* ; la cinquieme facette est au dessous de celle-ci postérieurement ; elle s'ajuste avec une pareille du deuxième Os du métacarpe , & elle est composée de deux facettes triangulaires , dont les bazes sont posées sur une facette longitudinale commune.

L'extrémité inférieure du premier Os du métacarpe a sa facette articulaire ou son segment

ment de sphere très-étroit extérieurement , large & très-oblique intérieurement , l'angle antérieur interne de ce segment s'allongeant considérablement vers le pouce.

L'extrémité supérieure du deuxième Os du métacarpe tient un peu de la figure triangulaire du premier ; mais c'est un triangle tronqué au sommet ; son angle extérieur antérieur a une tubérosité épineuse très-longue ; tout l'espace qui termine cette apophyse est couvert d'une face articulaire cartilagineuse , bizarrement concave de dehors en dedans sous la tubérosité épineuse , & convexe du même sens intérieurement & postérieurement , ou du côté du petit doigt , pour s'ajuster à la face articulaire proportionnelle de l'Os magnum. Cette apophyse a outre cela de chaque côté des *facettes collatérales , articulaires , métacarpiennes* , par lesquelles elle se joint aux pareilles apophyses des Os du métacarpe contigus. Celle qui est du côté du premier Os du métacarpe a deux facettes correspondantes aux deux du premier Os du métacarpe , séparées aussi par de profondes impressions ligamenteuses ; l'oposée n'en a qu'une , près du bord externe , qui s'applique contre une

pareille du troisieme Os du métacarpe.

Le troisieme Os du métacarpe a en petit la même articulation supérieure ou carpienne que le deuxieme , mais un peu plus réguliere. Il s'articule dans la premiere facette métacarpienne de l'Os crochu.

Le quatrieme a cette articulation supérieure , convexe de dehors en dedans , & concave de devant en arriere ; elle s'ajuste dans la deuxieme facette métacarpienne de l'Os crochu.

La tête articulaire inférieure ou digitale est à peu près la même en tous.

L E S D O I G T S.

Sont cinq ; sçavoir , le pouce , le doigt index , le doigt du milieu , le doigt annulaire & le doigt auriculaire ou le petit doigt.

Le mot *pouce* vient du Latin *pollex* , qui est dérivé lui-même de *polleo* , *j'ai du pouvoir* , parce que ce doigt est très-puissant. L'index ou premier doigt , après le pouce , prend son nom de l'usage qu'on en fait pour montrer ou indiquer un objet qu'on veut faire voir aux autres. Le doigt du milieu ou *me-*

dins, tient ce nom de sa situation. L'*annulaire*, de la coutume qu'on a d'y mettre les anneaux dont on se décore la main; & l'*auriculaire*, de l'usage ancien aparemment de s'en servir pour curer les oreilles; on l'appelle plus souvent le petit doigt par comparaison aux quatre autres.

Les cinq doigts sont composés de quinze os en trois phalanges ou rangées.

Les Os qui composent ces phalanges sont en général languets, & tendants à la figure pyramidale, un peu concave en tous sens intérieurement, (excepté le premier du pouce qui n'est un peu concave que selon sa longueur, & convexe aussi en tous sens extérieurement;) ils sont plus larges à leurs extrémités ou apophyses articulaires, surtout à leurs extrémités supérieures.

La première phalange du pouce est plus forte que les quatre autres; elle a la facette articulaire supérieure concave de dehors en dedans, & convexe de devant en arrière; elle s'applique sur la facette proportionnelle de l'Os trapeze. Cette structure de ses facettes le rend susceptible des mouvements en tous sens; cette circonstance, jointe à sa si-

Unable to display this page

ne, & tous les cinq ont à leur apophyse inférieure ou plus petite, une portion de poulie, dont la cavité mitoyenne est plus légère que dans la poulie de la première phalange, mais qui fait toujours un ginglyme.

La troisième & dernière phalange a sur sa baze deux cavités très-superficielles & une éminence mitoyenne très-légère, & comme fondue avec les cavités collatérales pour le ginglyme de cette phalange; son extrémité inférieure fait la pyramide raboteuse arrondie qui termine toutes les phalanges; les inégalités très-poreuses de cette petite pyramide donnent l'attache au périoste & aux parties nerveuses qui concourent à la formation des ongles.

L'EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE,

Composée de 60 Os, 30 à chaque, est faite de la cuisse, de la jambe & du pied.

L'OS DE LA CUISSE,

Ou le *fœmur*, est le premier des Os de l'extrémité inférieure; c'est le plus long & le plus considérable de tout le corps. Il est

articulé supérieurement avec les Os innominés, & inférieurement avec la jambe.

Le nom de *fœmur* lui vient, dit-on, du Latin *ferre*, parce qu'il porte tout le reste du corps; étimologie peu juste, selon moi.

On le divise en extrémité supérieure & inférieure, & en corps.

L'extrémité supérieure du fœmur s'élargit considérablement sur les côtés, & sur-tout intérieurement, par plusieurs apophyses remarquables, qui sont le grand *trochanter* & le *petit trochanter*, le *col du fœmur* & la *tête articulaire*.

Le *grand trochanter* a une face externe convexe, très-raboteuse, presque quarrée, allongée par son angle supérieur postérieur, sous lequel il a une espece de face interne connue sous le nom de *cavité du grand trochanter*.

L'une & l'autre face, tant externe qu'interne, donne attache à des muscles.

Les angles & le côté postérieur du grand trochanter, sous lesquels est la principale partie de la cavité, sont continués par une colline qui se porte, en descendant, vers la partie interne du fœmur, & forme avec eux

une espece d'arcade terminée par un tubercule considérable, nommé *petit trochanter*; cette arcade est occupée par le muscle quadré.

Le *petit trochanter* a, à côté de lui, antérieurement & inférieurement, une fossette & une sinuosité; la fossette est bordée antérieurement par une ligne saillante. Le *petit trochanter* a aussi sous lui une épine qui est comme son origine inférieure; les muscles psoas, iliaque & pectinée s'attachent au *petit trochanter* & à ses environs.

Le col du fœmur s'éleve de dessus ces apophyses obliquement de bas en haut, de dehors en dedans & un peu de derriere en devant; il a une baze pyramidale un peu aplatie, sur-tout inférieurement.

Le col du fœmur, assez étroit & presque rond à son sommet, s'élargit ensuite, & forme une espece de globe apellé *la tête du fœmur*.

La tête du fœmur est terminée par un hémisphere cartilagineux & poli, situé obliquement.

Cet hémisphere néanmoins n'est pas absolument régulier, mais il ressemble aux

calottes à oreilles ; les oreilles de cette calotte cartilagineuse , viennent sur les tubérosités mastoïdes ou collatérales de la *nuque du col du fœmur* , un peu plus sur l'antérieure que sur la postérieure.

Cet hémisphère cartilagineux , a un trou considérable qui n'est pas au milieu de la surface ; il est plus près du bord postérieur & inférieur.

Les impressions nombreuses qu'on remarque autour de cette tête , & sur-tout à *sa nuque* , sont des vestiges des attaches de son ligament capsulaire.

La tête du fœmur & les trochanters sont des épiphises dans les jeunes sujets.

Le *corps du fœmur* est une espece de cylindre antérieurement convexe selon sa longueur , & chargé de quelques méplats , & postérieurement d'une épine ou ligne failante raboteuse.

L'épine ou la ligne raboteuse postérieure , forme supérieurement un angle aigu , dont un côté va au petit trochanter , & l'autre sous le rebord inférieur du grand trochanter.

On trouve à cette partie postérieure du

foemur un trou pour le passage d'une artère, d'une veine & d'un nerf pour la moële; ce trou perce de bas en haut environ un pouce de la substance osseuse.

L'extrémité inférieure du foemur s'élargit en s'aplatissant & devenant presque triangulaire; il se termine par deux condyles, un interne & un externe, lesquels se divisent en *condyles musculaires* ou *ligamenteux* & *condyles articulaires*.

Les condyles musculaires ou ligamenteux sont des tubercules raboteux, placés à l'extrémité des angles, tant internes que postérieurs sur les faces latérales de ces apophyses, & qui donnent attache aux ligaments latéraux ou ginglymoïdes de cette articulation & à des muscles.

Les condyles articulaires sont deux faces cartilagineuses, oblongues, convexes en deux sens opposés, recourbés de devant en arrière en forme de C ou de sigma, antérieurement confondues & réunies par une cavité, postérieurement écartées & séparées par une vaste échancrure triangulaire.

Le *condyle externe* est le plus court, le plus vaste inférieurement postérieurement, & le

plus droit dans sa direction de devant en arriere & de dedans en dehors; il se porte plus haut supérieurement.

Le *condyle interne* se porte plus loin inférieurement que l'externe.

L'échancrure qui sépare postérieurement les condyles a une fosse & des impressions considérables pour l'attache & le logement des *ligaments croisés*, qui contribuent à joindre cet Os avec le tibia, & pour loger aussi des glandes synoviales.

Ces condyles & leurs cavités sont épiphyses dans les jeunes sujets, & quelquefois même dans un âge assez avancé.

La circonférence de ces condyles est marquée des impressions de l'attache du ligament capsulaire.

L A J A M B E

Est faite du *tibia* & du péroné. Nous Join-drons au premier la rotule, comme piece appartenante à son articulation avec le fœmur.

L E T I B I A

Est le plus considérable des deux Os de la jambe. Le nom de *tibia* signifie en Latin

Unable to display this page

qu'il faut éviter de couper dans l'amputation de cette partie.

Sous le rebord postérieur extérieur du condyle externe , à l'endroit où la plateforme fait une espece d'angle curviligne , on trouve une facette articulaire un peu convexe , qui est reçue dans une pareille facette de l'apophyse supérieure du péroné.

Toute la plate-forme articulaire , ainsi que la tubérosité du tibia , sont des épiphyses dans les jeunes sujets , & souvent même dans certains adultes.

Le *CORPS DU TIBIA* est triangulaire.

On y distingue un angle antérieur très-faillant , qui descend de la tubérosité & va à l'apophyse inférieure interne par trois inflexions en sens contraire : on l'appelle la *crête du tibia* , sur-tout au milieu de l'Os où elle est tranchante , & où son inflexion se porte en dehors ; on y remarque ensuite une face interne fort large & un peu convexe , qui descend du condyle interne , & qui n'est revêtue , dans le sujet frais , que du périoste & des téguments.

Une face externe ou tournée vers le péroné , laquelle est plate & même un peu

concave & couverte d'un bout à l'autre ,
du jambier antérieur.

La face postérieure est supérieurement large
& convexe , inférieurement plate & un peu
torse vers l'articulation du péroné.

Sur cette même face postérieure , partie
moyenne supérieure est l'entrée d'un canal
qui porte de haut en bas , dans l'intérieur de
l'Os , une artere , une veine & un nerf.

L'EXTRE' MITE' INFE'RIEURE du tibia
est d'abord la partie la plus grêle de tout
l'Os ; c'est le sommet de cette pyramide , en-
suite elle s'élargit en une apophyse qui en
fait le chapiteau ; mais cette apophyse est
beaucoup moins considérable que la supé-
rieure.

On y distingue quatre faces ; une anté-
rieure , une postérieure , une interne & une
externe.

La *face interne* se termine en une tubéro-
sité saillante , raboteuse & pointue antérieu-
rement inférieurement : On appelle cette tu-
bérosité la *malléole interne* , & vulgairement
la cheville du pied , celle du dedans.

La *face externe* de l'extrémité inférieure du

tibia , est une échancrure ou cavité triangulaire & articulaire , revêtue de cartilages pour recevoir la tête inférieure du péroné.

Toute l'apophyse inférieure du tibia est terminée par une grande face articulaire , où l'on peut distinguer deux parties , une quadrée , écornée antérieurement intérieurement , laquelle est composée d'une légère éminence mitoyenne , & de deux cavités latérales pour s'appliquer sur la poulie de l'astragale ; l'autre partie de cette face articulaire , est une facette triangulaire , faite aux dépens de la malléole interne , presque à angle droit avec la première : elle s'applique contre la face latérale interne de l'astragale , & quand le péroné est joint au tibia par l'échancrure de la face externe , il fournit une troisième facette pareille à cette deuxième , & vis-à-vis d'elle , qui rend l'articulation complète.

L A R O T U L E

Ou la palette du genouil , est un petit Os situé à la partie antérieure du genouil sur l'articulation du fœmur avec le tibia.

On l'appelle *rotule* , *palette* ; les Latins *mo-*

4a, d'après le Grec; tous noms qui signifient un corps plat & oblong.

La rotule a en effet une figure abrondie, mais allongée néanmoins crucialement; savoir, transversalement par une faille oblongue de chaque côté, dont l'externe est un peu plus haute, conformément à cette position du condyle externe du fœmur, auquel elle répond, & verticalement par deux autres failles, dont l'inférieure est pointue, ou en épine verticale, & la supérieure plus vaste & allongée & recourbée en haut, & en arrière, en forme d'éminence coronoïde.

Cet Os étant plat, il a deux faces; une externe, à laquelle la figure précédemment décrite convient sur-tout.

La face interne est remarquable par une grande face articulaire, transversalement & obliquement ovale, laquelle s'applique sur la face articulaire, antérieur supérieur, qui réunit les deux condyles du fœmur; à cette face articulaire, on distingue deux cavités & une éminence mitoyenne verticale. Des deux cavités, l'externe est plus haute & plus profonde, elle reçoit l'éminence du condyle externe du fœmur, qui est aus-

si plus haut que l'interne ; la cavité interne est très-superficielle , elle s'applique sur la très-petite face articulaire supérieure antérieure du condyle interne. La convexité mitoyenne verticale est vaste , sa figure répond à la gorge de poulie qui joint les deux condyles du fœmur supérieurement , & elle s'y applique : elle est par cette raison un peu plus du côté interne que de l'externe.

La face articulaire de la rotule étant faite pour glisser dans la poulie des condyles du fœmur , son mouvement à cet égard , & son articulation avec ces Os , sont ginglimoïdes , comme celui de l'olécrane du cubitus ; & si elle étoit attachée au tibia , comme l'olécrane l'est au cubitus , son articulation seroit un ginglime exact ; mais la liberté que lui donnent ses attaches flexibles & ses faces plates , font , 1°. qu'elle est mobile sur les côtés , & par conséquent en tous sens , & que par-là son *ginglime* devient *artrodiale* ; 2°. la jambe étant étendue & en repos , en donne à la rotule un mouvement vertical & droit , qui ne tient point du tour de la charnière , mais qui est un *mouvement de coulisse* direct , & semblable à celui de l'omoplate sur le dos.

L E P É R O N É

Est le second & le plus grêle des deux Os qui composent la jambe ; il est situé en dehors de cette partie.

Le nom de *Péroné* est tout Grec ; les Latins l'appellent *fibula*, & ces deux mots signifient une boucle ; peut-être a-t-on ainsi appelé cet Os, parce qu'on place dessus la boucle des jarretières qu'on met sous le genouil.

Le Péroné est à peu près aussi long que le tibia ; il a deux extrémités gonflées aussi en apophyses articulaires & un corps ou partie moyenne grêle & triangulaire.

L'APOPHYSE SUPÉRIEURE DU PÉRONÉ est une tête obronde, irrégulière, chargée de plusieurs méplats & sinuosités, & sur-tout postérieurement d'une face plate, concave même, qui conduit à une tubérosité épineuse, médiocre & mouffe. La tête du Péroné est terminée supérieurement par une facette semi-lunaire, articulaire, polie, concave de devant en arrière, qui s'applique contre une pareille située sous l'angle saillant postérieur du condyle externe du tibia.

Le corps du Péroné est triangulaire & un peu plus gros vers sa partie moyenne inférieure ; on y distingue une face interne , une face externe & une face postérieure ou un angle antérieur , & deux postérieurs , dont l'un interne & l'autre externe.

L'angle antérieur du Péroné a une face plate sur sa crête , & par conséquent deux levres ; c'est à la levre interne de cette crête de l'angle antérieur du péroné que s'attache le ligament entr'osseux , & non pas à l'angle interne de cet Os , comme le disent tous les Anatomistes.

L'angle postérieur interne est plus faillant à sa partie moyenne inférieure , & c'est ce qui rend le Péroné plus considérable.

L'angle postérieur externe est arrondi , ce qui le distingue des deux autres.

La face externe est la plus large de toutes ; elle est un peu convexe.

La face postérieure est convexe dans son tiers supérieur.

L'EXTREMITÉ INFÉRIEURE DU PE'NONE' est faite d'une portion grêle , quadrangulaire , suivie de l'apophyse articu-

laire, nommée *malléole externe*, laquelle est un peu plus longue extérieurement que l'apophyse supérieure.

La *malléole externe* est une apophyse oblongue & triangulaire, dans laquelle on considère trois faces, une externe, une interne & une postérieure.

La face interne, baze & suite de la pyramide raboteuse, est elle-même une sorte de pyramide très-raboteuse & irrégulière, sur laquelle on observe, 1°. une face articulaire ovoïde, apointie, traversée par une convexité concave elle-même dans son milieu; cette convexité concave divise la face en deux facettes, une supérieure large, une inférieure pyramidale, toutes deux un peu concaves: toute cette face articulaire s'applique dans une pareille qui est au côté externe de l'astragal premier Os du tarse; 2°. au dessous & en dedans de cette face articulaire, sous la tubérosité épineuse de la malléole, est une profonde dépression composée d'une fosse picotée d'impressions & de deux larges rebords, un supérieur, un inférieur.

La face postérieure de la *malléole externe* est très-étroite, & n'a de remarquable que la

sinuosité des tendons des muscles péroniers, postérieur & antérieur, ce dernier passant deffous l'autre.

L E P I E D

Est composé du tarfe, du métatarfe & des doigts ou orteils; le nom de pied vient du Latin *pes*, ou du Grec *pous*, qui signifient la même partie.

L E T A R S E

Est un assemblage de sept Os placés entre la jambe & le métatarfe, lequel forme supérieurement une convexité en forme de voûte, & inférieurement une concavité ou vaste sinuosité analogue à la sinuosité interne du carpe.

Les sept Os du tarfe font, l'astragal, le calcaneum, le scaphoïde, le cuboïde & les trois Os cunéiformes.

L'ASTRAGAL, premier des Os du tarfe; est celui qui s'articule immédiatement avec les Os de la jambe.

Il n'est pas possible d'assigner à l'astragal aucune figure ni régulière, ni qui approche des régulières; il a postérieurement une tu-

bérosité angulaire & cinq faces dans tout le reste de son étendue ; sçavoir , une face supérieure , une inférieure , deux latérales & une antérieure.

Sa tubérosité angulaire postérieure est composée de deux petites tubérosités , dont l'externe est la plus petite ; elles sont séparées par une sinuosité oblique , qui fait portion de la grande échancrure sinueuse qui est à la partie latérale interne du calcaneum , sinuosité où passe le tendon du long fléchisseur propre du pouce.

La face supérieure de l'astragal est faite d'une grande face articulaire , qui commence près la tubérosité angulaire postérieure , & d'une fosse raboteuse , située antérieurement.

La face articulaire est une poulie très-superficielle , c'est-à-dire , qu'elle est composée d'une cavité mitoyenne , large & très-peu profonde , & de deux éminences collatérales , très-peu saillantes , qu'on peut regarder comme de légers condyles.

De chaque côté des faillies de cette poulie , sur les faces latérales de l'astragal , il y a une facette articulaire encore , dont l'externe , qui est triangulaire , verticalement

concave ; & de devant en arriere un peu convexe , reçoit la face articulaire du péroné , & l'interne , qui est beaucoup plus petite , & très-légèrement concave , s'applique contre la face articulaire de la malléole interne , apophyse du tibia.

La *face inférieure* de l'astragal comprend deux facettes articulaires , une antérieure , une postérieure séparée par une grande *sinuosité semi-conoïde*. La facette articulaire antérieure est composée de deux petites facettes qui font un angle saillant entr'elles ; ces facettes répondent à deux autres proportionnelles , situées à la partie antérieure & latérale interne du calcaneum , & leur angle saillant commun répond à un angle rentrant , sinueux même , qui sépare aussi celle du calcaneum.

La facette articulaire postérieure est une grande facette oblongue , diagonalement concave de derriere en devant , laquelle s'applique sur une pareille du calcaneum.

La *sinuosité semi-conoïde* représente la moitié verticale d'un entonnoir , dont l'autre moitié est sur le calcaneum ; elle contient dans les Os frais les ligaments qui unissent ces Os entr'eux & à la jambe , & une ouatte

graisseuse, mucilagineuse, synoviale.

La *face antérieure* de l'astragal est une espèce d'apophyse qui a une face articulaire ovoïde très-allongée, diagonalement située, la pointe de l'ovoïde dirigée intérieurement inférieurement, convexe en tous sens, & principalement selon sa longueur; cette face s'articule avec la cavité de l'Os scaphoïde.

LE CALCANEUM, second des Os du tarse; est celui qui fait proprement l'Os du talon; les Latins l'appellent encore *calx* de *calcare*, fouler aux pieds.

L'Os calcaneum est une espèce de cube arrondi, & échancré en diverses manières. On peut néanmoins y distinguer six faces; une supérieure, une inférieure, une postérieure, une antérieure & deux latérales.

La *face supérieure du calcaneum*, est divisée en deux parties; une postérieure transversalement sinueuse, convexe & raboteuse; l'autre partie de la face supérieure du calcaneum, est antérieure; c'est proprement une échancrure faite aux dépens de cette partie antérieure, & cette échancrure comprend trois faces articulaires & une sinuo-

sité mitoyenne , semi-conoïde , ou le demi-entonnoir correspondant à celui de l'astragal ; les trois faces articulaires sont aussi analogues aux faces correspondantes de l'astragal , sur lequel elles s'appliquent.

La *face inférieure du calcaneum* , est celle sur laquelle on apuie en marchant. Elle est extrêmement raboteuse & inégale : on y remarque , sur-tout postérieurement , deux tubérosités séparées par une échancrure , & antérieurement une tubérosité oblongue , qui semble avoir pour baze les deux premières.

La *face postérieure du calcaneum* , a deux facettes qui font un angle entr'elles ; une supérieure la plus polie des deux , laquelle reçoit l'attache du tendon d'achilles ; une inférieure plus raboteuse , qui n'est couverte que du periofte d'un tissu cellulaire aponévrotique graisseux , & d'une peau très-dure.

La *face antérieure* n'est plus que le bout de cet Os que l'échancrure antérieure supérieure a laissé ; c'est une espece d'apophyse qui ne porte qu'une face articulaire un peu concave. Cette face s'articule avec une proportionnelle de l'Os cuboïde.

Les faces latérales du calcaneum sont deux ; une interne & l'autre externe. L'interne est une vaste échancrure sinueuse.

La face latérale externe du calcaneum est la moins irrégulière.

LE SCAPHOÏDE, troisième Os du tarse ; situé contre l'astragal antérieurement , est ainsi nommé de sa figure qui ressemble un peu à celle d'une nacelle , que les Latins appellent *scapha*. Cet Os étant oblong comme une nacelle , il a deux extrémités ; une externe & supérieure , ou du côté du petit orteil plus large de circonférence , faisant la poupe du petit vaisseau plus mince d'épaisseur ; une interne & inférieure , ou du côté du pouce plus épaisse ; mais plus étroite en circonférence & faisant comme la prouë du petit navire ; deux demi-circonférences représentant les flancs de la chaloupe , une supérieure & une inférieure ; & enfin deux faces , une postérieure concave , représentant l'intérieur de la nacelle , & une antérieure chargée de plusieurs facettes représentant le fond inférieur extérieur de cette chaloupe.

La face concave ou postérieure du scaphoï-

de est ovoïde & concave en tous sens ; sa pointe est interne inférieure comme la tubérosité qui la suit , & sa portion large est externe & supérieure. Cette cavité reçoit la face convexe & polie de l'astragal.

La face antérieure du scaphoïde a trois facettes articulaires triangulaires qui s'ajustent à celles des trois Os cunéiformes. Ces trois facettes sont , une grande interne & inférieure contre la tubérosité ; celle-ci reçoit la facette du troisième Os cunéiforme , qui est le plus grand des trois ; une moyenne qui porte le deuxième Os cunéiforme mitoyen , ou le plus petit ; & une troisième petite & externe qui s'ajuste avec la facette du premier Os cunéiforme vers le cuboïde , qui est le cunéiforme moyen. Ces trois faces triangulaires sont séparées par deux épines ou angles saillants.

L'OS CUBOÏDE, troisième des Os du tarse , est situé entre le calcaneum & les deux derniers Os du métatarse , & y forme un plan très-incliné vers la partie externe. Il est nommé *cuboïde* , parce qu'on a cru que sa figure approchoit de celle d'un cube ; mais elle appro-

che beaucoup d'avantage d'un prisme ou solide triangulaire , & il a en effet trois faces & trois angles , & deux bazes.

Moyennant sa situation en plan incliné , ses angles sont.... un supérieur & deux inférieurs , dont l'un est inférieur externe , & l'autre inférieur interne.

Les trois faces du cuboïde , sont une supérieure externe , une inférieure un peu interne , & une interne un peu supérieure.

La face supérieure externe , la plus régulière des trois , fait partie du coude pied.

La face inférieure un peu interne , a postérieurement deux tubérosités , une fossette mitoyenne , & antérieurement une sinuosité.

La face interne supérieure du cuboïde , a une face articulaire obronde , qui s'applique contre une pareille du troisième Os cunéiforme. Tout le reste de cette face est rempli d'inégalités , vestiges des ligaments qui unissent ces deux Os entr'eux.

La baze postérieure du prisme que forme le cuboïde , est une face articulaire , qui a la forme d'un triangle curviligne , dont le sommet est à l'angle inférieur du cuboïde , & dont le côté inférieur intérieur est cur-

viligne rentrant ; cette face articulaire est convexe de la baze au sommet , & concave d'un angle de la baze à l'autre ; elle s'articule avec la face proportionnelle du calcaneum.

La baze antérieure du cuboïde est une face articulaire conoïde , dont la baze est vers la face interne , ou vers le troisieme Os cunéiforme. Cette face articulaire est divisée en deux facettes , dont l'inférieure externe porte le cinquieme Os du métatarse , & l'autre le quatrieme Os.

LES TROIS OS CUNÉIFORMES sont situés entre le scaphoïde & les trois premiers Os du métatarse , & sont tous trois de grandeur inégale ; le premier du côté du pouce est le plus considérable , le deuxieme est le plus petit , & le troisieme est d'un volume moyen contre les deux premiers ; ils sont nommés cunéiformes , parce qu'ils ressemblent à des coins , ainsi leur division est en baze quadrangulaire & en sommet ; en faces latérales interne & externe , & en faces antérieure & postérieure , ou bazes triangulaires antérieure & postérieure.

Le premier Os cunéiforme , le plus grand des trois , a sa *baze* située inférieurement , ou à la plante du pied ; il a son sommet supérieurement ou au coudepied. Sa face latérale interne , ou qui regarde l'autre pied , est convexe , raboteuse. La *face latérale externe* , ou tournée vers les autres cunéiformes est concave , & partie raboteuse , & partie polie par des facettes articulaires ; les facettes articulaires bordent cette face postérieurement & supérieurement , & forment une espece d'équerre un peu ouvert , ou d'angle obtus ; le bout supérieur antérieur de l'équerre est comme ployé vers l'intérieur , & fait par ce détour une petite facette particuliere parabolique , qui s'applique contre la facette latérale interne du second Os du metatarse ; le reste de l'équerre s'applique contre une pareille facette du deuxieme Os cunéiforme. Toute la partie raboteuse de cette face donne attache à des ligaments qui joignent ce premier Os au deuxieme Os cunéiforme. La *face postérieure* du premier Os cunéiforme , ou sa *baze triangulaire postérieure* , est un triangle curviligne concave , proportionnel à la premiere facet-

te articulaire du scaphoïde qu'il reçoit. La face antérieure est aussi articulaire, oblongue & transversalement un peu convexe, elle se joint avec la face proportionnelle du premier Os du métatarse.

Le *second Os cunéiforme* est situé entre le grand & le moyen cunéiforme; comme il est le plus petit des trois, il ne remplit pas antérieurement l'intervalle que laissent ces deux Os, ce qui fait une espèce de breche au tarse, dans laquelle se loge la baze du deuxieme Os du métatarse. Le deuxieme Os cunéiforme a la baze raboteuse & quadrangulaire, située supérieurement ou au coude pied, & son tranchant ou sommet aussi très-raboteux inférieurement dans le fond de la grande gouttière de la plante du pied. *Sa face latérale interne* a une facette articulaire en équerre, qui s'applique sur la pareille du premier Os cunéiforme. *Sa face latérale externe* a une languette un peu concave tout le long de la face postérieure: elle reçoit la proportionnelle du troisieme Os cunéiforme. *La face postérieure* ou sa baze triangulaire postérieure, est concave de la baze au sommet tronqué, & s'ajuste à la deuxieme fa-

cette , ou facette moyenne du scaphoïde. *Sa face antérieure* ou *sa baze triangulaire antérieure* est légèrement , partie convexe & partie concave , comme celle de l'Os piramidal , à laquelle elle ressemble parfaitement par sa situation , sa figure & ses fonctions.

Le troisieme Os cunéiforme , septieme & dernier Os du tarse , est situé entre le deuxieme ou petit Os cunéiforme & le cuboïde , *sa baze quadrilatérale* , est située supérieurement ou au coudepied , & son sommet intérieurement au fond de la gouttiere de la plante du pied. *Sa face latérale interne* , ou du côté du petit cunéiforme , a postérieurement une facette languette qui s'applique sur la pareille du petit cunéiforme ; après cette facette est une vaste sinuosité rendue raboteuse par l'attache des ligaments muqueux qui joignent ces Os , & antérieurement sont deux petites facettes sur une même ligne , qui s'appliquent contre les facettes latérales du deuxieme Os du métatarse. *Sa face latérale externe* a une facette articulaire obronde qui répond à celle du cuboïde , & toutes les inégalités qu'y ont fait les ligaments qui l'unissent à cet Os ; il ne faut pas confondre

parmi ces inégalités une très-petite facette en croissant à l'angle antérieur supérieur, laquelle s'applique contre une pareille latérale du quatrième Os du métatarse. *La face postérieure* est articulaire, semi-lunaire, & s'applique contre la pareille qui est la dernière du scaphoïde. *Sa face antérieure* ou *sa baze triangulaire antérieure* est la face articulaire qui s'applique contre celle du troisième Os du métatarse, & qui est un peu concave à sa baze & à son sommet, & un peu convexe en son milieu.

L E M É T A T A R S E

Est dans le pied ce que le métacarpe est à la main; mais le métatarse est composé de cinq Os, parce que celui qui soutient le pouce n'a point ici la situation écartée & mobile que nous avons trouvée à celui qui est son analogue dans la main.

Tous les Os du métatarse, ainsi que ceux du métacarpe, sont convexes en dessus, selon leur longueur, & concaves en dessous dans le même sens.

Ce sont en général des Os longs, & en quelque sorte pyramidaux & triangulaires;

ou au moins ayant leurs apophyses postérieures plus grosses que les antérieures, & le corps plus grêle aussi antérieurement; leurs extrémités ou apophyses postérieures, ou leurs bazes, sont comme le corps de l'Os ou triangulaires ou fort aprochantes de cette figure, ayant l'une de leurs faces plates qui concourt à former la convexité du dessus du pied; ces apophyses sont articulaires, presque plates, ou très-légèrement convexes & concaves, comme nous l'avons observé dans les faces articulaires du tarse, contre lesquelles elles s'apliquent.

Leurs extrémités ou apophyses antérieures sont des têtes articulaires convexes en tous sens, aplaties sur les côtés, & par conséquent des segments de sphaeres, comme celles du métacarpe avec cette seule différence que cette face est à peu près aussi large supérieurement qu'inférieurement.

Le *premier Os du métatarse*, situé sous le pouce, est le plus gros & en même-tems le plus court des 5 Os qui composent cette partie; des trois faces qui composent le corps de cet Os, l'une concourt, avec celle de sa baze, à faire la convexité interne du dessus

du pied; l'autre regarde le deuxieme Os du métatarfe; la troisieme est inférieurement ou à la plante du pied; sa baze, par laquelle il s'articule avec le tarfe, a son angle inférieur externe ou du côté du deuxieme Os du métatarfe très-allongé & très-faillant.

C'est sur cet angle que s'attache finalement le tendon du péronier postérieur; cette baze est terminée par une face triangulaire aussi, dont le sommet est à l'angle occupé par le péronier. Cette facette est principalement occupée par une facette articulaire oblongue, obronde & presque semi-lunaire, mais plus large supérieurement. Cette face articulaire est concave, & elle reçoit la convexité de celle du premier Os cunéiforme; il y a à cette facette, du côté du deuxieme Os, ou du métatarfe inférieurement, une petite échancrure raboteuse qui lui donne la figure semi-lunaire, & qui est l'impression des ligamens de son union avec le cunéiforme.

Il y a au dessous de cette échancrure, sur le même rebord, une facette articulaire ovale, concave, qui s'applique contre une facette convexe correspondante du deuxieme Os du métatarfe.

L'apophyse articulaire antérieure du premier Os du métatarse a la tête cartilagineuse plus large , plus obronde , moins aplatie que les autres ; & sa partie inférieure a cette particularité essentielle qu'elle est figurée en double poulie , composée de trois failles & de deux gorges ou sinuosités sur lesquelles coulent les deux Os sesamoïdes qui sont particuliers à cette articulation , & dont nous parlerons incessamment.

Le second Os du Métatarse est le plus long de tous les Os de cette partie , mais il est grêle , ainsi que les deux suivants , & plus grêle même que les Os du métacarpe correspondants.

Sa face supérieure concourt , dans toute son étendue , à faire la convexité du dessus du pied ; son apophyse postérieure ou sa baze , est logée sur le petit ou deuxième Os cunéiforme dans l'espace qu'il laisse entre le premier & le troisième. Ainsi cette apophyse est embrassée par ces trois Os cunéiformes , & articulée avec eux ; sçavoir , avec le deuxième ou petit cunéiforme postérieurement par la grande facette , presque pyramidale & un peu concave , qui termine cette apophyse.

se ; latéralement intérieurement ou du côté du grand cunéiforme par une petite facette parabolique qui s'ajuste avec celle de ces Os ; latéralement extérieurement , ou du côté du moyen ou troisieme Os cunéiforme , par deux petites facettes qui répondent , partie aux petites du troisieme cunéiforme , & partie aux deux petites facettes du deuxieme Os du métatarse , qui achevent cette articulation latérale ; c'est pourquoi la supérieure de ces deux facettes est divisée en deux , qui font angle saillant entr'elles.

Le troisieme Os du Métatarse ne concourt à former la face supérieure du dessus du pied que par la face de son apophyse articulaire tarsienne ; mais cette face est suivie d'un angle qui s'arrondit vers l'apophyse antérieure. De chaque côté de cet angle est une face interne & externe ; la troisieme face est inférieure & un peu interne. Ses apophyses articulaires , tant postérieures qu'antérieures , sont les plus grêles de toutes celles des Os du métatarse.

Cet Os est articulé postérieurement avec le troisieme cunéiforme par une face proportionnelle à celle que nous avons décrite pour

cet Os; latéralement intérieurement par deux facettes avec le deuxième Os du métatarse; latéralement extérieurement par une facette & une sinuosité raboteuse, ligamenteuse, avec le quatrième Os du métatarse. La sinuosité, qui est au bord inférieur de l'apophyse articulaire antérieure, est oblique ici & à tous les suivants, parce que les tendons du profond y ont cette obliquité.

Le quatrième Os du Métatarse a ses faces & ses angles disposés comme ceux du troisième, excepté que la face externe est plus large.

Ses apophyses articulaires sont un peu plus grosses que celles du troisième Os.

Il est articulé *postérieurement* avec la facette antérieure interne du cuboïde *latéralement intérieurement* par une double facette, dont la postérieure s'applique contre une pareille du dernier cunéiforme, & l'antérieure contre une autre semblable du troisième Os du métatarse; *latéralement extérieurement* par une facette figurée en demi-femelle avec le dernier Os du métatarse; cette facette est située supérieurement, & elle a sous elle une sinuosité raboteuse, vestiges des ligaments qui l'attachent au cinquième Os du métatarse.

Le cinquieme Os du Métatarfe a sa face externe qui concourt à former le dessus du pied si large que tout l'Os en paroît aplati & un peu concave en cette partie.

Son apophyse articulaire postérieure est terminée extérieurement par une tubérosité épineuse considérable.

Cette apophyse est terminée intérieurement par deux facettes articulaires, une postérieure intérieure, parabolique, allongée, laquelle s'applique sur une proportionnelle, qui est la plus externe des deux facettes métatarfiennes de l'Os cuboïde; une autre latérale interne de même figure que la précédente, laquelle s'applique contre la correspondante du quatieme Os du métatarfe.

L E S O R T E I L S ,

Ou Doigts des pieds sont 5, aussi en trois phalanges; mais ayant donné au métatarfe 5 Os, le pouce ne se trouve plus avoir que deux phalanges, ce qui réduit le nombre des Os, qui composent les orteils, à celui de 14.

En général, les orteils ou doigts du pied sont des Os pyramidaux convexes supérieurement, selon leur longueur & largeur; con-

raves inférieurement, selon leur longueur & un peu dans leur largeur vers les apophyses. Ces convexités sont couvertes des tendons des muscles extenseurs, & les concavités logent, comme aux doigts des mains, les guaines des tendons fléchisseurs, & donnent attache à ces tendons; sçavoir, la deuxième phalange au *sublime* ou *perforé*, ou *court fléchisseur*; & la troisième phalange au *profond* ou *perforant*, ou *long fléchisseur*.

L'apophyse articulaire postérieure de la première phalange est une cavité glénoïde qui reçoit la tête des Os du métatarse. Ainsi cette articulation est une arthrodie, mais une arthrodie ginglimoïde, comme aux doigts, à cause de la figure allongée & aplatie par les côtés de la tête articulaire des Os du tarse & des ligaments latéraux & ginglimoïdes qui s'y attachent.

L'apophyse articulaire antérieure est une poulie, comme aux doigts de la main, que ces Os imitent dans tout le reste de leurs phalanges.

LES OS SÉZAMOÏDES

Sont des especes de petites rotules ligamen-

teuses d'abord, puis cartilagineuses, & enfin osseuses, attachées aux tendons & ligaments de certaines articulations, & en particulier de celle du premier Os du métatarse avec la première phalange du pouce.

Ces Os tirent leur nom des grains de sésame, auxquels ils ressemblent. Ceux du métatarse, qui méritent presque seuls le nom d'Os, sont deux, un interne qui regarde l'autre pied, & l'autre externe qui regarde les autres Os du métatarse. Ils sont placés dans les poulies que nous avons observées sous la tête articulaire antérieure du premier Os du métatarse; ils sont oblongs; ils ont deux faces, une inférieure raboteuse, & une supérieure polie; l'inférieure raboteuse donne l'attache aux tendons des muscles; la face supérieure ou polie est concave selon la longueur de ce petit Os, & convexe selon sa largeur, conformément à la poulie sur laquelle ils glissent.

Ces petites rotules ont le même usage que la grande, qui est de faciliter le mouvement des cordes musculaires, & d'en augmenter la force.

F I N.

aan 7"



Unable to display this page

